Portrait régional sur la persévérance scolaire des jeunes de 0-20 ans du Centre-du-Québec

Centre-du-Québec

TRECQ
TABLE RÉGIONALE DE L'ÉDUCATION
CENTRE-DU-QUÉBEC

R² Réunir Réussir
Agir ensemble pour la réussite éducative

TRECQ
TABLE RÉGIONALE DE L'ÉDUCATION
CENTRE-DU-QUÉBEC

Portrait régional sur la persévérance scolaire des jeunes de 0-20 ans du Centre-du-Québec

Coordination de l'élaboration du portrait : Caroline Dion, gestionnaire de projet, TRECQ

Collaboration à la coordination et aux étapes d'élaboration du portrait : Marie Pier Genois-Gélinas, chargée de projet, TRECQ

Recherche, collecte et saisie des données : Lisa Gauthier, agente de recherche

Collaboration à la collecte, au traitement et à la présentation des données : Nancy Bastien, spécialiste en sciences de l'éducation, direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, MELS

Analyse et rédaction : Martine Fordin, agente de recherche, CRSA

Révision et correction : Véronique Pepin (petitebarque.com)

Graphisme et mise en page : Renelle Desjardins-Caron, conseillère en ressources humaines, Groupe Conseil Progesco

Ce portrait a été adopté par la TRECQ le 4 mars 2013.

AVANT-PROPOS

Depuis plus d'une décennie, la région du Centre-du-Québec s'est dotée d'une instance privilégiée pour toute question en matière d'éducation dans la région, soit la Table régionale de l'éducation du Centre-du-Québec (TRECQ) (voir annexe A). La région bénéficie d'une importante mobilisation, coordonnée par la TRECQ, entre autres, dans le cadre de l'entente spécifique centricoise pour la réussite éducative 2011-2016.

À compter de l'automne 2011, les partenaires et les acteurs de chaque territoire de MRC ont collaboré à l'élaboration et à la validation du *Portrait régional sur la persévérance scolaire des jeunes de 0-20 ans du Centre-du-Québec*. Ce document dresse le portrait des jeunes de chaque territoire de MRC, de ceux qui les entourent et qui forment les communautés dans lesquelles ils vivent. Il servira à guider des instances de mobilisation locales dans le choix des actions à privilégier.

Bonne lecture!

Vincent Guay, président de la TRECQ

REMERCIEMENTS

L'élaboration de ce portrait n'aurait pas été possible sans la collaboration de tous les acteurs de la région du Centre-du-Québec concernés par la réussite et la persévérance scolaires des jeunes de 0-20 ans.

Nous adressons nos remerciements aux responsables régionaux des organisations signataires de l'entente spécifique centricoise pour la réussite éducative, aux membres de la Table régionale de l'éducation du Centre-du-Québec (TRECQ) et de ses comités « persévérance scolaire et diplomation » et « formation professionnelle et formation technique », aux responsables des commissions scolaires et aux directions des écoles qui ont répondu au questionnaire, aux organismes régionaux et territoriaux qui ont communiqué leurs données les plus récentes, leur plan d'action ou les résultats d'enquêtes ou de sondages menés dans leur secteur.

Merci aux 80 personnes qui ont participé aux consultations territoriales et qui ont fait part de leurs préoccupations et de leurs points de vue au sujet des actions à prioriser dans leur milieu.

Toute l'équipe de la TRECQ a contribué à la collecte des données et à la rédaction du portrait; un grand merci à Nancy Bastien, Caroline Dion, Marie Pier Genois-Gélinas, Annick Samson, ainsi qu'à Lisa Gauthier, agente contractuelle.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX **9**

LISTE DES GRAPHIQUES **10**

INTRODUCTION **11**

CHAPITRE 1 – MÉTHODOLOGIE **12**

1.1. Collecte de données : recueillir l'information disponible en un temps limité **12**

1.2. Consultations et données locales complémentaires **13**

1.3. Limites **14**

CHAPITRE 2 – CARACTÉRISITIQUES DE LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC ET POPULATION **15**

2.1 Grandes caractéristiques de la région **15**
2.1.1 Présentation 15
2.1.2 Économie et emploi 16
2.1.3 Culture 17
2.1.4 Loisir et sport 18
2.1.5 Saines habitudes de vie 19
2.1.6 Organismes communautaires 19
2.1.7 Organismes régionaux en lien avec la jeunesse 20
2.1.8 Développement social régional 21

2.2 Population **23**
2.2.1 Répartition territoriale 23
2.2.2 Croissance de la population régionale différenciée selon les MRC 23
2.2.3 Structure par âge 24
2.2.4 Origine de la population 24
2.2.5 Familles 25
2.2.6 Scolarité 25
2.2.7 Revenu 26
2.2.8 Faible revenu 26
2.2.9 Croissance de la pauvreté 27

2.3 Emploi et santé des jeunes **28**
2.3.1 Emploi des jeunes 28
2.3.2 Santé des jeunes 29

2.4 Perception de la population quant à la persévérance scolaire **30**

CHAPITRE 3 – DONNÉES STATISTIQUES ET INFORMATIVES DE LA BASE DE DONNÉES, OBJECTIFS DE RÉUSSITE ET RÉSULTATS SCOLAIRES **31**

3.1 Données statistiques et informatives de la base de données **31**
3.1.1. Enfants de 0-4 ans 31
3.1.2. L'offre éducative et la fréquentation scolaire 32
a) Aperçu d'ensemble 32
b) Offre de service pour le préscolaire (animation Passe-Partout et maternelle 4 ans) : enfants de 0-4 ans 33
c) Offre de service pour le primaire : élèves de 5-12 ans 33
d) Offre de service pour le secondaire et l'enseignement collégial : élèves de 13-20 ans 37

3.2. Objectifs de réussite et résultats scolaires **42**
3.2.1 Les objectifs de diplomation des trois commissions scolaires francophones 42
3.2.2 Les objectifs d'amélioration des performances des trois commissions scolaires francophones 43
a) Commission scolaire des Bois-Francs 43
b) Commission scolaire des Chênes 43
c) Commission scolaire de la Riveraine 44
3.2.3 Exemples de projets réalisés en partenariat 44
a) Projets en lien avec la communauté 44
b) Projets identifiés comme visant spécifiquement la persévérance scolaire 45
c) Projets à la formation professionnelle 47
d) Projets à l'éducation des adultes 47

3.2.4 Les résultats scolaires 48
a) Les résultats au primaire 48
b) Les résultats au secondaire 51

CHAPITRE 4 : CONSULTATIONS TERRITORIALES 62

4.1 Principaux éléments issus des rencontres de consultation 62

4.2 Résultats des consultations par MRC 64
4.2.1 MRC d'Arthabaska 64
4.2.2 MRC de L'Érable 65
4.2.3 MRC de Drummond 68
4.2.4 MRC de Nicolet-Yamaska 71
4.2.5 MRC de Bécancour 73

4.3 Actions et initiatives 75

CHAPITRE 5 – VISION COMMUNE ET PISTES D'ACTION 79

5.1 Persévérance et réussite scolaires : diversité et complexité 79
5.1.1 Des interventions multiples et complexes 79

5.2 La vision commune et les constats partagés par les acteurs de la région 83
5.2.1 Enjeux globaux 83
5.2.2 Axes d'intervention 84

5.3 Pistes d'action 84
5.3.1 Pistes d'action à l'intention de l'ensemble des acteurs 84
5.3.2 Pistes d'action à l'intention des parents 84
5.3.3 Pistes d'action à l'intention des jeunes 85
5.3.4 Pistes d'action à l'intention des employeurs 85
5.3.5 Pistes d'action à l'intention des partenaires 85

CHAPITRE 6 - STRATÉGIE DE MOBILISATION 86

CONCLUSION 88

SIGLES ET ACRONYMES 89

TERMES ET DÉFINITIONS 91

PRINCIPALES SOURCES DE DONNÉES 95

SÉLECTION DE RECHERCHES 98

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE 101

ANNEXES 106

Annexe A : Table régionale de l'éducation du Centre-du-Québec (TRECQ) 107

Annexe B : Questionnaire-école adressé aux commissions scolaires du Centre-du-Québec (automne 2011) 110

Annexe C : Consultations territoriales (printemps 2012) 111

Annexe D : Réunir Réussir (R^2) 118

Annexe E : Déterminants de la persévérance scolaire selon R^2 119

Annexe F : Services offerts aux jeunes de 0-18 ans 125

Annexe G : Concertation jeunesse régionale 127

Annexe H : Avenir d'enfants 129

Annexe I : Québec en Forme, région du Centre-du-Québec 130

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Marché du travail, région du Centre-du-Québec 17

Tableau 2 : Estimation de la population de moins de 20 ans selon le groupe d'âge et le sexe, Centre-du-Québec, 1er juillet 2009 24

Tableau 3 : Mesure du faible revenu (toutes compositions familiales, 2009) 27

Tableau 4 : Présence à l'aide sociale (sans contraintes et avec contraintes temporaires) 28

Tableau 5 : Personne en emploi selon le secteur, par groupe d'âge jeune, Centre-du-Québec, 2006 28

Tableau 6 : Jeunes de 4e secondaire du Centre-du-Québec occupant un emploi, 2011-2012 29

Tableau 7 : Nombre de services de garde et de places sous permis. État de situation au 31 janvier 2012, région administrative du Centre-du-Québec 31

Tableau 8 : Nombre d'établissements, nombre d'élèves et proportion d'élèves de moins de 20 ans, 2009-2010 32

Tableau 9 : Présence de l'animation Passe-Partout et de la maternelle 4 ans dans les commissions scolaires selon le nombre d'écoles et le nombre d'élèves, 2009-2010 33

Tableau 10 : Nombre et proportion d'élèves par réseau d'établissement préscolaire-primaire, Centre-du-Québec, 2012 34

Tableau 11 : Proportion d'élèves fréquentant le réseau privé selon le territoire de commission scolaire de résidence, 2009-2010 34

Tableau 12 : Nombre d'établissements et d'élèves au primaire par réseau d'établissement et nombre d'écoles qui ont un indice de milieu socioéconomique de 8, 9 ou 10 par commission scolaire, Centre-du-Québec, 2009-2010 35

Tableau 13 : Présence de services de garde en milieu scolaire dans les commissions scolaires selon le nombre d'écoles et le nombre d'élèves, 2009-2010 35

Tableau 14 : Proportion d'élèves fréquentant le réseau privé selon le territoire de commission scolaire de résidence, 2009-2010 38

Tableau 15 : Nombre d'établissements et d'élèves au secondaire par réseau d'établissement et nombre d'écoles qui ont un indice de milieu socioéconomique de 8, 9 ou 10 par commission scolaire, Centre-du-Québec, 2009-2010 38

Tableau 16 : Proportion des élèves à risque ou handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA) au secondaire par commission scolaire, 2009-2010 39

Tableau 17 : Nombre d'établissements, nombre d'élèves et proportion d'élèves de moins de 20 ans, 2009-2010 41

Tableau 18 : Nouveaux inscrits en formation professionnelle âgés de moins de 20 ans en 2009-2010 41

Tableau 19 : Cible fixée dans le cadre de la convention de partenariat et taux de diplomation reconnu comme point de départ du défi à relever par commission scolaire, Centre-du-Québec, 2010 42

Tableau 20 : Nombre d'élèves et taux de prolongation par cycle au primaire par commission scolaire et par sexe, 2009-2010 49

Tableau 21 : Proportion des élèves à risque ou handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDDA) au secondaire par commission scolaire, 2009-2010 53

Tableau 22 : Nombre annuel de sortants sans diplôme ni qualification pour les commissions scolaires, selon le sexe, par classe ou par cycle 56

Tableau 23 : Taux de diplomation après trois ans, en formation professionnelle, parmi les nouveaux inscrits dans un programme en formation professionnelle, cohorte de 2007-2008, par commission scolaire et par sexe 60

Tableau 24 : Synthèse des projets à approfondir et des questions soulevées en lien avec les besoins exprimés lors des consultations 76

Tableau 25 : Synthèse des axes dominants dans les échanges par territoire de MRC et par groupe d'âge des jeunes de 0-20 ans... 114

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Proportion d'élèves qui passent du primaire au secondaire dans les temps requis par réseau d'enseignement, Centre-du-Québec, 2009-2010 48

Graphique 2 : Taux de prolongation par cycle et par sexe au primaire pour la région du Centre-du-Québec et l'ensemble du Québec, 2009-2010 50

Graphique 3 : Taux de sorties sans diplôme ni qualification pour l'ensemble des commissions scolaires des régions du Québec 51

Graphique 4 : Taux de sorties sans diplôme ni qualification au secondaire, sexes réunis, par territoire de MRC, pour le Centre-du-Québec et l'ensemble du Québec 52

Graphique 5 : Taux de sorties sans diplôme ni qualification pour l'ensemble des commissions scolaires du Centre-du-Québec selon le sexe 54

Graphique 6 : Variation, en points de pourcentage, du taux de sorties sans diplôme ni qualification pour les commissions scolaires du Centre-du-Québec, selon le sexe, 1999 à 2010 55

Graphique 7 : Taux de diplomation et de qualification après cinq ans, selon le sexe, par territoire de MRC, pour le Centre-du-Québec et l'ensemble du Québec, cohorte de 2005 55

Graphique 8 : Taux de diplomation et de qualification après cinq ans, tous diplômes et secteurs confondus, élèves des deux sexes, juin 2000 à juin 2010 57

Graphique 9 : Taux de diplomation et de qualification après cinq ans, par cohorte, sexes réunis, par territoire de MRC, pour le Centre-du-Québec et l'ensemble du Québec 58

Graphique 10 : Variation, en points de pourcentage, du taux de diplomation des cohortes de 1995 à 2003, après deux années de plus de scolarisation, Centre-du-Québec 59

Schémas extraits du rapport *Savoir pour pouvoir*

Schéma 1 : Des interventions multiples et complexes 79

Schéma 2 : Une multitude de programmes, services, initiatives et organismes 80

Schéma 3 : Déterminants à surveiller de la naissance à l'obtention du diplôme secondaire 81

Schéma 4 : Dix actions pour porter à plus de 80% le taux de diplomation avant l'âge de 20 ans d'ici 2020 82

INTRODUCTION

Le portrait présente la situation des jeunes de 0-20 ans de la région du Centre-du-Québec (CQ) en matière de réussite et de persévérance scolaires. Son objectif est de rassembler des informations tant quantitatives que qualitatives utiles pour apprécier, valider et enrichir les actions régionales initiées depuis plusieurs années par la TRECQ.

L'analyse du portrait, issue des échanges avec les partenaires régionaux et locaux, permet de dessiner les grandes lignes d'une vision commune et d'identifier certains axes d'intervention à prioriser tant au niveau régional que territorial. Le but est d'améliorer les actions auprès des jeunes, des parents, des entreprises, des organismes, des élus, afin de soutenir les efforts déployés par le milieu scolaire pour augmenter le taux de diplomation et la réussite éducative des jeunes du Centre-du-Québec.

Considérant le court délai de réalisation de la collecte de données, il n'a pas été possible de rassembler tous les éléments pour dresser un état de situation exhaustif, ni de mener une analyse documentaire très approfondie et d'en faire mention avec rigueur. Toutefois, afin d'approfondir certains aspects ou d'éclairer certains points de vue ou pistes d'action, plusieurs documents de recherche en lien avec la réussite éducative ou produits par des organismes implantés dans d'autres régions québécoises ont été consultés; ils seront utiles pour le développement du volet recherche-évaluation, à venir au cours des années 2013 et 2014.

Le portrait est structuré en six chapitres. Le premier chapitre décrit la méthodologie, alors que le deuxième présente les grandes caractéristiques de la région du Centre-du-Québec et le contexte socioéconomique dans lequel vivent les jeunes. Le troisième chapitre est consacré aux données scolaires (secteur public et secteur privé), incluant une brève présentation des objectifs et des préoccupations des trois commissions scolaires francophones au regard de la réussite et de la persévérance scolaires. Le quatrième chapitre s'intéresse quant à lui au niveau local; y sont présentées les synthèses des préoccupations des partenaires de chacune des cinq MRC de la région (les grandes caractéristiques et les principales données relatives à chacune des MRC font l'objet d'une annexe particulière). Dans le cinquième chapitre sont réunies les préoccupations communes et les préoccupations particulières des partenaires locaux recueillies lors des consultations territoriales, ainsi que les pistes d'action et de réflexion qui ont émergé des échanges et de l'analyse du portrait. Enfin, le dernier chapitre présente la stratégie de mobilisation adoptée par la TRECQ. Les principales sources de données, la bibliographie, les annexes et des renseignements complémentaires figurent à la fin du rapport.

CHAPITRE 1 – MÉTHODOLOGIE

La collecte de données a été réalisée en deux phases. À l'automne 2011, furent d'abord rassemblées des informations locales et régionales permettant de répondre à un ensemble de questions proposées par l'organisme Réunir Réussir (R^2). De janvier à mars 2012, les réponses recueillies ont été saisies au fur et à mesure de leur validation par l'équipe de travail de la TRECQ. La deuxième phase de la collecte de données consistait à enrichir l'état de situation à partir des commentaires des partenaires régionaux et locaux. Un premier état de situation a été présenté en avril 2012 aux membres de la TRECQ, ainsi qu'à ceux des comités « persévérance scolaire et diplomation » et « formation professionnelle et formation technique (FP-FT) ». Une tournée de consultation territoriale a ensuite été effectuée, de fin avril à début mai.

1.1. Collecte de données : recueillir l'information disponible en un temps limité

D'abord, de fin janvier à fin mars 2012, le travail a consisté à recueillir des renseignements locaux et régionaux puis à les saisir dans la base de données proposée par l'organisme R^2. Les membres de la TRECQ, les partenaires régionaux et locaux, des personnes-ressources de différents ministères, regroupements et groupes communautaires ont été sollicités pour répondre, selon les informations disponibles, aux questions concernant la région. Les personnes-ressources des différents ministères concernés par la réussite éducative et par l'entente spécifique centricoise pour la réussite éducative 2011-2016, les associations et les organismes communautaires œuvrant avec et auprès des familles, des enfants, des jeunes et des femmes de la région ont contribué à la collecte de données statistiques et documentaires.

Le repérage des données requises pour compléter le questionnaire a nécessité la mobilisation de l'ensemble des partenaires de la TRECQ et l'exploration de diverses sources d'information de nature et de type très différents (rapports administratifs, enquêtes des ministères, statistiques, informations régionales et locales, etc.). La diversité des thèmes, l'hétérogénéité des sources et des découpages territoriaux selon les domaines d'intervention (éducation, santé, sport, etc.), comme celle des calendriers et des dates de référence, ont rendu difficile le rassemblement d'informations complètes ou comparables.

Le questionnaire fourni par R^2 comprend 86 questions divisées en 4 sections : les jeunes (0-5 ans, 6-12 ans, 13-20 ans), les parents, les regroupements communautaires et les caractéristiques du territoire. Les grands thèmes abordés sont, en ce qui concerne les jeunes selon les groupes d'âge : les services de garde (à l'enfance et scolaires), les prématernelles, les maternelles, les services communautaires accessibles à chaque groupe d'âge, les services d'aide aux devoirs, les habitudes de vie (dont les infrastructures de loisir, la présence de restauration rapide, le transport actif ainsi que les comportements à risque, la conciliation travail-études) et la réussite scolaire.

Pour effectuer la collecte de données, l'équipe de la TRECQ a élaboré différents questionnaires, dont un à l'intention des établissements scolaires et un autre à l'intention des carrefours jeunesse-emploi, et consulté divers documents mis à sa disposition par des partenaires (rapports d'activité, bilans, projets, plans d'action).

Le questionnaire-école (voir annexe B) a été adressé aux trois commissions scolaires francophones, qui ont recueilli les informations auprès de leurs écoles, ainsi qu'aux établissements privés implantés dans la région.

Tous les documents et les outils produits par la TRECQ ont été considérés, dont les rapports d'activité, les plans d'action des comités « persévérance scolaire et diplomation » et « FP-FT », ainsi que les sondages et les évaluations réalisées au cours des premiers mois de l'année 2012 : le sondage mené auprès des jeunes de 4^{e} secondaire en matière de conciliation études-travail, le rapport d'évaluation concernant la certification

Top réussite, le bilan de l'initiative Alternative à la suspension réalisé par le Carrefour jeunesse-emploi d'Arthabaska, le rapport global et les tableaux du sondage Léger Marketing portant sur la notoriété des Journées de la persévérance scolaire.

Au fil de la collecte des données, plusieurs partenaires régionaux et locaux ont transmis à l'équipe de la TRECQ des données pour préciser le portrait (statistiques complémentaires par les commissions scolaires, données sur l'emploi et sur la pauvreté par Emploi-Québec, etc.) et des renseignements concernant leurs projets, leurs plans d'action, leurs bilans d'activité (à titre d'exemple, on peut citer : le projet Bouffe santé de la Table régionale bioalimentaire, le projet Boxe de l'organisme Toit Jef, les plans d'action 2012-2013 des organismes Par-Enjeux et Québec en Forme).

1.2. Consultations et données locales complémentaires

Les présentations du portrait au niveau régional (rencontre de la TRECQ, rencontre des comités « persévérance et diplomation » et « FP-FT ») et les consultations d'acteurs locaux dans chacun des cinq territoires de MRC ont contribué à préciser le portrait. Le premier objectif de ces rencontres était de valider avec les partenaires régionaux et locaux concernés les grands constats du portrait des jeunes de 0-20 ans du Centre-du-Québec, et de compléter ce portrait en l'enrichissant de données propres à chacun des territoires. Le deuxième objectif des consultations consistait à partager des informations et des réflexions, dans le but de construire une vision commune de la situation et des besoins permettant de s'entendre sur des priorités d'action locales.

Pour les consultations territoriales, les données et les informations ont été extraites du portrait régional, afin d'élaborer des présentations ciblées pour chacune des cinq MRC de la région. La présentation des portraits territoriaux de la situation des jeunes de 0-20 ans a permis de consolider la compréhension des données scolaires, des facteurs de la persévérance et de la réussite scolaires, de recueillir des informations sur la réalité sociale et économique des milieux, de mieux comprendre les rôles des différents acteurs et d'amorcer la construction d'une vision commune entre partenaires locaux et régionaux.

Les consultations territoriales se sont déroulées de la fin avril au début mai 2012 et ont réuni près de 80 personnes : MRC d'Arthabaska, 24 avril, 17 personnes; MRC de L'Érable, 25 avril, 15 personnes; MRC de Drummond, 26 avril, 23 personnes; MRC de Nicolet-Yamaska, 2 mai, 10 personnes; MRC de Bécancour, 3 mai, 14 personnes. Plusieurs secteurs ont été représentés lors des consultations, que ce soient les commissions scolaires, le secteur de la santé et des services sociaux, le milieu des affaires, le milieu municipal et les organismes communautaires impliqués auprès des familles, des jeunes et des femmes (voir annexe C).

Ces rencontres ont été l'occasion pour les partenaires locaux en provenance de divers horizons d'aborder ensemble, pour une première fois sous la forme d'échanges basés sur un portrait statistique, les questions de la persévérance et de la réussite scolaires dans leur milieu. La représentativité des participants a permis de préciser le portrait, de partager une compréhension commune des statistiques de résultats scolaires, d'échanger des informations sur les activités et les projets des groupes communautaires en lien avec les écoles, les familles, les parents et les jeunes, puis d'avoir un aperçu de la concertation locale et des instances actives sur les territoires. Les consultations ont amorcé l'exercice de priorisation locale, qui se poursuivra au cours de l'automne 2012.

1.3. Limites

L'état de situation constitue le reflet de la collecte de données bonifiée par les informations apportées par les acteurs régionaux et locaux. En effet, au moment de la collecte, un certain nombre de renseignements pouvaient ne pas être disponibles, et certaines données sont difficilement comparables, notamment en ce qui concerne l'absentéisme des élèves et son traitement par les établissements scolaires, le taux de participation des parents, les données relatives aux jeunes raccrocheurs, etc.

La démarche de la collecte comporte des limites liées à l'hétérogénéité des données et à leur disponibilité. Le portrait présente de nombreuses statistiques scolaires qu'il faut considérer avec circonspection. Certains pourcentages peuvent ne concerner qu'un très petit nombre de jeunes, les résultats scolaires d'une année peuvent être liés à un « effet de cohorte ». De plus, certaines données statistiques peuvent être comptabilisées différemment d'une commission scolaire à l'autre, tel l'absentéisme.

Considérer l'ensemble des déterminants de la persévérance scolaire (voir annexe E) implique une approche qualitative au plus près des jeunes. Le présent état de situation privilégie les points de vue des acteurs ayant participé aux présentations du portrait et aux consultations territoriales. De plus, les consultations territoriales n'avaient pas pour objectif de permettre, en une seule et première rencontre entre partenaires locaux, d'établir des priorités locales, mais elles visaient plutôt à amorcer l'exercice en vue d'éventuelles rencontres de priorisation locales. De ce fait, l'analyse des rencontres permet la présentation de préoccupations et de pistes d'action qui n'ont pas été discutées dans une perspective de priorisation, mais plutôt dans un esprit de partage de points de vue.

Le présent état de situation reflète la démarche adoptée; il constitue le point de départ d'un exercice qui sera complété dans un processus de mise à jour continue au cours des prochaines années.

CHAPITRE 2 – CARACTÉRISITIQUES DE LA RÉGION DU CENTRE-DU-QUÉBEC ET POPULATION

2.1 Grandes caractéristiques de la région

2.1.1 Présentation

La région du Centre-du-Québec se caractérise par sa position géographique centrale, étant située à mi-chemin entre Montréal et Québec et à une heure de Trois-Rivières et de Sherbrooke. Le territoire, comptant près de 7 000 km^2, est principalement composé de terres agricoles cultivées (46,4 %) et de forêts (37,8 %)[1].

La population centricoise représente un peu moins de 3 % de la population du Québec, ce qui classe le Centre-du-Québec au 12^e rang parmi les 17 régions du Québec. La densité de la population est de 34 habitants au km^2; elle est ainsi plus élevée que la médiane québécoise (26,4 habitants au km^2). La région se caractérise par sa ruralité : les villes de Drummondville et de Victoriaville réunissent près de la moitié de la population de la région, et la proportion de population rurale est de 37,1 %, soit presque deux fois plus élevée qu'au Québec (19,7 %).

La région comprend cinq municipalités régionales de comté (MRC), soit Arthabaska, Bécancour, Drummond, L'Érable et Nicolet-Yamaska. Elle compte 80 municipalités et 2 communautés autochtones, Odanak et Wôlinak.

Le Centre-du-Québec fait partie de la région sociosanitaire Mauricie–Centre-du-Québec, et les services sont organisés en trois réseaux locaux de services de santé et de services sociaux (RLS) : Drummond, Bécancour–Nicolet-Yamaska et Arthabaska–Érable.

En matière d'éducation, les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec sont réunies au sein de la même direction régionale du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Sur le territoire du Centre-du-Québec, on trouve trois commissions scolaires francophones : de la Riveraine (MRC de Bécancour et de Nicolet-Yamaska), des Bois-Francs (MRC de L'Érable et d'Arthabaska) et des Chênes (MRC de Drummond). Les 3 commissions scolaires francophones réunissent 126 établissements, dont 6 centres de formation professionnelle et 7 centres d'éducation des adultes. À cela s'ajoutent une école primaire anglophone, qui relève de la commission scolaire anglophone Eastern Townships, sept établissements d'enseignement privés (éducation préscolaire, primaire, secondaire), et le Collège Ellis[2].

Les établissements publics d'enseignement collégial présents dans la région sont le Cégep de Drummondville (incluant le Centre collégial de transfert de technologie en musique et en son Musilab), le Cégep de Victoriaville (ville où sont également situés l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie et le Centre intégré de formation et d'innovation technologique, appelé CIFIT), ainsi que l'École nationale de police du Québec à Nicolet.

Concernant l'enseignement universitaire, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et l'Université de Sherbrooke sont présentes dans la région et offrent quelques programmes. Plusieurs projets sont aussi en développement, dont l'offre par l'UQTR, dans les locaux du Cégep de Drummondville, de deux programmes de formation initiale, soit le baccalauréat en sciences infirmières (volet universitaire DEC-BAC) et le baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire.

[1] Institut de la statistique du Québec, *Bulletin statistique régional, Centre-du-Québec*, édition 2010, 34 p.
[2] Situé à Drummondville, il offre des programmes de formation professionnelle et d'enseignement de niveau collégial.

2.1.2 Économie et emploi

Le Centre-du-Québec constitue une région industrielle et agricole. Le secteur industriel s'avère deux fois plus important dans la région (26,5 %) que dans l'ensemble du Québec (12,8 %), et la part des emplois dans le secteur primaire y est trois fois plus élevée (6,5 % comparativement à 2,1 %); elle représente 7 % des emplois du secteur primaire du Québec. La proportion d'emplois dans le secteur tertiaire demeure la plus faible au Québec, alors que le secteur de la fabrication représente 26,4 % des emplois, un taux nettement supérieur à celui de la province (14,1 %). À noter que pour les dernières années, l'indice de développement économique accuse une tendance à la baisse, avec -1,7 point en 2009/2008[3].

En 2009, le taux d'emploi de la région atteint 61,6 %, ce qui place le Centre-du-Québec au septième rang des régions québécoises.

Selon les chiffres du recensement de 2006 :

- Les taux d'emploi et d'activité des femmes de la région du Centre-du-Québec (54,4 % et 58 %) sont légèrement inférieurs à ceux de l'ensemble des Québécoises (55,7 % et 59,5 %);
- Les femmes et les hommes sans diplôme de la région ont des taux d'emploi et d'activité plus élevés que les personnes sans diplôme dans l'ensemble du Québec. Ces taux sont nettement inférieurs à ceux des personnes détenant un diplôme;
- Les taux d'activité et d'emploi des femmes de la région détenant un certificat universitaire sont inférieurs aux taux observés pour les femmes de l'ensemble du Québec.

Selon les données de 2005, les femmes de la région sont proportionnellement un peu moins nombreuses à travailler à temps plein que les femmes de l'ensemble du Québec (71,6 % comparativement à 74 %).

On note des taux d'emploi plus élevés dans la région du Centre-du-Québec pour les femmes ayant des enfants, peu importe l'âge de ceux-ci et la présence d'un conjoint, que dans l'ensemble du Québec en 2006.

La population active de la région reste stable en 2010 et en 2011 : 108 600 personnes sont en emploi.

Depuis 2002 (à l'exception de 2008), la région affiche un taux de chômage inférieur à celui de l'ensemble du Québec. Toutefois, en 2010, le marché du travail a connu un fléchissement et le taux de chômage a augmenté pour atteindre 7,2 %, alors qu'il a diminué pour l'ensemble du Québec. Le nombre de prestataires de l'assurance-emploi a diminué en 2011 comparativement à 2010.

[3] Ministère des Finances et de l'Économie, *Portrait régional, Centre-du-Québec*, automne 2011, 12 p.

Tableau 1 : Marché du travail, région du Centre-du-Québec

Annuel		2010	2011
Taux de chômage	Québec	8,0 %	7,8 %
	CQ	6,5 %	7,2 %
Prestataires de l'assurance-emploi (décembre 2011)	Québec	300 495	253 534
	CQ	11 254	9 693
Personnes en emploi	Québec	3 915 100	3 953 600
	CQ	108 600	108 600

Source : Emploi-Québec, *Alliance centricoise pour la solidarité et l'inclusion sociale*, présentation PowerPoint, février 2012.

Selon Emploi-Québec, les besoins de main-d'œuvre sont importants au Centre-du-Québec : entre 2011 et 2015, environ 22 000 emplois seront à combler dans la région, notamment en raison du nombre élevé de départs à la retraite (18 000)[4]. Dans le cadre d'une enquête portant sur les besoins de main-d'œuvre réalisée en 2010[5], les entreprises du territoire prévoyaient embaucher 4 554 personnes dans la prochaine année, et 46,7 % d'entre elles anticipaient de rencontrer des difficultés de recrutement.

2.1.3 Culture

La région du Centre-du-Québec dispose d'institutions culturelles d'importance (Musée des Abénakis à Odanak, Musée du Bronze à Inverness, Musée des religions du monde à Nicolet, Centre de la biodiversité à Bécancour, Musée Laurier à Arthabaska, etc.) et offre quelques événements culturels d'envergure, dont le Mondial des Cultures de Drummondville et le Festival international de musique actuelle de Victoriaville.

Selon le récent portrait régional du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF), diffusé en mai 2012[6], la région fait bonne figure en ce qui concerne le nombre de politiques et d'ententes de développement culturel avec les municipalités et les MRC; leur nombre est comparable aux moyennes des régions intermédiaires et de l'ensemble du Québec, et les pourcentages de la population touchée par ces politiques et ces ententes sont supérieurs à la moyenne.

Néanmoins, selon les données 2007-2008 de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, l'assistance aux spectacles, les entrées au cinéma, la fréquentation des institutions muséales et le montant des ventes de livres par habitant se trouvent sous la moyenne québécoise. Ces observations sont confirmées dans le portrait régional du MCCCF : les taux de fréquentation régionaux pour les monuments et les sites, les musées, les centres d'interprétation du patrimoine et les centres d'archives sont inférieurs à ceux de l'ensemble du Québec. Le pourcentage de fréquentation des musées est de 33,3 % comparativement à 44,6 % pour la moyenne québécoise, et le pourcentage de fréquentation des centres d'interprétation du patrimoine et des centres d'exposition en art s'établit à 27,2 % comparativement à 31,6 % pour l'ensemble du

[4] *Perspectives d'emploi par profession 2011-2015*, Emploi-Québec Centre-du-Québec.
[5] *Les besoins de main-d'œuvre et de compétences au Centre-du-Québec*, résultats d'une enquête réalisée auprès des entreprises de cinq employés et plus, Écho Sondage (pour Emploi-Québec), 2010.
[6] MCCCF, *Portraits statistiques régionaux en culture : Centre-du-Québec*, mai 2012.

Québec. Toutefois, le taux de fréquentation de la part de la clientèle scolaire (11 %) s'avère supérieur à la moyenne du Québec (8 %).

Pour ce qui est de la lecture, les résultats de la région demeurent inférieurs à ceux des régions comparables et à ceux de la moyenne québécoise, que ce soit pour la vente de livres neufs par habitant, le taux de lecture régulière de livres et de fréquentation des librairies, et le nombre moyen de livres lus par habitant.

Concernant le réseau des bibliothèques, la région compte un petit nombre de bibliothèques publiques autonomes (habituellement présentes dans les municipalités de plus de 5 000 habitants) qui couvrent les zones à proximité de Drummondville, de Victoriaville et de Bécancour, et un grand nombre de bibliothèques publiques affiliées (dans les municipalités de moins de 5 000 habitants), mais qui ne couvrent pas l'ensemble du territoire. Par ailleurs, le nombre de manifestations organisées pour les enfants par les bibliothèques publiques autonomes de la région est relativement bas (237 comparativement à 441 pour la moyenne de l'ensemble du Québec).

Le nombre de ressources inscrites au *Répertoire des ressources culture-éducation* pour le Centre-du-Québec s'avère inférieur à la moyenne des régions comparables et à la moyenne québécoise. En 2008-2009, le nombre de projets culturels (110) et le nombre d'activités culturelles (253) dans le cadre du programme « La culture à l'école » sont inférieurs à la moyenne de l'ensemble du Québec (respectivement 218 et 595). En 2010, 7 238 élèves du primaire et 5 341 élèves du secondaire ont participé à une activité dans le cadre du programme « La culture à l'école ».

Toutefois, la région affiche un taux élevé d'écoles secondaires disposant du programme arts-études (19,0 % comparativement à 11,7 % pour la moyenne québécoise)[7], et il existe trois comités culturels et deux politiques culturelles scolaires au sein des trois commissions scolaires de la région.

2.1.4 Loisir et sport

Le sport et les activités de plein air sont très prisés dans la région du Centre-du-Québec, qui compte un grand nombre d'équipements sportifs, un réseau de pistes cyclables bien développé et des événements sportifs populaires (le Grand Défi de Victoriaville, par exemple).

L'organisme Loisir Sport Centre-du-Québec (LSCQ)[8], qui s'est donné comme mission de favoriser le développement concerté du loisir et du sport dans la région, a mis en place la Commission sportive régionale, prépare un nouveau Plan de développement de la pratique sportive 2012-2017 et offre des programmes de soutien financier pour le sport en général, le loisir municipal et le sport scolaire, dont les programmes de sport étudiant. À titre d'exemple, on peut citer le Grand défi Pierre Lavoie, Bouge ta gang, le programme de promotion et d'intervention sur les saines habitudes de vie pour les jeunes du Québec, ainsi que le programme d'évaluation des habiletés motrices pour les jeunes du primaire. De plus, LSCQ apporte son soutien à des programmes culturels comme Secondaire en spectacle.

[7] MCCCF, *Portraits statistiques régionaux en culture : Centre-du-Québec*, mai 2012, p. 77, graphique 63 (Pourcentage des écoles secondaires et des étudiants participant au programme arts-études, Centre-du-Québec, 2007).
Source : MELS, documentation interne, 2010; MELS, *Statistiques de l'éducation - Enseignement primaire, secondaire, collégial et universitaire*, 2008; MELS, compilation de la coordonnatrice, 2008.

[8] LSCQ est un organisme régional à but non lucratif, incorporé depuis 1998. Il est soutenu par le MELS et reconnu par la CRÉ du Centre-du-Québec comme interlocuteur privilégié.

2.1.5 Saines habitudes de vie

Dans la région, il existe un comité stratégique de promotion des saines habitudes de vie, dont le mandat est de contribuer à la réalisation régionale du Plan d'action gouvernemental de promotion des saines habitudes de vie et de prévention des problèmes reliés au poids. Ce comité est placé sous la responsabilité de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Il réunit les représentants des ministères de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, de la Famille et des Aînés, des Transports, de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Emploi-Québec, la Conférence régionale des élus et Québec en Forme.

Par ailleurs, un nouveau projet régional en saine alimentation vient d'être lancé. Le projet Accès bouffe santé! est initié par l'organisme Développement bioalimentaire Centre-du-Québec. D'une durée de deux ans (2012-2013), ce projet a pour but de favoriser l'accès des jeunes Centricois à une alimentation saine et diversifiée. Il vise à améliorer l'offre alimentaire dans trois milieux de vie des jeunes de 0 à 17 ans grâce à la mise en place d'une offre de service sur mesure (conseil, accompagnement, formation) par les professionnels du secteur bioalimentaire aux responsables de l'offre alimentaire. Tous les partenaires sont invités à y participer : le milieu communautaire (ressources en aide alimentaire), le milieu scolaire (cafétérias des écoles primaires et secondaires) et le milieu municipal (casse-croûtes d'établissements municipaux). Une première étape de développement en partenariat avec l'organisme Arthabaska-Érable en Forme est amorcée. D'abord, il s'agit de réaliser une collecte de données à partir d'un questionnaire d'observation notamment adressé aux directeurs responsables de l'offre alimentaire des commissions scolaires, aux responsables des services alimentaires des concessionnaires et aux autres intervenants de l'alimentation des jeunes en milieu scolaire. L'objectif est de connaître l'offre alimentaire dans les différents milieux de vie de l'enfant au début et à la fin du projet.

2.1.6 Organismes communautaires

Le mouvement communautaire est très présent dans la région du Centre-du-Québec et se caractérise par une grande diversité d'actions, une solide implantation locale, des pratiques innovantes et des réalisations inspirantes. C'est dans la région qu'a été créée à Victoriaville, en 1984, la première corporation de développement communautaire (CDC). Aujourd'hui, on compte une CDC sur chacun des territoires de MRC de la région. En 2009, l'Agence de la santé et des services sociaux (ASSS) de la Mauricie et du Centre-du-Québec[9] reconnaissait 106 organismes implantés au Centre-du-Québec, dont 35 dans la MRC de Drummond, 31 dans la MRC d'Arthabaska, 17 dans la MRC de Nicolet-Yamaska, 12 dans la MRC de Bécancour et 11 dans la MRC de L'Érable. Près des deux tiers de ces organismes ont une vocation locale, et environ 5 %, une vocation régionale. Ces groupes sont actifs dans différents secteurs d'activité : action bénévole, alphabétisation, aînés, consommation, culture, condition féminine, droits de la personne, enfance, environnement, emploi, famille, habitation, jeunesse, santé physique et mentale, services alimentaires, personnes handicapées, services de garde, toxicomanie[10]. Toutefois, contrairement à d'autres régions, il n'existe pas au Centre-du-Québec d'organisme communautaire dont la mission spécifique serait la lutte contre le décrochage scolaire.

Les groupes communautaires participent à de nombreuses instances de concertation régionale et locale, dont certaines sont liées au mouvement communautaire autonome et d'autres, à la mise en œuvre des projets cliniques des réseaux locaux de services de santé et de services sociaux (RLS). La participation des groupes à ces projets varie selon les territoires : pour le RLS Arthabaska–Érable, deux tiers (73 %) des groupes reconnus par l'ASSS ont pris part au projet clinique; pour le RLS de Bécancour–Nicolet-Yamaska, la proportion est de 63 %; puis pour le RLS de Drummond, elle s'établit à 50 %.

[9] D'autres organisations que l'Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec soutiennent des organismes communautaires.

[10] Table régionale des organismes communautaires Centre-du-Québec–Mauricie (TROC), *Rapport de recherche sur l'action communautaire en Mauricie et au Centre-du-Québec*, 2009.

2.1.7 Organismes régionaux en lien avec la jeunesse

Les acteurs régionaux et locaux en lien avec la jeunesse sont nombreux. Parmi les principaux, on peut penser au Forum jeunesse Centre-du-Québec, au Centre jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec, à Avenir d'enfants et à Québec en Forme.

Le Forum jeunesse Centre-du-Québec (voir annexe G) a été créé en 1998. En plus de soutenir l'implication des jeunes dans les instances décisionnelles, il a pour mission de favoriser la concertation et de mobiliser les différents acteurs du secteur jeunesse, afin de créer des conditions favorables au développement de la qualité de vie des jeunes de 12 à 35 ans du Centre-du-Québec. La structure de représentation du Forum jeunesse Centre-du-Québec comprend 15 jeunes administrateurs, dont certains représentent une des cinq MRC et d'autres, des secteurs d'activité diversifiés. Le Forum jeunesse assure la mise à jour et l'animation du site Internet de la Toile jeunesse Centre-du-Québec.

La région du Centre-du-Québec se distingue par une initiative unique au Québec, Partenaires 12-18, laquelle consiste à accompagner les adolescents de 12 à 18 ans de manière à les rendre aptes à répondre aux besoins qu'ils ont eux-mêmes identifiés. Un communiqué émis en septembre 2012 annonce que le modèle Partenaires 12-18 sera développé au Centre-du-Québec grâce à un appui financier de 200 000 $ reçu du Forum jeunesse Centre-du-Québec et de la Conférence régionale des élus du Centre-du-Québec (CRÉCQ). Le projet se déploie sur trois ans et comporte quatre grands volets : la consolidation des activités de Partenaires 12-18/Érable, la consolidation et le développement des activités de Partenaires 12-18/Arthabaska, la promotion du modèle dans l'ensemble de la région du Centre-du-Québec et l'implantation dans la MRC de Bécancour. Partenaires 12-18 soutient la participation active des adolescents dans leur communauté, et ce, dans une perspective de développement local durable, en collaboration avec les différents acteurs locaux, dont les parents, les élus, les responsables d'associations, les institutions et les organismes régionaux, etc. L'organisme est actuellement présent dans sept municipalités de la MRC de L'Érable et dans cinq municipalités de la MRC d'Arthabaska, des municipalités rurales n'ayant aucun service jeunesse ou maison de jeunes. Les activités de Partenaires 12-18 impliquent directement 150 adolescents, et près de 900 indirectement.

Le Centre jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec (voir annexe F) se caractérise par une offre de service à des jeunes âgés entre 0 et 18 ans et à des parents qui manifestent des besoins nécessitant une aide spécialisée. Annuellement, ce sont un peu plus de 6 500 enfants et leurs familles qui reçoivent des services du Centre jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec dans le cadre de la Loi sur la protection de la jeunesse, de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents ou de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (pour des services spécialisés).

Avenir d'enfants (voir annexe H) est un organisme à but non lucratif qui fournit un soutien aux communautés locales engagées dans le développement global des enfants âgés de cinq ans et moins vivant en situation de pauvreté. Créé à l'initiative conjointe du gouvernement du Québec et de la Fondation Lucie et André Chagnon, Avenir d'enfants a pour mission d'offrir un accompagnement et un soutien financier aux actions concertées et aux projets élaborés par les communautés. Dans la région du Centre-du-Québec, plusieurs projets Avenir d'enfants sont en développement : le regroupement local de partenaires 0-5 ans de la MRC de Bécancour a vu le jour sous le nom de Mission tout-petits, et dans les MRC d'Arthabaska et de L'Érable, Par-Enjeux Arthabaska Érable développe les habiletés communicationnelles et motrices des tout-petits en offrant par exemple, depuis janvier 2013, des ateliers de stimulation du langage pour les 3-4 ans en compagnie de leurs parents.

Québec en Forme (voir annexe I) vise l'adoption et le maintien d'une saine alimentation et d'un mode de vie physiquement actif chez les jeunes de la naissance à 17 ans, bouger plus et manger mieux étant des éléments essentiels à leur plein développement et à leur réussite éducative. Au Centre-du-Québec, Québec en Forme est présent sur chacun des territoires de RLS.

2.1.8 Développement social régional

La région centricoise possède différentes ententes spécifiques signées entre la CRÉ, les partenaires régionaux et les ministères concernés. Plusieurs de ces ententes ont un lien avec les jeunes de 0-20 ans, leur réussite éducative et leurs conditions de vie.

Il y a d'abord l'entente spécifique centricoise pour la réussite éducative au Centre-du-Québec 2011-2016, signée le 13 mars 2012, dont l'investissement total est de 1 450 000 $.

Depuis 10 ans, le Centre-du-Québec s'est doté d'une instance privilégiée pour toute question en matière d'éducation dans la région, la Table régionale de l'éducation du Centre-du-Québec (TRECQ). Ainsi, la région bénéficie d'une importante mobilisation, coordonnée par la TRECQ, par l'entremise de l'entente spécifique centricoise pour la réussite éducative 2011-2016, laquelle a été précédée, entre 2008 et 2011, par l'entente spécifique portant sur la mobilisation et le partenariat pour la réussite éducative au Centre-du-Québec, et avant cela, soit entre 2003 et 2008, par l'entente de collaboration sur la réussite éducative au Centre-du-Québec.

L'entente spécifique 2011-2016 vise à développer des actions concrètes pour favoriser la persévérance scolaire et pour augmenter la diplomation et la qualification des jeunes menant à l'employabilité. Ses deux objectifs principaux sont de sensibiliser, informer et mobiliser les différents groupes cibles sur les enjeux relatifs à la réussite éducative à partir de stratégies adaptées, et de favoriser et stimuler la mise en place d'actions ayant un impact sur la persévérance scolaire.

Les fondements de l'entente sont la réalisation de projets de partenariats régionaux visant à améliorer la réussite éducative dans la région du Centre-du-Québec, et le développement d'actions concrètes pour favoriser la persévérance scolaire et pour augmenter la diplomation et la qualification des jeunes menant à l'employabilité.

La réalisation des objectifs de l'entente repose sur la contribution de nombreux partenaires, qu'ils soient du milieu de l'éducation, des parents, des élèves, des entreprises, des élus municipaux, des dirigeants et des agents de développement, des organismes parapublics et communautaires, ou encore, des citoyens intéressés par la question de la persévérance scolaire.

Pour faciliter la mise en œuvre de l'entente spécifique 2011-2016, les partenaires ont convenu de s'associer avec l'organisme Réunir Réussir (R^2). Cette association prévoit des investissements importants qui se traduisent notamment par un appui aux activités et aux initiatives réalisées dans la région et sur chacun des territoires de MRC, répondant aux objectifs à atteindre comme aux besoins propres à chaque milieu.

Le Centre-du-Québec se distingue aussi par la vitalité du mouvement des femmes et par une volonté partagée de favoriser l'égalité comme l'amélioration des conditions de vie des Centricoises. Parmi les réalisations régionales, on peut noter : l'adoption de la Politique centricoise d'égalité entre les hommes et les femmes; la mise en place d'un Observatoire régional des conditions de vie des Centricoises par la Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec (TCMFCQ), les actions pour la diversification des choix professionnels des jeunes filles, l'accès des femmes aux métiers non traditionnels et l'entreprenariat féminin

réalisées par Femmes en parcours innovateur (FPI), Partance, Services intégrés pour l'emploi (SIE) et Femmessor. La nouvelle entente spécifique 2011-2015 en matière d'égalité entre les femmes et les hommes au Centre-du-Québec, signée en avril 2012, poursuit un objectif spécifique en lien avec la réussite éducative des jeunes filles, soit documenter la problématique et l'impact du décrochage scolaire, principalement chez les jeunes Centricoises.

Concernant la jeunesse, la région du Centre-du-Québec participe à la mesure Engagement jeunesse (EJ), (voir annexe F) issue d'une entente interministérielle conclue dans le cadre de la Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale 2004-2009. Cette entente est coordonnée par le Secrétariat à la jeunesse (SAJ), et la poursuite des objectifs de l'EJ est prévue dans la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014. La mission de la mesure EJ concerne l'amélioration de l'efficacité, de la cohérence et de la complémentarité des services offerts aux jeunes en difficulté, afin qu'ils bénéficient d'un accompagnement adapté et continu vers leur intégration sociale et professionnelle. Les objectifs de l'entente sont notamment : améliorer la continuité et la complémentarité des services destinés aux jeunes en difficulté, particulièrement les 16-24 ans, en matière de santé, de services sociaux, de qualification et d'aide à l'emploi; favoriser l'échange d'information et la connaissance des programmes, des mesures et des bonnes pratiques des organisations; favoriser la création de passerelles entre les partenaires, les réseaux et les instances de concertation.

À cela s'ajoute l'entente spécifique portant sur le développement social au Centre-du-Québec 2010-2015, signée le 3 décembre 2010, dont l'objectif est de mettre en œuvre la Planification stratégique quinquennale 2010-2015 du Comité régional en développement social (CRDS), dont les principales priorités demeurent le logement et la sécurité alimentaire. Le CRDS rassemble dans un large partenariat intersectoriel plus de 23 organisations sectorielles, territoriales et régionales, et met à contribution les expertises et les forces de chacun pour des interventions adaptées aux besoins des communautés. L'entente vise cinq objectifs principaux : mobiliser et concerter les acteurs du développement social au Centre-du-Québec; soutenir les acteurs du développement social par la recherche, le développement, le partage et le transfert de connaissances; arrimer les initiatives locales, territoriales et régionales en matière de développement social; positionner et reconnaître le développement social comme partie prenante du développement de la région; consolider et pérenniser les moyens et les ressources mis en place par le CRDS du Centre-du-Québec. L'entente en développement social vise à soutenir financièrement les démarches ou les projets intersectoriels intervenant prioritairement auprès des groupes vulnérables et des territoires défavorisés, désireux d'améliorer leurs conditions et leurs modes de vie.

Au cours de l'année 2012, avec la mise en place de l'Alliance centricoise pour la solidarité et l'inclusion sociale 2010-2015, la CRÉCQ, le CRDS et l'ensemble des partenaires de la région ont réaffirmé leur volonté de lutter contre la pauvreté. Dans le cadre de cette nouvelle alliance, les priorités régionales sont de bonifier les travaux des cinq MRC en lien avec la sécurité alimentaire, les problématiques liées à l'emploi, l'employabilité et la scolarité, la lutte contre les préjugés, ainsi que le manque d'accompagnement et de soutien social. Pour la réalisation du plan d'action régional, le Centre-du-Québec bénéficie d'une enveloppe de 2,34 M$. La presque totalité de cette somme (95 %) a été réservée pour soutenir la réalisation d'actions sur tous les territoires de MRC en lien avec les priorités de chacun et en fonction de la population totale, de la densité de la population et de l'indice de défavorisation.

Lors des consultations territoriales qui ont précédé l'élaboration du plan d'action de l'Alliance centricoise pour la solidarité et l'inclusion sociale, plusieurs des problématiques retenues en lien avec l'emploi, l'employabilité (dont l'intégration ardue au marché du travail pour les jeunes en difficulté), l'exode des jeunes, le manque de services destinés à cette clientèle et l'augmentation des coûts liés à la scolarité et aux activités sportives et de

loisir, concernent les jeunes et les conditions qui peuvent favoriser leur réussite. Les acteurs locaux ont énoncé différents besoins ou préoccupations à prendre en considération pour favoriser la persévérance scolaire des jeunes et leur insertion socioprofessionnelle : la nécessité de maintenir un bon arrimage entre l'école et l'emploi, le manque d'accompagnement social pour certains jeunes à risque de décrochage, le manque d'activités de loisir pour les jeunes en situation de pauvreté dans les municipalités rurales. Les pistes d'action suivantes ont notamment été évoquées : ajouter des activités d'économie sociale (exemple : cuisine, jardins communautaires) dans le cadre de Québec en Forme le midi pour des jeunes fréquentant une école secondaire, offrir du soutien à la famille pour aider les parents dans l'éducation des enfants, sensibiliser les employeurs aux conditions favorables à la conciliation études-travail et à l'importance de l'obtention d'un premier diplôme, favoriser les stages pour attirer ou maintenir des jeunes dans la communauté, promouvoir des modèles d'employabilité[11].

2.2 Population

Selon les données de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ)[12], en 2011, la population de la région est estimée à 233 509 personnes, dont 116 164 femmes (49,7 %) et 117 345 hommes (50,3 %).

2.2.1 Répartition territoriale

La population est inégalement répartie dans la région : plus de 40 % se trouve sur le territoire de la MRC de Drummond et 30 %, sur celui de la MRC d'Arthabaska, alors que les taux se situent autour de 10 % pour les MRC de L'Érable et de Nicolet-Yamaska, et de 8 % pour la MRC de Bécancour.

La région compte deux villes de plus de 40 000 habitants (Drummondville et Victoriaville) et seulement trois municipalités dont la population se situe entre 5 000 et 12 000 habitants (Bécancour, Nicolet et Plessisville). 85 % des municipalités ont moins de 2 500 habitants, plus de la moitié (42 %), moins de 1 000 habitants. Aussi, 18 municipalités comptent moins de 500 habitants.

Concernant le développement rural, selon l'indice de dévitalisation établi par le MAMROT, 6,25 % des municipalités rurales de la région sont considérées comme dévitalisées, comparativement à 13,73 % pour l'ensemble du Québec. Il s'agit des municipalités de Daveluyville et de Notre-Dame-de-Ham (MRC d'Arthabaska), de Lemieux et de Sainte-Sophie-de-Lévrard (MRC de Bécancour) et de Villeroy (MRC de L'Érable).

2.2.2 Croissance de la population régionale différenciée selon les MRC

Pour la période 2006-2009, le taux d'accroissement annuel moyen de la population a augmenté de 6,9 ‰ (comparativement à un taux de 2,8 ‰ de 2001 à 2006), mais il reste inférieur à la moyenne de l'ensemble du Québec (8,5 ‰). C'est dans la MRC de Drummond que l'augmentation de la population est la plus importante. Les MRC de L'Érable et de Nicolet-Yamaska continuent pour leur part de voir leur population diminuer, mais dans une moindre proportion que durant la période 2001-2006.

La croissance de la population régionale résulte de l'augmentation du nombre des naissances et d'un solde migratoire positif. En 2008-2009, les soldes migratoires sont positifs ou nuls pour la plupart des groupes d'âge, sauf pour les 15-19 ans (- 52) et les 20-24 ans (- 286).

[11] CRÉCQ, *Plan d'action régional pour la solidarité et l'inclusion sociale au Centre-du-Québec 2011-2015*, avril 2012, annexe 1.
[12] ISQ, Direction des statistiques sociodémographiques, et Statistique Canada, Division de la démographie, 7 mars 2012.

2.2.3 Structure par âge

En 2009, l'âge médian au Centre-du-Québec est de 41,9 ans, donc légèrement supérieur à la moyenne québécoise. Les jeunes de moins de 20 ans représentent 22,9 % de la population (22,2 % pour l'ensemble du Québec), et les personnes de 65 ans et plus, 15,8 % (14,9 % pour l'ensemble du Québec). C'est dans la MRC de Drummond que l'on trouve la plus forte proportion de personnes d'âge actif (62,2 %) et l'âge médian le moins élevé (40,4 ans), celui d'Arthabaska étant de 41,9 ans. L'âge médian le plus élevé (44,6 ans) se trouve dans les MRC de Nicolet-Yamaska et de Bécancour, et il est de 44,2 ans dans la MRC de L'Érable.

Au 1er juillet 2009, la population des moins de 20 ans est estimée à 52 816 jeunes, dont 48,14 % de filles.

On estime à 12 479 le nombre d'enfants de moins de 4 ans, dont 45,3 % de filles, et on compte 40 337 jeunes de 5 à 19 ans, dont 48,3 % de filles.

Tableau 2 : Estimation de la population de moins de 20 ans selon le groupe d'âge et le sexe, Centre-du-Québec, 1er juillet 2009*p*

Sexe	Groupe d'âge				
	0-4 ans	4-9 ans	10-14 ans	15-19 ans	Total (moins de 20 ans)
Hommes	6 537	6 055	6 856	7 938	27 386
Femmes	5 942	5 774	6 439	7 275	25 430
Total	12 479	11 829	13 295	15 213	52 816

p : données provisoires
Source : Statistique Canada, Division de la démographie, *Estimation de la population*, compilation effectuée par l'ISQ, site Internet, février 2010.

En 2009-2010, la population concernée par le portrait sur la réussite éducative, soit les enfants et les jeunes de la naissance à 20 ans, comptabilisée à partir des données transmises par le MELS en provenance des questionnaires-écoles et des documents spécifiques joints (effectifs scolaires, classes, services, etc.), est estimée à 41 670 jeunes, soit 12 225 enfants de 0-4 ans[13], 16 268 élèves de 5-12 ans et 13 177 élèves de 13-20 ans[14].

2.2.4 Origine de la population

La presque totalité de la population centricoise (98,1 %) a pour langue maternelle le français, 1 %, l'anglais et 0,9 %, d'autres langues maternelles. En 2006, la population immigrante représentait 2,2 %, de la population totale de la région (comparativement à 11,5 % pour l'ensemble du Québec), soit 2 360 femmes et 2 525 hommes.

Les principaux pays d'origine des immigrants installés au Centre-du-Québec sont la Colombie (45,9 %), la France (9,6 %), la Chine (5,8 %), l'Iraq (4,4 %), le Maroc (2,8 %), l'Algérie (2,4 %), Haïti (2,1 %), la République démographique du Congo (2,0 %), Cuba (1,8 %) et la Belgique (1,8 %). Entre 2008 et 2009, 2 234 immigrants se sont établis dans la région[15].

[13] Statistique Canada, Division de la démographie, et Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques démographiques, 3 février 2011.
[14] Organisation scolaire : CS de la Riveraine, CS des Bois-Francs et CS des Chênes, 2010-2011; clientèle scolaire : MELS, système Charlemagne, données de 2011.
[15] Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, *Portraits régionaux 2000-2009 - Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions en 2011*, Direction de la recherche et de l'analyse prospective, août 2011, 51 p.

D'après le recensement de 2006, la population autochtone est estimée à 2 074 personnes (0,9 % de la population totale de la région), dont 1 515 femmes et 919 hommes. Selon les chiffres de Affaires autochtones et Développement du Nord Canada (AADNC), la population inscrite au 31 décembre 2009 est de 309 personnes pour Odanak et de 69 personnes pour Wôlinak. Toujours selon AADNC, en 2009-2010, 96 jeunes sont inscrits par bande du préscolaire au secondaire (dont 16 en école privée); le nombre d'élèves ayant déclaré une langue maternelle autochtone lors de l'inscription pour l'année 2009-2010 est de 46 au secondaire (dont 30 dans le réseau public) et de 1 au primaire. Pour la région du Centre-du-Québec, le nombre d'élèves ayant un code d'entente « autochtone » lors de l'inscription dans le réseau public en 2009-2010 est de 24 au primaire et de 13 au secondaire[16].

2.2.5 Familles

Selon les données du recensement de 2006, le nombre total de familles recensées dans la région est 63 900, dont 36 330 avec enfants. De ce nombre, 13 905 familles comptent deux enfants, et 5 995, trois enfants et plus.

On dénombre dans la région 9 570 familles monoparentales, dont 1 500 comportent des enfants âgés de 6 ans et moins. Environ trois familles monoparentales sur quatre (75,3 %) ont une femme pour chef de famille; il s'agit là d'un taux légèrement inférieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (77,9 %).

Dans le cas des familles monoparentales menées par une femme, 30,9 % d'entre elles paient 25 % et plus du revenu du ménage pour se loger, alors que 6,7 % déboursent plus de 50 %. Pour les familles menées par les hommes, le taux s'établit à 19,1 % pour le premier pourcentage de revenu considéré, et à 4,3 % pour le deuxième.

2.2.6 Scolarité

Selon les données du recensement de 2006, la proportion de femmes et d'hommes ne détenant aucun diplôme (respectivement 29,7 % et 32,1 %) s'avère plus élevée dans la région du Centre-du-Québec que dans l'ensemble du Québec (25,1 % pour les Québécoises et 24,9 % pour les Québécois). La proportion de femmes de la région détenant un DEP (14,0 %) ou un DEC (18,7 %) est plus élevée que pour l'ensemble des Québécoises (respectivement 11,8 % et 17,5 %)[17].

Les femmes de la région sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à détenir un certificat (4,5 % comparativement à 2,6 %) ou un grade universitaire (9,4 % comparativement à 8,1 %). Toutefois, pour les hommes comme pour les femmes de la région, les taux sont inférieurs à ceux de l'ensemble de la province. C'est dans les MRC de Bécancour et de Drummond que l'on trouve les proportions les plus élevées de personnes détenant un diplôme universitaire, et les proportions les plus faibles de personnes de 15 ans et plus sans diplôme.

Tout comme l'ensemble de la population du Québec, celle du Centre-du-Québec apparaît de plus en plus scolarisée. Entre 1998 et 2008, la proportion de titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires ou universitaires a progressé, tandis que celle qui n'a aucun diplôme a diminué. Ce sont les diplômés d'écoles des métiers, de cégeps ou encore d'universités (titulaires d'un certificat universitaire, dans ce dernier cas) qui ont vu leur poids relatif augmenter le plus dans la région au cours de cette période (10,6 points de pourcentage contre 5,0 pour l'ensemble du Québec).

[16] *Indicateurs nationaux* du MELS, élèves du primaire et du secondaire.
[17] Statistique Canada, recensement de 2006, compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, 2008; Conseil du statut de la femme, *Portrait statistique - Égalité femmes/hommes. Où en sommes-nous dans le Centre-du-Québec?*, 2010.

Pour l'année 2009-2010, en considérant tant le réseau public que le réseau privé du Centre-du-Québec, le taux de décrochage atteint 17,5 %. Il se situe à 0,1 point au-dessous de celui de l'ensemble du Québec. Si l'on considère uniquement le réseau public, le taux de sorties sans diplôme ni qualification pour les commissions scolaires de la région est de 19,1 % (17,1 % pour l'ensemble du Québec).

2.2.7 Revenu

De 1997 à 2009, le revenu personnel disponible par habitant au Centre-du-Québec demeure inférieur à la moyenne québécoise. En 2009, il se situe à 22 972 $, comparativement à 26 031 $ pour l'ensemble du Québec.

Selon les statistiques du recensement de 2006, le revenu moyen total des femmes de la région est de 22 095 $; il est ainsi inférieur à celui de l'ensemble des Québécoises (25 870 $) et à celui des hommes de la région, qui s'établit à 32 885 $ (38 509 $ pour l'ensemble des Québécois). Les Centricoises ont un revenu moyen total correspondant à 67,2 % de celui des hommes; le ratio femmes/hommes de la région est le même que celui relevé pour l'ensemble du Québec.

Le revenu moyen d'emploi des femmes et des hommes de la région est inférieur à celui de l'ensemble de la population québécoise. Les Centricoises ont un revenu moyen d'emploi de 21 494 $ (26 297 $ pour l'ensemble des Québécoises), alors que celui des Centricois est de 32 131 $ (38 359 $ pour l'ensemble des Québécois). Dans la région, le ratio femmes/hommes du revenu moyen d'emploi est également légèrement inférieur à celui de l'ensemble du Québec (66,9 % comparativement à 68,6 %)[18].

2.2.8 Faible revenu

Selon les données de 2006, au Centre-du-Québec, 8 370 femmes et 6 970 hommes vivent sous le seuil de faible revenu. Les Centricoises de 15 ans et plus sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes du même âge à vivre sous ce seuil. Le taux de femmes de 18 à 64 ans bénéficiaires de l'assistance sociale est de 7,8 %, soit un taux similaire à celui des hommes (8,0 %). Ces taux sont légèrement supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec (7,2 % pour les femmes et 7,6 % pour les hommes).

C'est dans la MRC de Drummond que les taux sont les plus élevés, tant pour les hommes que pour les femmes : 11,1 % des femmes et 8,7 % des hommes y vivent sous le seuil de faible revenu. Les taux observés dans la région sont toutefois inférieurs à ceux notés dans l'ensemble du Québec (13,3 % des femmes et 11,4 % des hommes de 15 ans et plus).

En 2009, pour chaque tranche de 100 $ de revenu d'emploi, les femmes de la région ont reçu 44 $ en transferts gouvernementaux; ce montant s'élevait à 21 $ pour les hommes. Les indices de dépendance économique indiquent que tant les femmes que les hommes de la région sont davantage dépendants des transferts gouvernementaux que ne le sont les femmes et les hommes de l'ensemble du Québec[19].

[18] Statistique Canada, recensement de 2006, compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, 2008; Conseil du statut de la femme, *Portrait statistique - Égalité femmes/hommes. Où en sommes-nous dans le Centre-du-Québec?*, 2010; Annabelle Seery, *Portrait socioéconomique régional (statistiques) de la région du Centre-du-Québec (région 17). Pour une lecture renouvelée de la pauvreté des femmes dans une perspective d'analyse différenciée selon les sexes (ADS)*, document produit pour le Réseau des tables régionales de concertation des groupes de femmes du Québec, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA), 2011.

[19] Statistique Canada, Division des données régionales et administratives, *Profils de dépendance économique, Profil des régions et des MRC*; Institut de la statistique du Québec; Annabelle Seery, *Portrait socioéconomique régional (statistiques) de la région du Centre-du-Québec (région 17)*, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA), 2011.

2.2.9 Croissance de la pauvreté

Entre 1997 et 2007[20], le taux de faible revenu de la région du Centre-du-Québec, mesuré pour les personnes à l'aide de la mesure de faible revenu (MFR), a baissé moins rapidement (- 0,3 point de pourcentage) que dans l'ensemble du Québec (- 1,0 point de pourcentage), et sur la période 2006-2009, il a augmenté de 0,8 % (comparativement à + 0,6 % pour l'ensemble du Québec), se situant à 14,8 %. Entre 2004 et 2008, le nombre de familles à faible revenu a augmenté de 3,3 % dans la région, alors qu'il a diminué de 0,7 % pour l'ensemble du Québec.

Tableau 3 : Mesure du faible revenu (toutes compositions familiales, 2009)

	Taux de faible revenu	Effectif à faible revenu	Écart entre 2006 et 2009
Québec	15,8 %	578 420	+ 0,6 %
Centre-du-Québec	14,8 %	16 060	+ 0,8 %
Arthabaska	14,4 %	4 610	+ 0,7 %
Drummond	15,8 %	7 230	+ 1,0 %
L'Érable	12,8 %	1 370	+ 0,9 %
Nicolet-Yamaska	14,9 %	1 590	+ 0,3 %
Bécancour	13,6 %	1 260	+ 0,3 %

Source : Emploi-Québec, Alliance centricoise pour la solidarité sociale, présentation PowerPoint, février 2012.

Selon le Bilan-faim 2011 de la Banque alimentaire du Québec, rapport socioéconomique annuel qui fait le portrait des personnes ayant recours à l'aide alimentaire à travers le Québec, le pourcentage de famille ayant recours à un programme ou un service d'aide alimentaire dans la région est de 36,3 %.

En février 2012, la population défavorisée de la région est estimée à 28 357 personnes, dont près de 42 % résident dans la MRC de Drummond, et 34 %, dans la MRC d'Arthabaska.

De 2008 à 2011, la présence à l'aide sociale a augmenté de 10,8 % au Centre-du-Québec, alors que la variation n'est que de 1,9 % pour l'ensemble du Québec. Ce sont les MRC de Drummond et de Nicolet-Yamaska qui accusent les hausses les plus importantes.

[20] Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Direction générale adjointe des politiques et de la prospective, *Le Québec se mobilise contre la pauvreté. Profil statistique régional, région du Centre-du-Québec*, avril 2011.

Tableau 4 : Présence à l'aide sociale (sans contraintes et avec contraintes temporaires)

	Décembre 2008	Décembre 2011	Variation sur 3 ans	
Québec	224 544	228 918	+ 4 374	+ 1,9 %
Centre-du-Québec	6 468	7 161	+ 693	+ 10,9 %
Arthabaska	1 724	1 797	+ 73	+ 4,2 %
Drummond	3 308	3 762	+ 454	+ 13,7 %
L'Érable	428	465	+ 37	+ 8,6 %
Bécancour et Nicolet-Yamaska	1 008	1 137	+ 129	+ 12,8 %

Source : Emploi-Québec, Alliance centricoise pour la solidarité sociale, présentation PowerPoint, février 2012.

2.3 Emploi et santé des jeunes

2.3.1 Emploi des jeunes

Dans la région, en 2006, 6 690 jeunes de 15-19 ans et 9 840 jeunes de 20-24 ans sont en emploi. Les emplois occupés se trouvent principalement dans les secteurs du commerce de détail, de l'hébergement-restauration, de la fabrication et de l'agriculture-foresterie; ces secteurs représentent 79 % des emplois occupés par les jeunes de 15-19 ans.

Tableau 5 : Personne en emploi selon le secteur, par groupe d'âge jeune, Centre-du-Québec, 2006

Secteur	15-19 ans	20-24 ans
Total	**6 690**	**9 840**
Commerce de détail	2 120	1 815
Hébergement et restauration	1 440	1 210
Fabrication	900	2 270
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	820	495

Source : Statistique Canada, recensement de 2006.

L'emploi des jeunes élèves fréquentant une école secondaire

La TRECQ a mené une étude sur la conciliation études-travail auprès des élèves des écoles secondaires de la région, interrogés lors de la présentation de l'atelier « À vos marques, soyez prêts… conciliez! » en 2011-2012. Au total, 1 572 jeunes ont répondu au questionnaire : 44,6 % des répondants (701 jeunes) occupent un emploi, et 27,1 % d'entre eux travaillent plus de 20 heures par semaine. De façon plus précise, 37,6 % des répondants fréquentant une école secondaire de la CS de la Riveraine déclarent occuper un emploi actuellement (112 jeunes, dont 15 affirment travailler plus de 20 heures). La proportion est de 45,4 % de travailleurs (305 répondants, dont 101 œuvrent plus de 20 heures) pour les élèves de la CS des Chênes, et de 47,1 % (284 répondants, dont 75 travaillent plus de 20 heures) pour la CS des Bois-Francs.

Tableau 6 : Jeunes de 4e secondaire du Centre-du-Québec occupant un emploi, 2011-2012

	Nb total d'élèves répondants	Occupant un emploi	Travaillant plus de 20 h par semaine
Centre-du-Québec	1 572	701 (44,6 %)	191 (27,2 %)
CS de la Riveraine	298	112 (37,6 %)	15 (13,3 %)
CS des Chênes	672	305 (45,4 %)	101 (33,1 %)
CS des Bois-Francs	602	284 (47,1 %)	75 (26,4 %)

Source : Ateliers de conciliation études-travail tenus par la TRECQ auprès de 1572 élèves de 4e secondaire d'écoles publiques et privées entre mars et mai 2012.

Plusieurs programmes ont été mis en place par la TRECQ pour sensibiliser les employeurs à la conciliation études-travail : certification Top réussite, guide *Étudier et travailler* (version employeur), distribution du calendrier des examens des établissements scolaires. La sensibilisation des employeurs qui embauchent des jeunes se heurte à la nature des entreprises : celles qui embauchent des jeunes élèves du secondaire sont davantage de petites entreprises qui ne font pas partie de la chaîne de la réussite ou qui ne sont pas certifiées Top réussite; il est plus difficile de les sensibiliser.

Les jeunes bénéficient aussi d'outils développés par la TRECQ pour les aider à mieux concilier études et travail, dont le guide *Étudier et travailler* (version jeune) et l'atelier « À vos marques, soyez prêts… conciliez ! », offert aux élèves de 4e secondaire et en formation générale des adultes (moins de 20 ans).

2.3.2 Santé des jeunes

Les grands constats de l'Enquête sur la santé et le bien-être des jeunes du secondaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec, réalisée par l'ASSS de la Mauricie et du Centre-du-Québec en 2007[21], mettent en lumière des changements positifs depuis 2003, mais aussi des tendances préoccupantes qui persistent.

Parmi les constats encourageants, on peut souligner :

- Concernant le rapport à l'école : 91 % des jeunes se sentent à l'aise dans leur école et 89 % des parents encouragent souvent leur enfant à réussir à l'école.
- Concernant les habitudes de vie : la consommation de drogues a enregistré une baisse significative depuis l'enquête de 2003; 73 % des jeunes n'ont pas consommé de cannabis en 2007, une proportion qui a augmenté depuis 2003, et 88 % des jeunes déclarent ne pas consommer de tabac (non-fumeurs).

[21] Les données régionalisées de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 seront disponibles au début de l'année 2013. Tome 1 : *Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, 4e trimestre 2012, 256 p.

- Concernant l'estime de soi : on remarque une augmentation des jeunes satisfaits de leur image corporelle depuis 2003 (de 37 % à 44 %); il y a une diminution de la proportion de jeunes se situant au bas de l'échelle de l'estime de soi, et une diminution de la proportion de jeunes qui ont eu des pensées ou des gestes suicidaires par rapport à l'enquête de 2003.

Parmi les constats préoccupants, on note :

- En matière de réussite et de vie scolaires : 21 % des adolescents mentionnent ne pas bien réussir et 28 % pensent avoir des échecs dans au moins deux matières. Par ailleurs, 36 % des jeunes ont vécu au moins une expérience de victimisation, et 6 % des jeunes en ont été victimes trois fois ou plus.

- Sur les plans psychologique et comportemental : 37 % des adolescents se classent à un niveau élevé sur l'échelle de détresse psychologique, dont près d'une fille sur deux, et 21 % des adolescents présentent des problèmes de conduite, soit 17 % des filles et 25 % des garçons.

- Concernant les habitudes de vie : 30 % des jeunes ont mentionné avoir consommé de la drogue durant l'année précédant l'enquête de 2007, et 20 % des adolescents ont une fréquence élevée de consommation d'alcool. 4 % des jeunes ne prennent jamais de petit-déjeuner le matin, et 13% ne le font qu'occasionnellement.

À ces constats s'ajoute une préoccupation (partagée par plusieurs groupes de femmes de la région) relative à une augmentation perçue du nombre de grossesses adolescentes. Toutefois, les données disponibles ne sont pas suffisamment récentes pour pouvoir confirmer cette perception. En effet, selon les données disponibles datant de 2005, les taux annuels moyens de grossesses adolescentes étaient plus faibles dans la région que dans l'ensemble du Québec, et ce, tant pour les femmes de 14 à 17 ans que pour celles de 18 et 19 ans[22].

2.4 Perception de la population quant à la persévérance scolaire

Selon un sondage Léger Marketing effectué du 20 février au 11 mars 2012 auprès d'un échantillon représentatif de la population du Centre-du-Québec, 92 % des personnes interrogées considèrent que la persévérance scolaire constitue un enjeu important au Québec (89 % pour l'ensemble du Québec), et 98 % répondent qu'il est important (très et assez important) de prendre des mesures pour encourager la persévérance scolaire et pour diminuer le décrochage chez les jeunes.

Par contre, à peine un tiers (32 %) des personnes se sentent informées au sujet des questions liées à la persévérance scolaire (33 % pour l'ensemble du Québec). Parmi l'ensemble des répondants, 29 % des individus se sentent outillés pour identifier un jeune en voie de décrochage scolaire (34 % pour l'ensemble du Québec), et 67 % déclarent se sentir peu ou pas outillés. Ces résultats portent à penser que la question de la persévérance scolaire compte parmi les préoccupations de la population, mais qu'il reste à mieux informer les gens sur les moyens de soutenir et d'encourager concrètement les jeunes dans leur parcours scolaire.

[22] Ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction des études et des analyses, fichiers démographiques; Régie de l'assurance maladie du Québec, fichier des services médicaux rémunérés à l'acte et données non publiées provenant de CLSC et d'établissements où des avortements non rémunérés à l'acte sont pratiqués, compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, 2008; Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec, *Recueil de données ventilées selon le sexe*, édition 2010, 125 p.; Annabelle Seery, *Portrait socioéconomique régional (statistiques) de la région du Centre-du-Québec (région 17)*, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA), 2011.

CHAPITRE 3 – DONNÉES STATISTIQUES ET INFORMATIVES DE LA BASE DE DONNÉES, OBJECTIFS DE RÉUSSITE ET RÉSULTATS SCOLAIRES

3.1 Données statistiques et informatives de la base de données

3.1.1. Enfants de 0-4 ans

Dans la région, au 31 janvier 2012, on compte 6 282 places à contribution réduite et en garderies non subventionnées réparties entre les centres de la petite enfance (CPE), les garderies subventionnées, les milieux familiaux et les garderies non subventionnées, pour 12 225 enfants de 0-4 ans, dont 6 691 garçons et 5 534 filles.

Les places offertes se divisent comme suit : 43 CPE se partagent 2 391 places, 11 garderies subventionnées comptent 566 places, les garderies en milieu familial représentent 3 108 places, et à cela s'ajoutent 217 places en garderies non subventionnées.

Tableau 7 : Nombre de services de garde et de places sous permis. État de situation au 31 janvier 2012, région administrative du Centre-du-Québec

Date	Places à contribution réduite							Garderies non subventionnées		TOTAL
	CPE		Garderies subventionnées		Milieux familiaux		Sous-total			
	Nb d'installations	Nb de places	Nb	Nb de places	Nb de bureaux coordonnateurs	Nb de places	Nb de places	Nb	Nb de places	
31 mars 2011	41	2 295	11	560	5	3 108	5 963	3	115	6 078
31 janvier 2012	43	2 391	11	566	5	3 108	6 065	5	217	6 282

Source : Ministère de la Famille et des Aînés, 2012.

Projets en cours de réalisation

Depuis avril 2008, 18 nouveaux projets ont été réalisés dans 10 municipalités et totalisent 630 nouvelles places, dont 355 en CPE, 143 en garderie et 132 en milieu familial. À cela s'ajoutent 6 projets en cours de réalisation pour 78 places, dont 71 en CPE.

3.1.2. L'offre éducative et la fréquentation scolaire

a) Aperçu d'ensemble

En 2009-2010, plus de 34 000 jeunes de moins de 20 ans font leur scolarité dans la région du Centre-du-Québec :

- 75 établissements préscolaires et primaires ont accueilli 16 235 élèves;
- 16 établissements secondaires ont accueilli 11 526 élèves, auxquels il faut ajouter 6 établissements qui accueillent à la fois des jeunes du préscolaire, du primaire et du secondaire, pour un total de 3 426 élèves;
- 31 % des effectifs des 5 établissements de formation professionnelle (environ 840 jeunes) et 36 % de ceux des 4 établissements offrant la formation générale des adultes ont moins de 20 ans, soit 840 élèves en formation professionnelle (environ 2 015 jeunes).

Tableau 8 : Nombre d'établissements[1], nombre d'élèves[2] et proportion d'élèves de moins de 20 ans[3], 2009-2010

	Préscolaire - primaire		Secondaire		Préscolaire, primaire et secondaire		Formation professionnelle			Formation générale des adultes		
	Nb d'établissements	Nb d'élèves	Nb d'établissements	Nb d'élèves	Nb d'établissements	Nb d'élèves	Nb d'établissements	Effectif	% moins de 20 ans	Nb d'établissements	Effectif	% moins de 20 ans
CS de la Riveraine	18	2 907	3	2 125	1	191	1	349	27,2 %	1	2 078	31,4 %
CS des Bois-Francs	29	6 367	5	3 538	3	1 451	1	1 098	27,6 %	2	1 720	37,8 %
CS des Chênes	26	6 655	4	4 612	1	249	1	1 158	34,0 %	1	1 801	39,4 %
Organismes gouvernementaux	0	0	0	0	0	0	1	110	45,5 %	0	0	0
Organismes privés	2	306	4	1 251	1	1 535	0	0	0	0	0	0
Total	**75**	**16 235**	**16**	**11 526**	**6**	**3 426**	**5**	**2 715**	**31,0 %**	**4**	**5 599**	**36,0 %**

[1] Seuls les établissements ayant des élèves inscrits figurent dans ce tableau.
[2] Données telles que fournies par les écoles et non vérifiées par des mandataires du Ministère, puisque aucune subvention n'est attribuée sur la base d'un dénombrement d'élèves.
[3] L'âge des élèves est celui au 30 septembre 2009.
Source : MELS, DGPRPS, DRSI, portail informationnel, système Charlemagne, données au 27 novembre 2010.

b) Offre de service pour le préscolaire (animation Passe-Partout et maternelle 4 ans) : enfants de 0-4 ans

Les trois commissions scolaires francophones offrent l'animation Passe-Partout[23] et la maternelle 4 ans. Trois écoles offrent uniquement l'éducation préscolaire ou l'animation Passe-Partout : le Centre d'éducation préscolaire La Samare (CS des Bois-Francs), La ribambelle Wilfrid-Labbé (CS des Bois-Francs) et l'école Le Relais (CS des Chênes).

Tableau 9 : Présence de l'animation Passe-Partout et de la maternelle 4 ans dans les commissions scolaires selon le nombre d'écoles et le nombre d'élèves, 2009-2010

	Animation Passe-Partout		Maternelle 4 ans – demi-journée		Maternelle 4 ans – multiâge	
	Nb d'écoles	Nb d'élèves	Nb d'écoles	Nb d'élèves	Nb d'écoles	Nb d'élèves
CS de la Riveraine	17	295	1	9	0	0
CS des Bois-Francs	n/d	437	1	10	0	0
CS des Chênes	14	210	1	13	1	4

Source : MELS, DGPRPS, DRSI, portail informationnel, système Charlemagne, données au 27 novembre 2010; MELS, *Portrait statistique de l'éducation, région administrative du Centre-du-Québec (17)*, mai 2012, 21 p.; Commission scolaire des Bois-Francs, compléments d'information, avril 2012.

c) Offre de service pour le primaire : élèves de 5-12 ans

Aperçu d'ensemble

En 2009-2010, ce sont 17 166 enfants qui fréquentent le réseau des établissements préscolaires et primaires, soit 75 écoles primaires francophones publiques. Celles-ci sont réparties dans trois commissions scolaires (de la Riveraine, des Bois-Francs et des Chênes), une école anglophone publique (l'École primaire de Drummondville, commission scolaire Eastern Townships), ainsi que trois écoles primaires privées **:** l'Académie internationale Zig Zag (Victoriaville), l'École Vision (Victoriaville) et le Collège Saint-Bernard (Drummondville). Parmi les écoles primaires publiques, on note la présence de quatre écoles à vocation particulière. Enfin, 831 enfants d'âge préscolaire et primaire fréquentent une école primaire privée.

En 2009-2010, la proportion d'élèves fréquentant le réseau privé selon le territoire de commission scolaire de résidence est de 4,4 % au Centre-du-Québec, comparativement à 6,8 % pour l'ensemble de la province (tableau 10).

Les écoles primaires privées sont situées dans deux MRC, soit Arthabaska et Drummond. Plus précisément, dans la MRC d'Arthabaska, il s'agit de l'Académie internationale Zig Zag (préscolaire 5 ans : 26 élèves, soit 19 garçons et 7 filles; primaire : 132 élèves, soit 64 garçons et 68 filles) et de l'École Vision (primaire : 144 élèves, soit 67 garçons et 77 filles), et dans la MRC de Drummond, du Collège Saint-Bernard (préscolaire : 63 élèves, soit 33 garçons et 30 filles; primaire : 466 élèves, soit 243 garçons et 223 filles).

[23] Le service d'animation Passe-Partout est un programme d'intervention auprès des familles visant à favoriser la réussite éducative des enfants. Il s'adresse aux enfants de 4 ans et à leurs parents, l'année précédant leur entrée à la maternelle. Il se veut un lieu d'échange, d'apprentissage, de valorisation pour le parent, et d'apprivoisement du milieu scolaire pour l'enfant. C'est un service gratuit.

En 2009-2010, sur l'ensemble des 75 établissements scolaires de la région, 25 écoles ont un IMSE de 8, 9 ou 10 (CS de la Riveraine : 9 écoles; CS des Bois-Francs : 7 écoles; CS des Chênes : 9 écoles).

Le quart des élèves du primaire fréquente une école dont l'IMSE est de 8, 9 ou 10 (4 058 élèves sur un total de 16 235 élèves); selon le MELS[24], près de 35 % des élèves qui fréquentent les écoles de milieu défavorisé quittent l'école avant d'obtenir un diplôme ou une qualification, comparativement à 20 % dans les autres milieux.

Tableau 10 : Nombre et proportion d'élèves par réseau d'établissement préscolaire-primaire, Centre-du-Québec, 2012

	Préscolaire-primaire	
	Nb	%
CS de la Riveraine	2 779	16,19 %
CS des Bois-Francs	6 694	39,00 %
CS des Chênes	6 862	39,97 %
Organismes privés	831	4,84 %
Centre-du-Québec	17 166	100 %

Source : Données transmises par le MELS provenant des questionnaires-écoles et des documents spécifiques joints (effectifs scolaires, classes, services, etc.), avril 2012.

Tableau 11 : Proportion d'élèves fréquentant le réseau privé selon le territoire de commission scolaire de résidence, 2009-2010

	Préscolaire et primaire	
	Nb	% effectifs
CS de la Riveraine	41	1,4 %
CS des Bois-Francs	189	2,9 %
CS des Chênes	492	6,9 %
Centre-du-Québec	722	4,4 %
Ensemble du Québec (72 CS)	37 140	6,8 %

Note : La proportion d'élèves fréquentant le réseau privé selon la commission scolaire de résidence représente la part des élèves qui résident dans une municipalité, sur le territoire d'une commission scolaire, et qui fréquentent plutôt un établissement privé. Ces élèves sont mis en rapport avec l'ensemble des élèves fréquentant la formation générale des jeunes sur un territoire donné.
Source : MELS, DRSI, *Prévisions de l'effectif scolaire au préscolaire, au primaire et au secondaire*, 17 décembre 2010.

[24] Cité par Mylène Leroux, professeure en formation pratique, Université du Québec en Outaouais, dans *L'infolettre du RIRE,* publiée le 8 décembre 2010. Référence : MELS, *L'école, j'y tiens! Tous ensemble pour la réussite scolaire*, 2009.

Tableau 12 : Nombre d'établissements[1] et d'élèves[2] au primaire par réseau d'établissement et nombre d'écoles qui ont un indice de milieu socioéconomique de 8, 9 ou 10[3] par commission scolaire, Centre-du-Québec, 2009-2010

	Préscolaire – primaire		
	Nb d'établissements	Nb d'élèves	Nb d'écoles qui ont un IMSE de 8, 9 ou 10
CS de la Riveraine	18	2 907	9
CS des Bois-Francs	29	6 367	7
CS des Chênes	26	6 655	9
Organismes gouvernementaux	0	0	-
Organismes privées	2	306	-
Total	**75**	**16 235**	**25**

[1] Seuls les établissements ayant des élèves inscrits figurent dans ce tableau.
[2] Données telles que fournies par les écoles et non vérifiées par des mandataires du Ministère, puisque aucune subvention n'est attribuée sur la base d'un dénombrement d'élèves.
[3] Données telles que le nombre d'écoles qui ont une IMSE de 8, 9 ou 10 fournies par le MELS provenant des questionnaires-écoles et des documents spécifiques joints (effectifs scolaires, classes, services, etc.), 2012.
Source : MELS, DGPRPS, DRSI, portail informationnel, système Charlemagne, données au 27 novembre 2010.

Services de garde en milieu scolaire

Dans la région, 83,2 % des élèves du primaire public fréquentent les services de garde en milieu scolaire (SGMS). La CS de la Riveraine affiche un taux plus élevé que la moyenne régionale (90,3 %).

Dans les écoles qui ont un service de garde ou un point de service, tout élève peut s'ajouter en cours d'année; il ne manque donc pas de places. Par contre, certaines écoles ne parviennent pas à atteindre le nombre d'inscriptions suffisant pour maintenir un service de garde.

Tableau 13 : Présence de services de garde en milieu scolaire dans les commissions scolaires selon le nombre d'écoles et le nombre d'élèves, 2009-2010

	SGMS	
	Nb d'établissements	% d'élèves en SGMS[1]
CS de la Riveraine	19	90,3 %
CS des Bois-Francs	30	78,0 %
CS des Chênes	27	84,9 %
Total	**76**	**83,2 %**

[1] Les élèves fréquentant les services de garde sont ceux dont la fréquentation est régulière, sporadique ou à l'heure du midi.
Source : MELS, DGPRPS, DRSI, portail informationnel, système Charlemagne, données au 27 novembre 2010;
MELS, *Portrait statistique de l'éducation, région administrative du Centre-du-Québec (17)*, mai 2011, 21 p.

Classe d'accueil et de francisation

Selon le *Portrait statistique de l'éducation de la région du Centre-du-Québec* publié en 2011, la proportion d'élèves allophones est de 1,9 % pour l'ensemble des élèves de la région. C'est au sein de la CS des Chênes que la proportion est la plus élevée, avec 2,6 % (1,8 % pour la CS des Bois-Francs et 0,4% pour la CS de la Riveraine).

La proportion d'élèves ayant fréquenté ou fréquentant une classe d'accueil au primaire est de 1,6 % pour l'ensemble du Centre-du-Québec, soit 0,6 % pour la CS de la Riveraine, 1,5 % pour la CS des Bois-Francs et 2,2, % pour la CS des Chênes.

Selon les réponses au questionnaire-école transmises par les commissions scolaires pour l'année 2011-2012, plusieurs écoles de la CS des Bois-Francs (Sainte-Famille de Victoriaville, Saint-Gabriel-Lalemant, Le manège, La ribambelle Wilfrid-Labbé, Sainte-Marguerite-Bourgeoys, Monseigneur-Milot, Notre-Dame-de-l'Assomption de Victoriaville, Notre-Dame-des-Bois-Francs, Pie X, Centrale de Villeroy) offrent des mesures de francisation aux élèves immigrants intégrés en classe régulière, pour un total de 42 élèves rejoints. À la CS des Chênes, ce sont 24 élèves qui ont profité des mesures d'intégration dans les classes régulières, et ce, dans les écoles aux Quatre-Vents, Bruyère, Duvernay, Immaculée-Conception, Le Relais, Saint-Charles, Sainte-Marie, Saint-Joseph, Saint-Pie X, Saint-Pierre.

Aide aux devoirs

Les 75 établissements primaires publics de la région offrent de l'aide aux devoirs.

D'après les données transmises par les commissions scolaires, en 2008-2009, ce sont 4 496 élèves qui ont fréquenté le service d'aide aux devoirs. Concernant les établissements scolaires privés d'ordre primaire participant au portrait, ce sont 450 élèves qui ont bénéficié des services d'aide aux devoirs (Collège Saint-Bernard et Académie internationale Zig Zag).

Les principaux organismes communautaires de la région offrant de l'aide aux devoirs dans leurs communautés sont le Carrefour familial de Manseau et la Clef de la Galerie pour la MRC de Bécancour, le Centre d'action bénévole Drummond pour la MRC de Drummond, et Le lien Maison de la famille pour la MRC de Nicolet-Yamaska.

Activités de transition primaire-secondaire

Selon les réponses au questionnaire-école transmises par les commissions scolaires, il y a présence d'activités de transition pour les élèves entre le primaire et le secondaire dans l'ensemble des écoles primaires publiques des trois commissions scolaires de la région.

Au sein des établissements de la CS des Chênes, tout le personnel enseignant du primaire participe à des rencontres d'arrimage avec le personnel enseignant œuvrant au premier cycle du secondaire.

Pour la CS des Bois-Francs, tous les établissements scolaires, tant primaires que secondaires, offrent des activités de transition. À l'initiative de la Table de pilotage de la réussite éducative et de la persévérance scolaire, quatre comités ont été formés afin d'établir un plan d'action pour le passage du primaire vers le secondaire. Des activités sont également offertes aux parents de ces groupes d'élèves.

Pour la CS de la Riveraine, la transition primaire-secondaire tient compte d'axes liés à des actions et à des activités pour les écoles du territoire, notamment les axes pédagogique et comportemental, l'axe environnemental, puis les axes pédagogique et relationnel.

Il est à noter que la TRECQ a produit *La grande traversée*, un guide d'accompagnement portant sur le passage du primaire au secondaire qui s'adresse aux parents d'élèves du 3e cycle du primaire et de la 1re année du secondaire.

Saines habitudes de vie

La totalité des écoles primaires publiques de la région sont des « Écoles en santé ». Devant certaines situations observables de déficit alimentaire, des établissements réservent un budget particulier afin d'y remédier (budget école ou budget « École en forme et en santé »). Deux établissements de la CS des Bois-Francs bénéficient de la présence d'un club des petits déjeuners soit, l'école Pie-X (Victoriaville) et l'école Notre-Dame-de-l'Assomption (Daveluyville). De plus, le Club Optimiste de Victoriaville soutient l'activité « J'apprends bien le ventre plein », par laquelle déjeuners ou collations sont servis aux élèves des écoles primaires du territoire de Victoriaville et des établissements de Saint-Valère, de Saint-Albert, de Saint-Norbert-d'Arthabaska et de Ham-Nord. L'école Saint-Joseph (Drummondville) de la CS des Chênes et l'école Oasis (Sainte-Françoise) de la CS de la Riveraine ont aussi un club des petits déjeuners.

d) Offre de service pour le secondaire et l'enseignement collégial : élèves de 13-20 ans

Aperçu d'ensemble

En 2009-2010, la région du Centre-du-Québec comptait 17 écoles secondaires, dont 12 publiques et 5 privées. Trois écoles sont des écoles SIAA[25], quatre établissements offrent des programmes à vocation particulière, et une école propose une classe d'accueil.

Au secondaire, 22,3 % des élèves fréquentent une des écoles dont l'IMSE est de 8, 9 ou 10.

En 2009-2010, les élèves à risque ou handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA) représentent 21,1 % des effectifs scolarisés de la clientèle du secondaire dans la région. La proportion est de 22,3 % pour l'ensemble du Québec.

[25] En 2002, le ministère de l'Éducation a lancé une grande opération visant à améliorer la réussite scolaire des élèves qui éprouvent des difficultés importantes (en milieu défavorisé). Environ 260 écoles secondaires ont d'abord eu droit à des fonds octroyés dans le cadre de la stratégie d'intervention Agir autrement (SIAA), afin de mettre en place des mesures répondant à leurs besoins spécifiques. Cette mesure a été étendue à 571 écoles primaires en 2007. La SIAA, une démarche de résolution de problèmes, amène l'école à poser un diagnostic et à en trouver le remède.

Tableau 14 : Proportion d'élèves fréquentant le réseau privé selon le territoire de commission scolaire de résidence, 2009-2010

	Secondaire	
	Nombre	% effectifs
CS de la Riveraine	346	14,0 %
CS des Bois-Francs	796	14,6 %
CS des Chênes	874	16,1 %
Centre-du-Québec	2 016	15,1 %
Ensemble du Québec (72 CS)	88 690	19,8 %

Note : La proportion d'élèves fréquentant le réseau privé selon la commission scolaire de résidence représente la part des élèves qui résident dans une municipalité sur le territoire d'une commission scolaire et qui fréquentent un établissement privé. Ces élèves sont mis en rapport avec l'ensemble des élèves fréquentant la formation générale des jeunes sur un territoire donné.
Source : MELS, DRSI, *Prévisions de l'effectif scolaire au préscolaire, au primaire et au secondaire*, 17 décembre 2010.

Tableau 15 : Nombre d'établissements[1] et d'élèves[2] au secondaire par réseau d'établissement et nombre d'écoles qui ont un indice de milieu socioéconomique de 8, 9 ou 10[3] par commission scolaire, Centre-du-Québec, 2009-2010

	Secondaire		
	Nb d'établissements	Nb d'élèves	Nb d'écoles qui ont un IMSE de 8, 9 ou 10
CS de la Riveraine	3	2 125	0
CS des Bois-Francs	5	3 538	2
CS des Chênes	4	4 612	1
Organismes gouvernementaux	0	0	-
Organismes privées	4	1 251	-
Total	**16**	**11 526**	**3**

[1] Seuls les établissements ayant des élèves inscrits figurent dans ce tableau.
[2] Données telles que fournies par les écoles et non vérifiées par des mandataires du Ministère, puisque aucune subvention n'est attribuée sur la base d'un dénombrement d'élèves.
[3] Données fournies par le MELS.
Source : MELS, DGPRPS, DRSI, portail informationnel, système Charlemagne, données au 27 novembre 2010.

Tableau 16 : Proportion des élèves à risque[1] ou handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage[2] (EHDAA) au secondaire par commission scolaire, 2009-2010

	Élèves à risque		EHDAA		Total	
	Nb	% effectifs	Nb	% effectifs	Nb	% effectifs
CS de la Riveraine	394	18,7 %	73	3,5 %	467	22,1 %
CS des Bois-Francs	1 019	21,9 %	160	3,4 %	1 179	25,4 %
CS des Chênes	589	12,8 %	161	3,5 %	750	16,3 %
Centre-du-Québec	2 002	17,6 %	394	3,5 %	2 396	21,1 %
Ensemble du Québec (72 CS)	67 465	18,7 %	13 119	3,6 %	80 584	22,3 %

[1] Les élèves à risque sont ceux n'ayant pas de code de difficulté mais possédant un plan d'intervention.
[2] Les élèves EHDAA sont ceux ayant un code de difficulté; cela comprend entre autres les élèves handicapés et les élèves ayant des troubles graves de comportement.
Source : MELS, DRSI, *Indicateurs nationaux*, mars 2010;
MELS, *Portrait statistique de l'éducation, région administrative du Centre-du-Québec (17),* mai 2011, 21 p.

Aide aux devoirs

Les trois commissions scolaires francophones offrent les services d'aide aux devoirs dans chacune de leurs écoles secondaires.

Au sein des établissements secondaires de la CS des Bois-Francs, des périodes de récupération sont organisées, ainsi que des périodes de remédiation animées par les enseignants pour les élèves ayant des besoins ou des difficultés particulières.

La CS de la Riveraine offre, dans toutes ses écoles secondaires, un soutien pédagogique sur l'heure du midi.

La CS des Chênes offre quant à elle une récupération hors horaire dans ses quatre écoles secondaires.

Formation professionnelle, formation technique et formation générale des adultes

La région dispose d'environ 80 programmes de formation professionnelle (enseignement secondaire et collégial) et de formation continue, dispensés par ses trois commissions scolaires et ses deux cégeps. Selon les membres du comité « FP-FT » de la TRECQ, dans la région du Centre-du-Québec, l'offre de formation professionnelle est insuffisante, peu diversifiée et peu attractive pour les jeunes. Le nombre d'inscriptions et de diplômés dans les programmes de formation professionnelle qui répondent aux besoins de main-d'œuvre signifiés par les entreprises est nettement insuffisant. De plus, l'offre de formation professionnelle avec préalables de 3e secondaire est peu diversifiée; 8 programmes de DEP (sur 39 offerts dans l'ensemble du Québec) sont disponibles : fleuristerie, réalisation d'aménagements paysagers, service de la restauration, pose de systèmes intérieurs, électromécanique de systèmes automatisés, opération d'équipements de production, assistance à la personne en établissement de santé, assistance à la personne à domicile.

Pour stimuler l'intérêt des jeunes du secondaire et élargir leur horizon professionnel, l'ASSS de la Mauricie et du Centre-du-Québec, les partenaires de l'éducation et du marché du travail du Centre-du-Québec et la TRECQ (pour l'édition de 2011) organisent, depuis cinq ans, un « Salon des carrières et professions en santé et services sociaux » d'une durée de deux jours. En 2012, les partenaires se sont mobilisés pour bonifier cet événement en orientant la présentation vers une approche interactive axée sur l'ensemble des métiers en demande. Le Carrefour des professions d'avenir Centre-du-Québec a présenté en novembre 2012, aux élèves du secondaire et aux adultes en orientation de carrière, les professions en demande dans les entreprises de la région, ainsi que les programmes de formation offerts dans les institutions d'enseignement public pour lesquels les inscriptions sont insuffisantes pour répondre aux besoins de main-d'œuvre.

Clientèle

Sur les 2 715 personnes inscrites en formation professionnelle en 2009-2010, presque un tiers ont moins de 20 ans (31 %); sur les 5 599 personnes inscrites en formation générale aux adultes, 36 % ont moins de 20 ans.

En 2009-2010, on comptait 378 nouveaux inscrits de moins de 20 ans en formation professionnelle, dont 153 filles. Les inscriptions en continuité de formation représentent 76,7 % des effectifs (290 jeunes).

Tableau 17 : Nombre d'établissements[1], nombre d'élèves[2] et proportion d'élèves de moins de 20 ans[3], 2009-2010

	Formation professionnelle			Formation générale des adultes		
	Nb d'établissements	Effectif	% moins de 20 ans	Nb d'établissements	Effectif	% moins de 20 ans
CS de la Riveraine	1	349	27,2 %	1	2 078	31,4 %
CS des Bois-Francs	1	1 098	27,6 %	2	1 720	37,8 %
CS des Chênes	2	1 158	34,0 %	1	1 801	39,4 %
Organismes gouvernementaux	1	110	45,5 %	0	0	0 %
Organismes privés	0	0	0 %	0	0	0 %
Total	**5**	**2 715**	**31,0 %**	**4**	**5 599**	**36,0 %**

[1] Seuls les établissements ayant des élèves inscrits figurent dans ce tableau.
[2] Données telles que fournies par les écoles et non vérifiées par des mandataires du Ministère, puisque aucune subvention n'est attribuée sur la base d'un dénombrement d'élèves.
[3] L'âge des élèves est celui au 30 septembre 2009.
Source : MELS, DGPRPS, DRSI, portail informationnel, système Charlemagne, données au 27 novembre 2010.

Tableau 18 : Nouveaux inscrits en formation professionnelle âgés de moins de 20 ans en 2009-2010

	Sexes réunis	Masculin	Féminin
TOTAL	**378**	**225**	**153**
16 ans	57	32	8
17 ans	180	91	55
18 ans	136	61	51
19 ans	101	41	39
Sans diplôme	169 (44,7 %)	121	48
Avec diplôme	209	104	105 (68,6 %)
En continuité	290 (76,7 %)	186	104
Après continuité	88	39	49

Source : MELS, DRSI, produit par la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, mai 2012.

3.2. Objectifs de réussite et résultats scolaires

3.2.1 Les objectifs de diplomation des trois commissions scolaires francophones

Dans le projet de loi 88, modifiant la Loi sur l'instruction publique et d'autres dispositions législatives et adopté le 28 octobre 2008, il est indiqué à l'article 207.1 que les commissions scolaires doivent promouvoir et valoriser l'éducation publique sur leur territoire, veiller à la qualité des services éducatifs et à la réussite des élèves en vue de l'atteinte d'un plus haut niveau de scolarisation et de qualification de la population et contribuer, dans la mesure prévue par la loi, au développement social, culturel et économique de leur région.

Dans ce cadre, la loi prévoit des ententes de partenariat entre chaque commission scolaire et le ministre, ainsi que des ententes de gestion et de réussite éducative entre chaque établissement et la commission scolaire. Par ailleurs, plusieurs plans d'action et politiques en lien avec la persévérance scolaire existent : le plan d'action pour l'amélioration du français, qui inclut le plan d'action sur la lecture à l'école, le plan d'action pour prévenir et traiter la violence à l'école (mise en place d'un plan d'action contenant des mesures favorisant l'instauration d'un climat sain et sécuritaire pour les élèves et le personnel des écoles), la politique-cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif.

Les conventions de partenariat visent cinq buts :

1. L'augmentation de la diplomation et de la qualification avant l'âge de 20 ans (chacune des commissions scolaires a une cible finale à atteindre pour l'année 2020 et une cible intermédiaire, déterminées par la durée de sa convention de partenariat);
2. L'amélioration de la maîtrise de la langue française ;
3. L'amélioration de la réussite et de la persévérance chez certains groupes cibles;
4. L'amélioration de l'environnement sain et sécuritaire dans les établissements;
5. L'augmentation du nombre d'élèves de moins de 20 ans en formation professionnelle.

Tableau 19 : Cible fixée dans le cadre de la convention de partenariat et taux de diplomation reconnu comme point de départ du défi à relever par commission scolaire, Centre-du-Québec, 2010

	Cible intermédiaire pour la CS	Année visée pour l'atteinte de la cible intermédiaire	Cible finale (2020)	% de diplomation au moment de la signature
CS des Bois-Francs	79 %	2015	83 %	71,6 %
CS des Chênes	74 %	2012	81 %	71,8 %
CS de la Riveraine	75 %	2015	82 %	70,0 %

Source : MELS, DRSI, 2010.

3.2.2 Les objectifs d'amélioration des performances des trois commissions scolaires francophones

a) Commission scolaire des Bois-Francs

Parmi les objectifs à atteindre de la convention de partenariat 2010-2015 entre la CS des Bois-Francs et le MELS, notons ces quelques éléments marquants :

- La CS des Bois-Francs souhaite augmenter la diplomation et la qualification avant l'âge de 20 ans à 79 % en 2015 en fonction du taux moyen de diplomation, qui se situe à 72 % pour les cohortes considérées. L'objectif est d'atteindre un taux de 83 % d'ici 2020. La CS des Bois-Francs va porter une attention particulière à la réussite des élèves, afin qu'un plus grand nombre d'individus obtiennent un DES. Pour les garçons, il s'agit de corriger un retard; pour les filles, de retrouver les performances antérieures de réussite.

- La CS des Bois-Francs observe des écarts concernant la moyenne des résultats en 2008-2009 et le taux de réussite en français entre les cycles et entre les établissements scolaires tant primaires que secondaires. Le taux de réussite à l'épreuve de français, volet écriture, atteint 90,2 % au 3e cycle du primaire, et 77,9 % au 1er cycle du secondaire. Parmi les actions prévues pour améliorer la maîtrise de la langue française, certaines visent à enrichir les activités autour de la lecture dans les services de garde; d'autres, à offrir aux parents des ateliers sur l'animation de la lecture pour les inciter à accompagner leurs enfants.

- La CS des Bois-Francs travaille à l'amélioration de la réussite et de la persévérance chez certains groupes cibles. Elle a choisi d'intervenir prioritairement auprès des parcours de formation qui sont axés sur l'emploi (groupes cibles suivants : CFER, FMS, FPT et ISP) et d'intervenir auprès des élèves du projet « Transition école – vie active » (TEVA).

- L'offre de service de la CS des Bois-Francs va être enrichie afin de rendre ces programmes plus attractifs pour les filles et d'améliorer leur taux de réussite, plus faible que celui des garçons. Le plan de relance pour suivre les élèves décrocheurs ou potentiellement décrocheurs s'applique aux groupes cibles.

b) Commission scolaire des Chênes

Parmi les objectifs à atteindre de la convention de partenariat 2010-2012 entre la CS des Chênes et le MELS, on retrouve :

- Augmenter le taux de diplomation et de qualification à 74 % en 2011-2012, et à 81 % en 2019-2020 (taux de départ : 71,8 % en 2007-2008). Parmi les moyens que la CS des Chênes a ciblés : mettre en place un mécanisme de relance auprès des élèves qui abandonnent en cours de formation.

- Diminuer le taux annuel de décrocheurs de 2,4 points pour atteindre 24,2 % en 2011-2012 (donnée de départ : 26,6 % en 2007-2008).

- Augmenter le taux de diplomation et de qualification des garçons de 2,2 points pour atteindre 66 % en 2011-2012 (donnée de départ : 63,8 % en 2007-2008).

En 2008-2009, le taux de réussite aux épreuves obligatoires de français au 3e cycle du primaire est de 82 % pour l'écriture et de 80 % pour la lecture.

Parmi tous les axes d'intervention et les moyens privilégiés par la commission scolaire, cette dernière veut développer des interventions ciblées par l'intermédiaire du continuum en lecture et assurer un suivi (au secondaire) des élèves ayant bénéficié d'aide particulière au primaire.

c) Commission scolaire de la Riveraine

Parmi les objectifs à atteindre de la convention de partenariat 2011-2015 entre la CS de la Riveraine et le MELS, notons :

- La CS de la Riveraine souhaite augmenter le taux de diplomation et de qualification pour atteindre 75 % en 2015 (donnée de départ : 70 %). L'objectif pour 2020 est 82 %, avec une vigilance particulière pour le taux de diplomation des filles, qui demeure en constante diminution. Parmi les moyens privilégiés pour atteindre cette cible, notons un système de suivi du cheminement de l'élève, et ce, autant en formation générale des jeunes (FGJ) qu'en formation générale des adultes (FGA).

- Un écart important est observé entre le taux de réussite en français, lecture et écriture, au 3^{e} cycle du primaire et au 1er cycle du secondaire (3^{e} cycle du primaire lecture : 92 % et écriture 95 %, 1er cycle du secondaire lecture 80 % et écriture 82 %). À cet égard, la CS de la Riveraine compte mettre en place un processus de dépistage des élèves vulnérables.

- Le taux de qualification augmente dans les parcours axés sur l'emploi; il est supérieur à celui de l'ensemble du Québec. Or, la proportion de garçons dans les programmes de formation professionnelle et technique (FP-FT) et de formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé (FMSS) diminue, passant de 74 % en 2007-2008 à 63 % en 2010-2011.

- Le nombre d'élèves de moins de 20 ans inscrits en FP diminue de façon constante (baisse de 17 % depuis 2004-2007). La proportion d'élèves en continuité est très élevée (81,8 %).

- Le taux de réussite en lecture est de 96 % pour les filles et de 90 % pour les garçons; le taux de réussite en écriture, de 96% pour les filles et de 88 % pour les garçons.

3.2.3 Exemples de projets réalisés en partenariat

a) Projets en lien avec la communauté

Sur le territoire de chacune des commissions scolaires, de multiples projets sont développés en partenariat avec la communauté (entreprises, organismes communautaires, institutions publiques). D'après les conventions de partenariat et les informations recueillies, à titre d'exemple, on peut citer :

Sur le territoire de la CS des Bois-Francs

Projet en partenariat avec des conseillers d'orientation et la télévision communautaire (capsules avec 36 employeurs et 36 élèves); projet « PAGE »; projet « Passerelle » de la petite enfance vers le préscolaire; projet « Santé globale » à Princeville; projet « *lipdub* » au CFER; La Boussole/programme Alternative Suspension; Festival du film en anglais; sensibilisation des policiers; conférence pour les parents (transition primaire-secondaire); animation auprès des élèves (trousse pour le passage primaire-secondaire); journée « Carrières »; « Soirée testostérone » pour la réussite des garçons (offrir des modèles de lecteurs masculins : grands-parents, Daniel Sicotte, Alain Rayes, Jacques Demers, etc.); enfin, il y a un projet en émergence, soit le Centre virtuel (projet de relance avec les employeurs pour la clientèle au travail).

Source : Agent pivot, automne 2012.

Sur le territoire de la CS des Chênes

Démarche de dépistage des élèves à risque de décrocher (trousse de dépistage du décrochage scolaire de l'Université de Montréal avec Michel Janosz); partenariat avec la Chambre de commerce : plus de 400 entreprises accueillent les élèves dans divers projets de stage; programme pour les élèves en troubles sévères du comportement en collaboration avec le CSSS et le centre jeunesse; nombreux projets d'approche orientante au 3e cycle du primaire et au secondaire ainsi que divers projets impliquant des entreprises de la région; création d'un fonds visant la mise en place de projets d'innovation pédagogique dans les écoles pour favoriser la réussite, particulièrement chez les garçons; colloque sur la réussite des garçons à l'intention du personnel du primaire; offre d'ateliers sur les stratégies de lecture pour les parents; campagne de promotion de la lecture pour inciter les parents à encourager leurs enfants à lire et à persévérer.

Source : Convention de partenariat et site Internet de la CS des Chênes.

Sur le territoire de la CS de la Riveraine

Mobilisation et partenariat pour la réussite éducative au Centre-du-Québec; projet « Égalité 2010-2011 » avec la Table de concertation du mouvement des femmes du Centre-du-Québec; octroi d'une subvention dans le cadre de l'appel de projets « Actions structurantes pour les jeunes et les jeunes familles » lancé dans la MRC de Nicolet-Yamaska; participation de la CS au projet d'aménagement d'un parc intergénérationnel à Parisville, celui-ci étant adapté aux personnes ayant une déficience intellectuelle ou physique.

Source : *Rapport annuel 2010-2011* de la CS de la Riveraine.

b) Projets identifiés comme visant spécifiquement la persévérance scolaire

Dans le répertoire des projets visant la persévérance qui figurent dans le document *Constats, bilan et projets visant la persévérance scolaire,* publié par la Fédération des commissions scolaires en 2009, figurent plusieurs projets émanant des commissions scolaires de la région.

Parmi les projets concernant les élèves des écoles primaires :

CS de la Riveraine

École La Source : école entrepreneuriale
Plusieurs projets ont vu le jour (organisation et animation de la rencontre des parents au début de l'année, sensibilisation à l'intimidation sous forme de présentation PowerPoint par les élèves, salon de Noël, enregistrement et fabrication de pochettes de disques de Noël, etc.). Constats : une augmentation de l'implication volontaire et de la motivation chez les élèves.

École Jean XXIII : harmonie La Riveraine
Le programme de musique existe depuis trois ans. C'est un projet de la commission scolaire qui permet aux élèves ayant des aptitudes en musique de les développer davantage. Les élèves s'impliquent totalement et ont développé une appartenance à l'école. Depuis trois ans, on remarque que les élèves qui éprouvaient des problèmes comportementaux ou d'apprentissage ont pris goût à l'école et sont motivés, car ils ont trouvé un aspect qui les valorise.

Parmi les projets concernant les élèves des écoles secondaires :

CS des Bois-Francs

Centre Monseigneur-Côté : projet D'école de la rue
D'école de la rue est une école hors les murs, taillée sur mesure pour permettre aux jeunes de la rue d'achever leurs études secondaires. Au-delà des apprentissages, on veut développer l'estime de soi et la confiance en soi et aux autres. Des cohortes d'une vingtaine de jeunes suivent les cours de mathématiques, de français et d'anglais offerts quatre après-midi par semaine.

Centre intégré de formation et d'innovation technologique (CIFIT) : parcours DES, DEP, DEC
Dès la 4e année du secondaire, les élèves ont la possibilité de s'inscrire dans une voie technologique offerte au CIFIT, qui pourra les conduire à l'obtention de trois diplômes en cinq ans : le DES, le DEP en électromécanique de systèmes automatisés et sa continuité à l'enseignement collégial, soit le DEC en électronique industrielle.

Polyvalente La Samare : voie professionnelle
Dans une approche orientante et après l'exploration professionnelle proposée en 4e année du secondaire, la voie professionnelle permet à une vingtaine d'élèves de la 5e année du secondaire de profiter d'une journée de stage en entreprise par bloc de neuf jours du calendrier scolaire.

École secondaire Monique-Proulx : formation individualisée
La formation individualisée est une approche par laquelle les élèves en difficulté d'apprentissage cheminent selon leur rythme pour compléter leur DES ou pour obtenir les préalables à la formation professionnelle, tout en ayant la possibilité de poursuivre leur engagement en musique ou dans les sports. La formation individualisée s'adresse également aux élèves inscrits à l'enseignement régulier qui souhaitent « rattraper » une matière en échec.

CS des Chênes

Écoles secondaires et service de la persévérance scolaire : soutien aux décrocheurs potentiels et à leurs parents
Il existe une démarche individuelle avec les élèves et leurs parents visant le développement de la motivation et de l'intérêt pour l'école par l'élaboration d'un plan individuel axé sur la découverte et sur l'identification des intérêts de l'élève. La démarche s'accompagne de renseignements sur les différents parcours disponibles ainsi que sur la sensibilisation à l'importance d'obtenir une certification et un diplôme qualifiant.

Écoles secondaires et service de la persévérance scolaire : comités de persévérance scolaire
Chacune des écoles secondaires a eu le mandat de mettre en place un comité « persévérance scolaire ».En lien avec les objectifs du plan de réussite de l'école, chaque comité se dote d'un plan d'action identifiant des activités et des moyens à mettre en place pour sensibiliser les élèves à leur réussite et ainsi favoriser la persévérance scolaire. Le comité se compose des membres de la direction, de professionnels (psychoéducateur, conseiller en orientation, psychologue), d'enseignants et de l'agent de développement en persévérance scolaire.

Écoles secondaires et direction générale adjointe – secteur pédagogie : projet de remédiation
Des activités de récupération (pour les matières de base) sont offertes aux élèves de 4e et de 5e secondaire afin de prévenir les échecs dans ces matières. Ces activités sont organisées à partir du mois de mars jusqu'en juin. Une partie des frais d'inscription à ce service pédagogique est remboursée aux élèves qui ont été présents à toutes les sessions offertes dans la matière pour laquelle ils se sont inscrits. Cette activité est soutenue par la Caisse Desjardins de Drummondville, dans le cadre de son engagement auprès de la commission scolaire afin de prévenir le décrochage et de favoriser la persévérance scolaire.

CS de la Riveraine

Écoles secondaires Jean-Nicolet et La Découverte : football
Cette activité est offerte aux garçons âgés de 13 à 17 ans (catégories cadette et juvénile). Le football est un sport qui encourage le travail d'équipe, le dépassement de soi, et qui favorise l'estime de soi et la confiance. Par ses stratégies d'équipe, il représente un terreau de socialisation très fertile et de coopération très serrée pour atteindre le but. Peu importe la stature du jeune joueur (petit, grand, corpulent), ce sport offre la chance à chacun de se démarquer dans un rôle à l'intérieur de l'équipe. C'est aussi une activité qui demande beaucoup de discipline, de la persévérance et un bon contrôle de soi; elle développe le sens de l'appartenance.

c) Projets à la formation professionnelle

Les cinq commissions scolaires des régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec : entente suprarégionale en formation professionnelle

Pour accroître la persévérance scolaire et augmenter le nombre de jeunes qui obtiennent un diplôme, les cinq commissions scolaires des régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec mettent en commun leur offre de formation professionnelle de base.

d) Projets à l'éducation des adultes

CS des Chênes

Centre d'éducation des adultes Sainte-Thérèse : projet JAM
Ce projet est réalisé en partenariat avec le centre local d'emploi (CLE) de Drummondville et le carrefour jeunesse-emploi (CJE). Il vise la réinsertion sociale de jeunes de 18 à 24 ans dans le cadre d'un projet intégrateur axé sur la musique. Réalisé dans les locaux du CJE, il est chapeauté par le Centre d'éducation des adultes Sainte-Thérèse.

Centre d'éducation des adultes Sainte-Thérèse : service « SPRINT » (école des raccrocheurs)
Cette « école » localisée dans le centre de FGA offre de la formation à des élèves de 16 à 18 ans qui ont quitté l'école et qui désirent compléter leur formation secondaire. Comme ces élèves présentent souvent une problématique de motivation, des activités permettant de « raccrocher » les jeunes à un projet scolaire sont intégrées dans la formation. L'année scolaire est divisée en deux semestres.

La Fédération des commissions scolaires du Québec a exceptionnellement consacré l'édition 2008-2009 de ses prix d'excellence aux projets visant la persévérance scolaire. Parmi les 88 projets reçus de la part de 43 commissions scolaires, 5 ont été retenus comme récipiendaires, dont 2 provenant de la région du Centre-du-Québec : dans la catégorie « Formation générale des jeunes du secondaire », le plan d'action pour prévenir et agir sur le décrochage scolaire (CS des Chênes), et dans la catégorie « Formation des adultes », le projet D'école de la rue (CS des Bois-Francs).

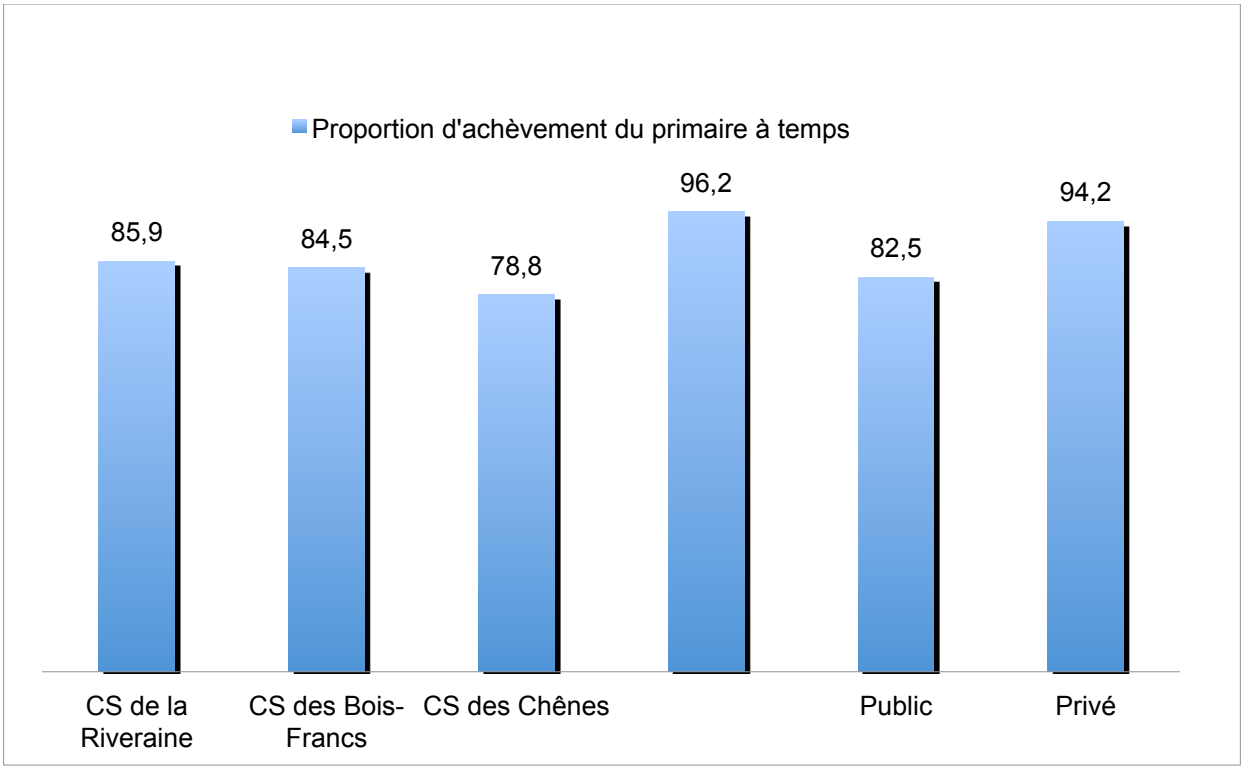
3.2.4 Les résultats scolaires

a) Les résultats au primaire

Taux de retard à l'entrée des cycles

Pour les trois commissions scolaires de la région du Centre-du-Québec, la proportion des élèves du primaire qui passent au secondaire dans les temps requis est nettement inférieure à la moyenne québécoise (soit 89,2 %; pour le Centre-du-Québec, 83,1 %), mais la situation s'avère particulièrement marquée pour la CS des Chênes (78,8 %).

Graphique 1 : Proportion d'élèves qui passent du primaire au secondaire dans les temps requis par réseau d'enseignement, Centre-du-Québec, 2009-2010



Source : MELS, DRSI, *Indicateurs nationaux*, système Charlemagne, janvier 2011.

Taux de prolongation

Selon les données 2009-2010, on observe des taux de prolongation plus élevés chez les garçons au 1er cycle du primaire pour les élèves des écoles de la CS de la Riveraine et de la CS des Chênes. Le taux de prolongation demeure élevé au 2e cycle pour les garçons de la CS des Chênes, mais fléchit au 3e cycle.

Tableau 20 : Nombre d'élèves et taux de prolongation par cycle au primaire par commission scolaire et par sexe, 2009-2010

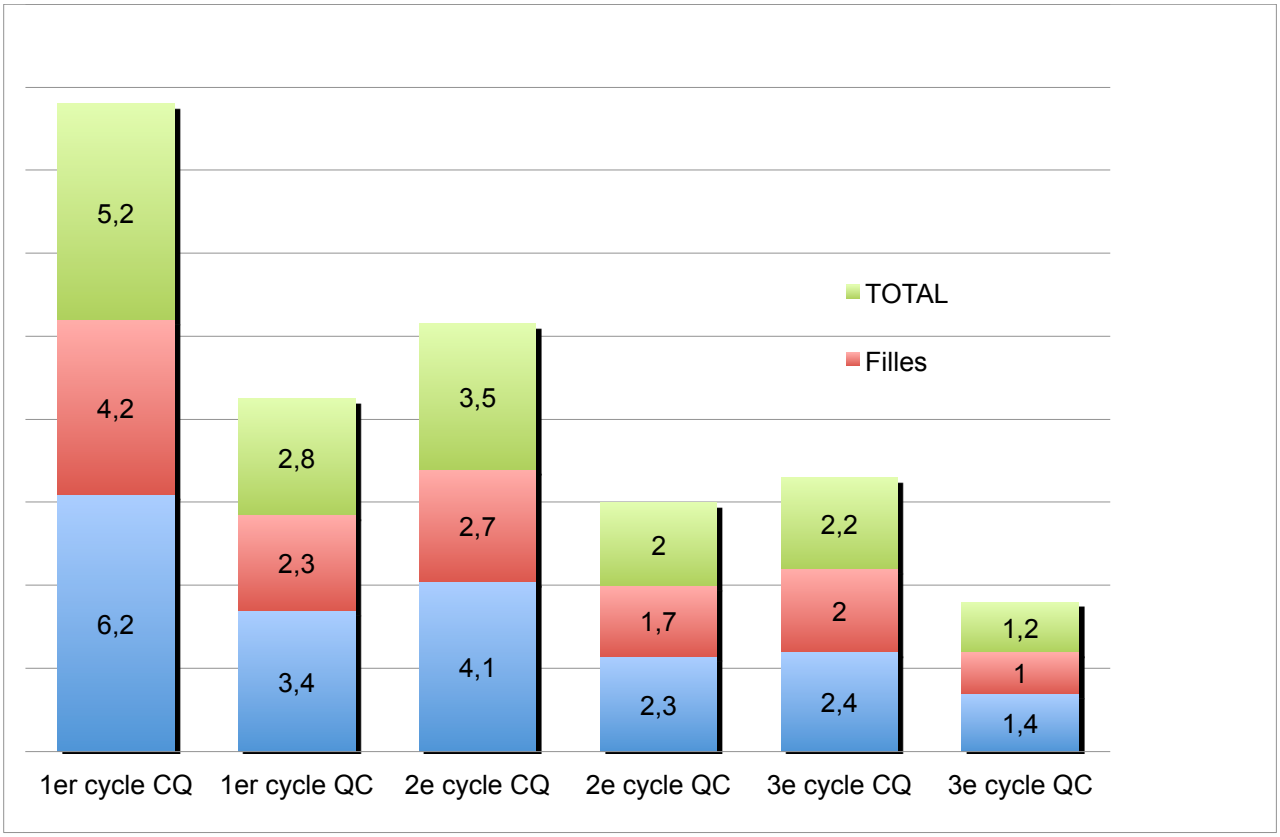
	1er cycle						2e cycle						3e cycle					
	Total		Filles		Garçons		Total		Filles		Garçons		Total		Filles		Garçons	
CS de la Riveraine	50	6,3 %	19	4,9 %	31	7,7 %	26	3,4 %	10	2,9 %	16	3,7 %	15	1,8 %	2	0,5 %	13	3,0 %
CS des Bois-Francs	51	2,9 %	16	1,8 %	35	3,8 %	45	2,5 %	18	2,1 %	27	2,8 %	36	1,9 %	15	1,7 %	21	2,1 %
CS des Chênes	136	6,9 %	57	6,1 %	79	7,7 %	87	4,4 %	32	3,3 %	55	5,6 %	48	2,7 %	27	3,0 %	21	2,3 %
Centre-du-Québec	**237**	**5,2 %**	**92**	**4,2 %**	**145**	**6,2 %**	**158**	**3,5 %**	**60**	**2,7 %**	**98**	**4,1 %**	**99**	**2,2 %**	**44**	**2,0 %**	**55**	**2,4 %**
Ensemble du Québec (72 CS)	4 121	2,8 %	1 606	2,3 %	2 515	3,4 %	2 911	2,0 %	1 182	1,7 %	1 729	2,3 %	1 688	1,2 %	665	1,0 %	1023	1,4 %

Note : Les élèves qui entrent en retard dans un cycle du primaire sont des élèves promus (les redoublants ne sont pas considérés) et qui sont plus âgés que l'âge attendu (6 ans au 1er cycle, 8 ans au 2e cycle et 10 ans au 3e cycle).
Source : MELS, DRSI, *Indicateurs nationaux*, mars 2010;
MELS, *Portrait statistique de l'éducation, région administrative du Centre-du-Québec (17)*, mai 2011, 21 p.

Taux de retard à la sortie du primaire

Le taux de retard des garçons du 1er cycle du primaire est presque deux fois plus élevé que la moyenne québécoise. L'écart entre les garçons et les filles tend à se resserrer au 3e cycle.

Graphique 2 : Taux de prolongation par cycle et par sexe au primaire pour la région du Centre-du-Québec et l'ensemble du Québec, 2009-2010



Note : Les élèves qui entrent en retard dans un cycle du primaire sont des élèves promus (les redoublants ne sont pas considérés) et qui sont plus âgés que l'âge attendu (6 ans au 1er cycle, 8 ans au 2e cycle et 10 ans au 3e cycle).
Source : MELS, DRSI, *Indicateurs nationaux*, mars 2010;
MELS, *Portrait statistique de l'éducation, région administrative du Centre-du-Québec (17)*, mai 2011, 21 p.

Parmi les faits saillants des résultats au primaire, il faut retenir que :

- Le taux de prolongation au Centre-du-Québec est supérieur à celui de l'ensemble du Québec, et ce, pour tous les cycles.

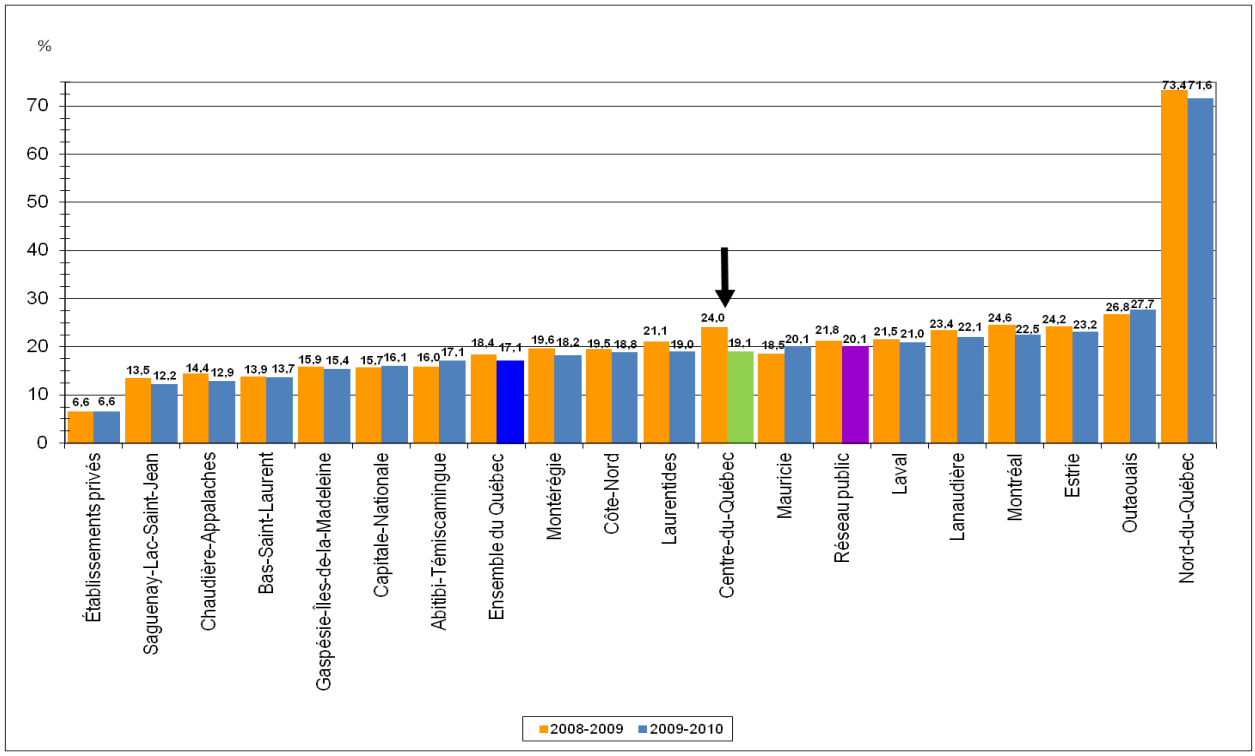
- La proportion des élèves qui passent au secondaire dans les temps requis est de 89,2 % pour l'ensemble du Québec, et de 83,1 % pour la région.

b) Les résultats au secondaire

Taux de sortie sans diplôme ni qualification

Pour 2009-2010, la région du Centre-du-Québec se trouve au 10e rang (parmi les 17 régions administratives du Québec) pour le taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification.

Graphique 3 : Taux de sorties sans diplôme ni qualification pour l'ensemble des commissions scolaires des régions du Québec

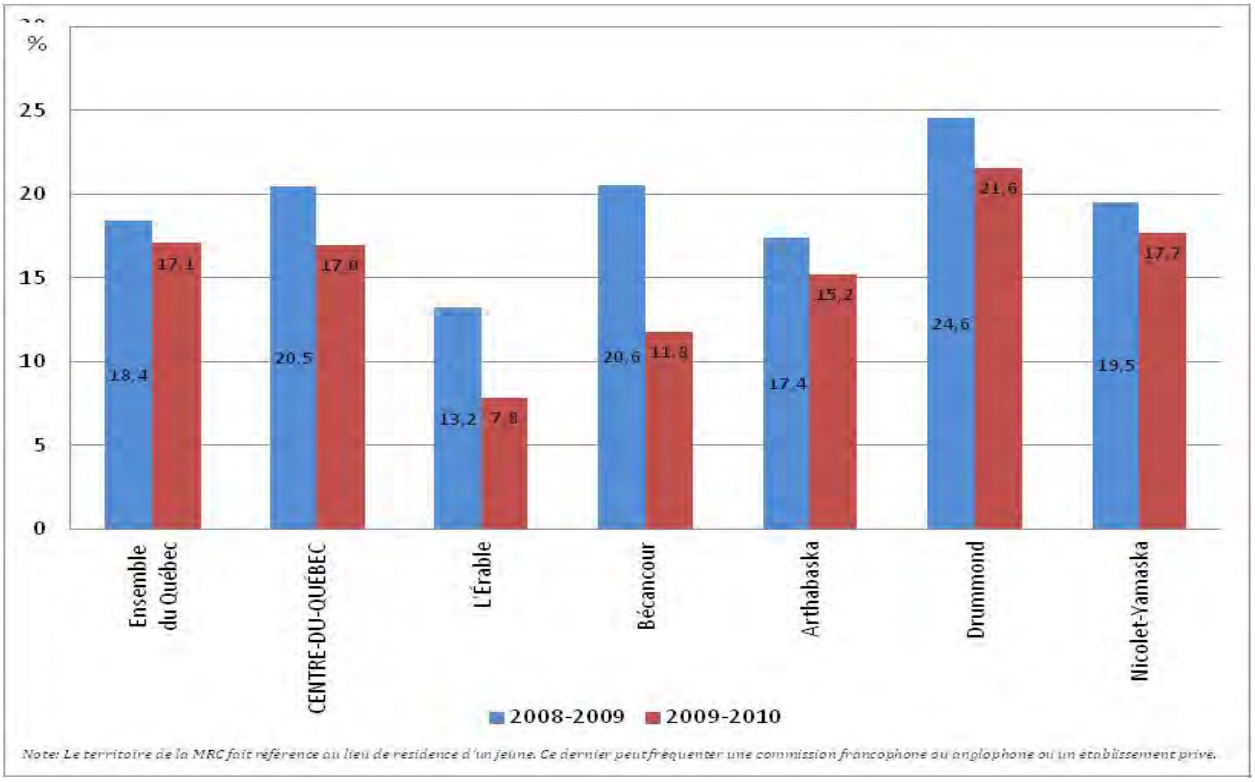


Source : MELS, DRSI, produit par la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, avril 2012.

Le taux de décrochage des élèves du Centre-du-Québec (pour l'année 2009-2010) est inférieur au taux de décrochage du réseau public, et supérieur à celui de l'ensemble du Québec. En considérant tant le réseau public que le réseau privé dans la région, le taux de décrochage pour l'année de référence atteint 17,0 % (20,5 % en 2008-2009).

On observe des écarts importants entre les résultats selon les territoires de MRC : la MRC de L'Érable connaît les taux les plus faibles (7,8 % en 2009-2010, et 4,0 % pour les filles), alors que sur le territoire de la MRC de Drummond, les taux sont les plus élevés (21,6 % en 2009-2010).

Graphique 4 : Taux de sorties sans diplôme ni qualification au secondaire, sexes réunis, par territoire de MRC, pour le Centre-du-Québec et l'ensemble du Québec



Note : Le territoire de la MRC fait référence au lieu de résidence d'un jeune. Ce dernier peut fréquenter une commission scolaire francophone ou anglophone ou un établissement privé.
Source : MELS, DRSI, produit par la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, avril 2012.

Élèves à risque

En 2009-2010, la proportion des élèves à risque au secondaire est de 17,6 % au Centre-du-Québec, comparable à celle de l'ensemble du Québec (18,7 %).

Tableau 21 : Proportion des élèves à risque[1] ou handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage[2] (EHDAA) au secondaire par commission scolaire, 2009-2010

	Élèves à risque		EHDAA		Total	
	Nb	% effectifs	Nb	% effectifs	Nb	% effectifs
CS de la Riveraine	394	18,7 %	73	3,5 %	467	22,1 %
CS des Bois-Francs	1 019	21,9 %	160	3,4 %	1 179	25,4 %
CS des Chênes	589	12,8 %	161	3,5 %	750	16,3 %
Centre-du-Québec	2 002	17,6 %	394	3,5 %	2 396	21,1 %
Ensemble du Québec (72 CS)	67 465	18,7 %	13 119	3,6 %	80 584	22,3 %

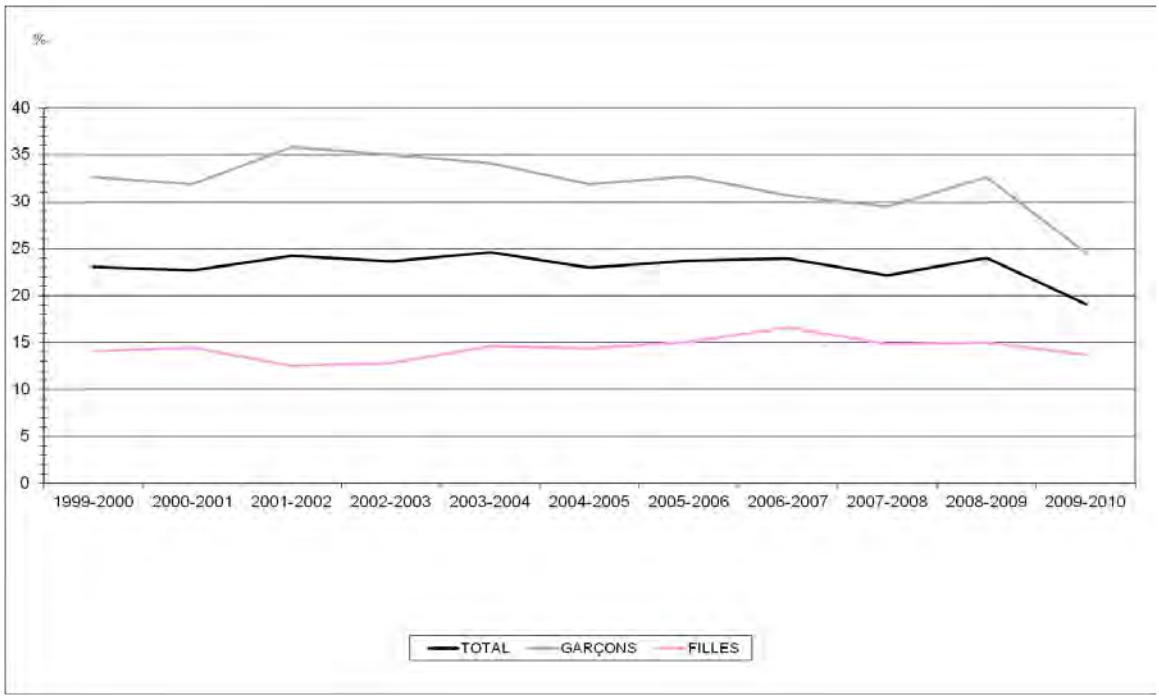
[1] Les élèves à risque sont ceux n'ayant pas de code de difficulté mais qui ont un plan d'intervention.
[2] Les élèves EHDAA sont ceux ayant un code de difficulté. Cela comprend entre autres les élèves handicapés et les élèves ayant des troubles graves de comportement.
Source : MELS, DRSI, *Indicateurs nationaux*, mars 2010;
MELS, *Portrait statistique de l'éducation, région administrative du Centre-du-Québec (17)*, mai 2011, 21 p.

Le décrochage des garçons et des filles

Dans la région, de 2006 à 2010, 2 247 jeunes ont décroché (1 505 garçons et 742 filles); 67,0 % des décrocheurs des cinq dernières années au Centre-du-Québec sont des garçons. Le taux de décrochage des garçons reste supérieur à celui des filles et l'écart tend à se maintenir.

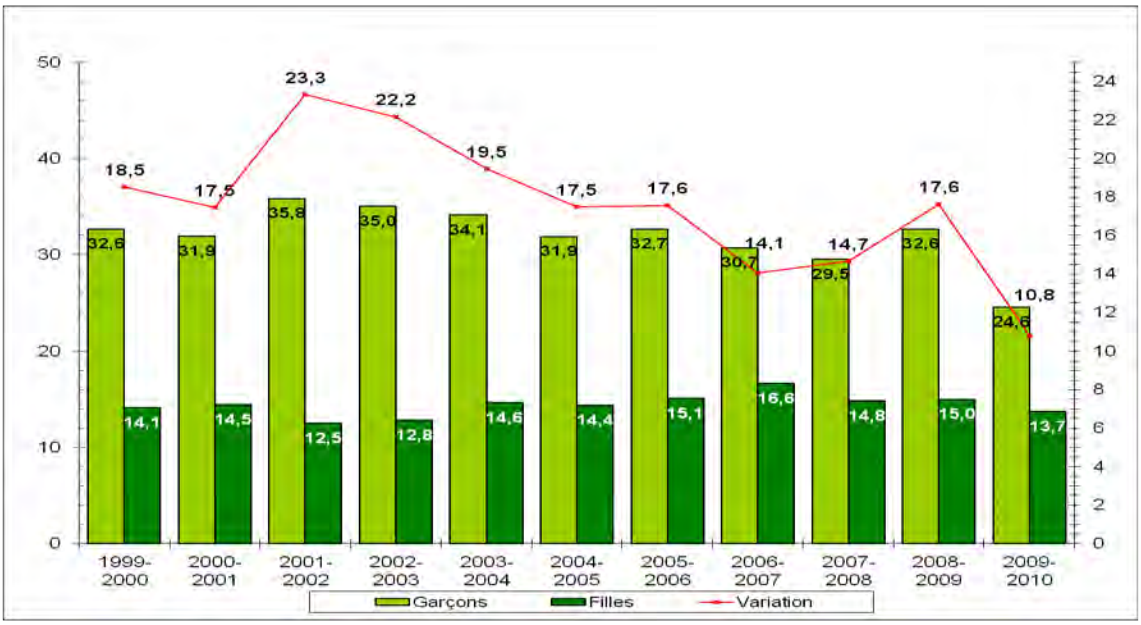
Si l'écart entre les filles et les garçons persiste (les jeunes garçons sont toujours plus nombreux à décrocher), on observe, au cours des dernières années, une tendance à l'amélioration de la réussite des garçons alors que celle des filles reste stable, voire se dégrade. En effet, les jeunes filles performent moins bien que dans le passé. Dans leur convention de partenariat, deux commissions scolaire de la région soulignent cette détérioration de la performance des filles : la CS des Bois-Francs mentionne que « les filles ont déjà eu un taux de réussite supérieur au DES; il faut donc retrouver nos performances », et la CS de la Riveraine, que « le taux de décrochage des filles a augmenté de façon constante entre 2003 et 2006 (augmentation de 5 %) ».

Graphique 5 : Taux de sorties sans diplôme ni qualification pour l'ensemble des commissions scolaires du Centre-du-Québec selon le sexe



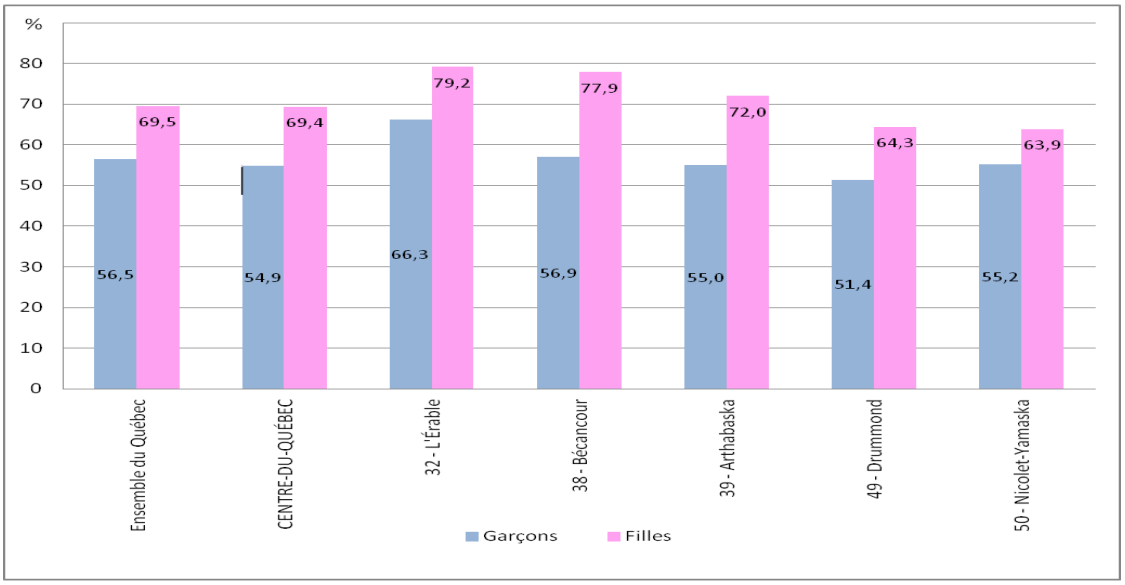
Source : MELS, DRSI, produit par la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, avril 2012.

Graphique 6 : Variation, en points de pourcentage, du taux de sorties sans diplôme ni qualification pour les commissions scolaires du Centre-du-Québec, selon le sexe, 1999 à 2010



Source : MELS, DRSI, produit par la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, avril 2012.

Graphique 7 : Taux de diplomation et de qualification après cinq ans, selon le sexe, par territoire de MRC, pour le Centre-du-Québec et l'ensemble du Québec, cohorte de 2005



Note : Le territoire de MRC fait référence au lieu de résidence d'un jeune. Ce dernier peut fréquenter une commission scolaire francophone ou anglophone ou un établissement privé.
Source : MELS, DRSI, produit par la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, avril 2012.

Les jeunes de 3e secondaire

Le décrochage le plus important concerne les jeunes de 3e secondaire.

En 2009-2010, 370 jeunes de la région sont sortis du système scolaire sans diplôme ni qualification; leur nombre est en baisse comparativement à 2008-2009 (474 jeunes).

Les décrocheurs sont davantage des jeunes de 3e et de 4e secondaire.

Tableau 22 : Nombre annuel de sortants sans diplôme ni qualification pour les commissions scolaires, selon le sexe, par classe ou par cycle

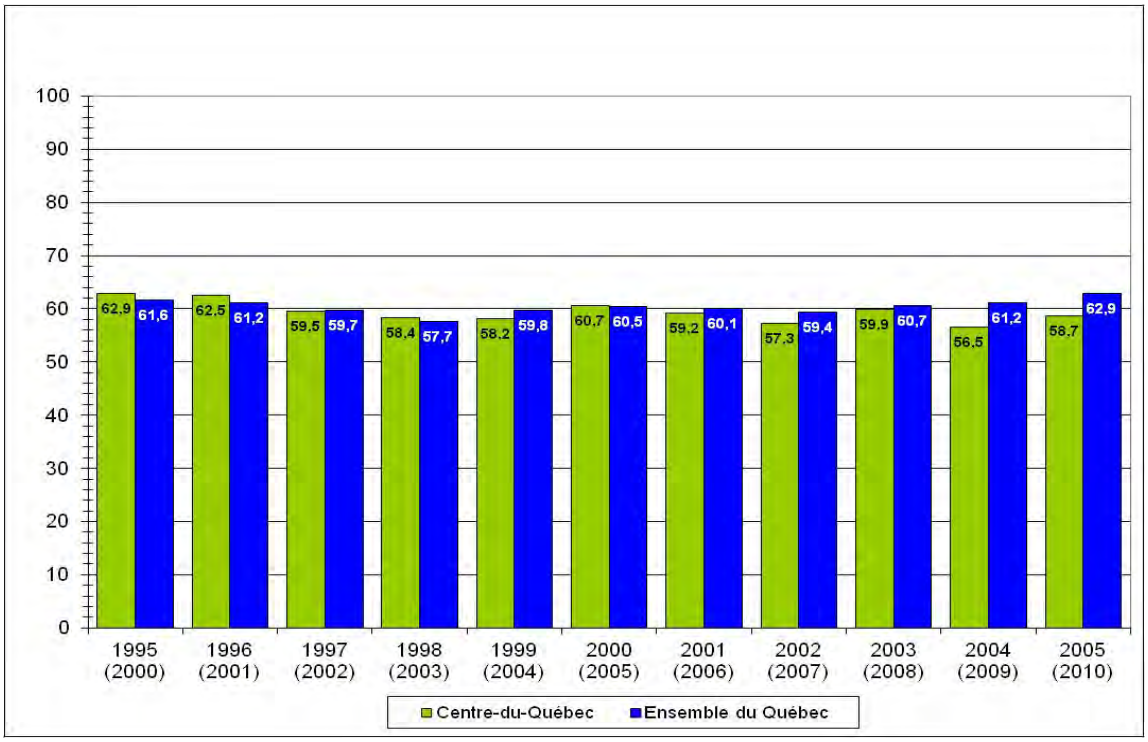
	2008-2009	2009-2010
Centre-du-Québec	**474**	**370**
1er cycle	57	66
3e secondaire	180	111
4e secondaire	136	109
5e secondaire	101	84

Source : MELS, DRSI, produit par la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, avril 2012.

Le taux de diplomation

Depuis la cohorte de 1999, le taux de diplomation après cinq ans des élèves du Centre-du-Québec, tous diplômes confondus, est continuellement inférieur à celui de l'ensemble du Québec. L'écart entre la performance de la région et la moyenne du Québec tend à augmenter.

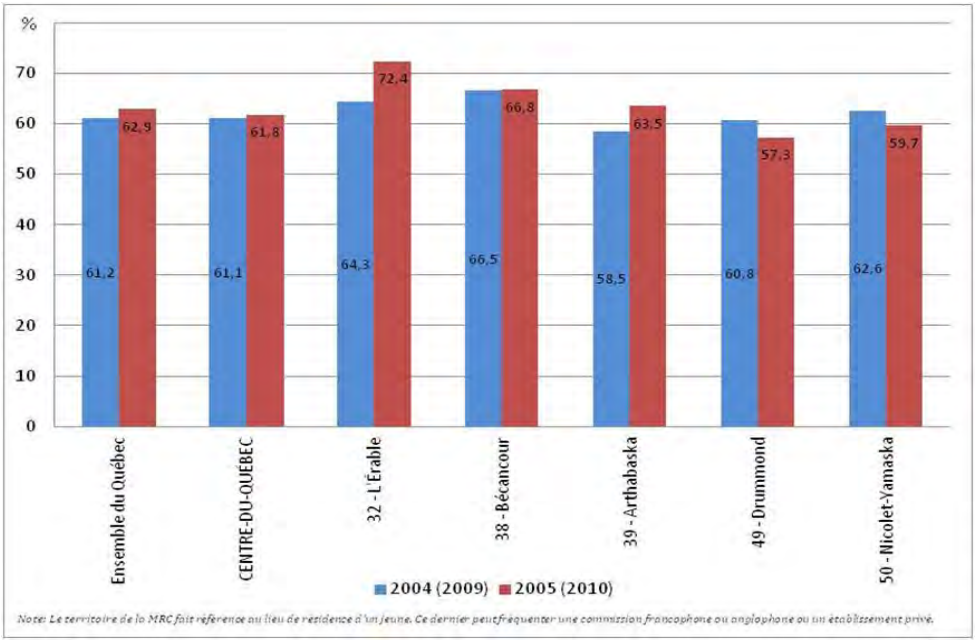
Graphique 8 : Taux de diplomation et de qualification après cinq ans, tous diplômes et secteurs confondus, élèves des deux sexes, juin 2000 à juin 2010



Source : MELS, DRSI, produit par la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, avril 2012.

Les taux de diplomation diffèrent selon les territoires de MRC : la MRC de L'Érable connaît les taux les plus élevés (avec une hausse marquée entre les cohortes 2004 et 2005).

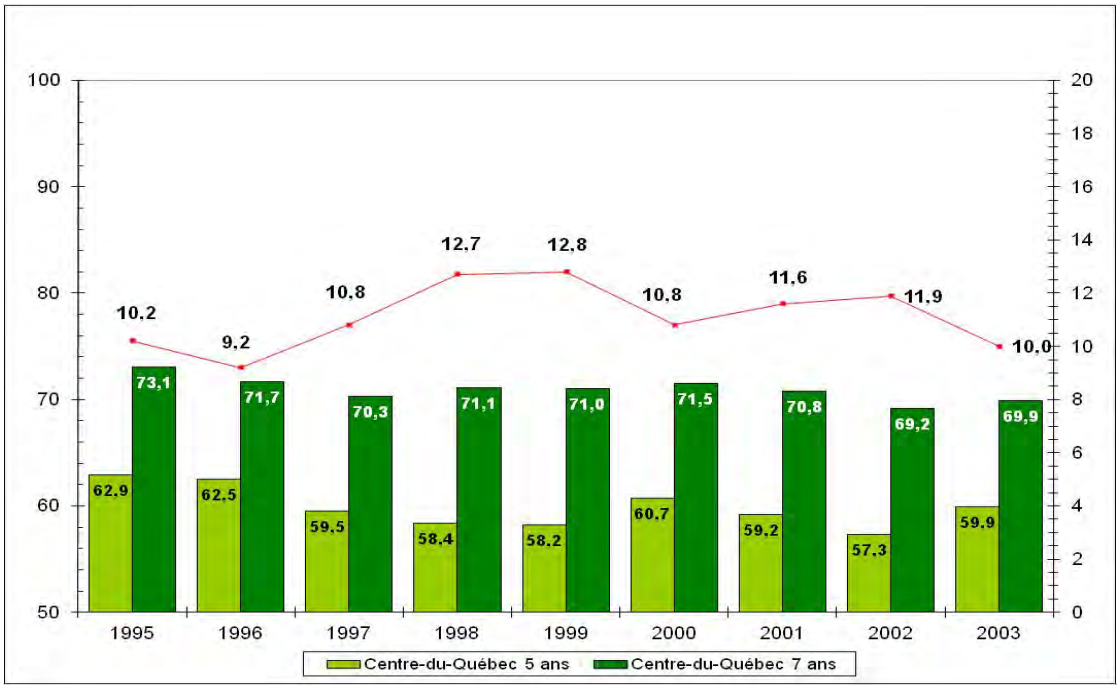
Graphique 9 : Taux de diplomation et de qualification après cinq ans, par cohorte, sexes réunis, par territoire de MRC, pour le Centre-du-Québec et l'ensemble du Québec



Note : Le territoire de la MRC fait référence au lieu de résidence d'un jeune. Ce dernier peut fréquenter une commission scolaire francophone ou anglophone ou un établissement privé.
Source : MELS, DRSI, produit par la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, avril 2012.

Le taux de diplomation après sept ans des élèves du Centre-du-Québec est supérieur au taux après cinq ans, mais il demeure, lui aussi, nettement inférieur à celui de l'ensemble du Québec. Deux années de scolarité de plus permettent néanmoins d'accroître la diplomation de 11,1 points de pourcentage, en moyenne, au cours des neuf dernières années.

Graphique 10 : Variation, en points de pourcentage, du taux de diplomation des cohortes de 1995 à 2003, après deux années de plus de scolarisation, Centre-du-Québec



Source : MELS, DRSI, produit par la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, avril 2012.

Les résultats en formation professionnelle (FP)

Le taux de diplomation après trois ans en FP pour la cohorte 2007-2008 est nettement inférieur à la moyenne québécoise, soit 66,5 % comparativement à 74,0 %. Le taux de diplomation des garçons de la région s'avère très inférieur à la moyenne québécoise (60,0 % comparativement à 73,6 %), alors que celui des filles de la région est équivalent à la moyenne des jeunes Québécoises (74,0 % comparativement à 74,5 %).

Tableau 23 : Taux de diplomation après trois ans, en formation professionnelle, parmi les nouveaux inscrits dans un programme en formation professionnelle, cohorte de 2007-2008, par commission scolaire et par sexe

	Sexes réunis	Masculin	Féminin
Centre-du-Québec	66,5 %	60,0 %	74,0 %
Ensemble du Québec	74,0 %	73,6 %	74,5 %

Source : MELS, DRSI, produit par la Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, avril 2012.

Parmi les faits saillants, voici ce qui est à retenir :

- Pour 2009-2010, la région du Centre-du-Québec se trouve au 10e rang (sur les 17 régions administratives du Québec) pour le taux de sorties sans diplôme ni qualification.
- Le taux de décrochage des élèves du Centre-du-Québec (2009-2010) est inférieur au taux de décrochage du réseau public, et supérieur à celui de l'ensemble du Québec.
- En considérant tant le réseau public que le réseau privé du Centre-du-Québec, le taux de décrochage pour 2009-2010 est de 17,0 % (20,5 % en 2008-2009).
- En 2009-2010, la proportion des élèves à risque au secondaire est de 17,6 % au Centre-du-Québec, donc inférieure à celle de l'ensemble du Québec (18,7 %).
- De 2006 à 2010, 2 247 jeunes (1 505 garçons et 742 filles) ont décroché au Centre-du-Québec, 67,0 % des décrocheurs étant des garçons. Le taux de décrochage de ces derniers demeure supérieur à celui des filles, et l'écart tend à se maintenir.
- Le décrochage le plus important concerne les jeunes de 3e secondaire; une grande proportion de ces élèves accusent un retard scolaire et sont inscrits dans les formations aux métiers semi-spécialisés et les formations préparatoires à l'emploi.
- Depuis la cohorte de 1999, le taux de diplomation après cinq ans des élèves du Centre-du-Québec, tous diplômes confondus, est continuellement inférieur à celui de l'ensemble du Québec. L'écart entre la performance de la région et la moyenne du Québec tend à augmenter.
- Le taux de diplomation après sept ans des élèves du Centre-du-Québec est, lui aussi, inférieur à celui de l'ensemble du Québec.

- Deux années de scolarité de plus permettent néanmoins d'accroître la diplomation de 11,1 points de pourcentage, en moyenne, au cours des neuf dernières années.

- Le taux de diplomation après trois ans en FP pour la cohorte 2007-2008 est nettement inférieur à celui de l'ensemble du Québec.

CHAPITRE 4 : CONSULTATIONS TERRITORIALES

Tel que mentionné au chapitre 1, la deuxième phase de la collecte de données consistait à réaliser des présentations du portrait dans la région auprès des membres de la TRECQ et des comités « persévérance scolaire et diplomation » et « FP-FT ». De plus, une consultation a été effectuée auprès des acteurs locaux lors de rencontres territoriales dans chacune des cinq MRC du Centre-du-Québec.

Lors de chacune des consultations, des représentants des commissions et des établissements scolaires, du RLS, des groupes communautaires intervenant auprès des familles, des jeunes, la représentante d'EJ, ainsi que des employeurs et des élus municipaux étaient présents (voir annexe C). La grande diversité des personnes atteste que dans la région, pour l'ensemble des acteurs, la responsabilité de la réussite scolaire n'appartient pas seulement aux commissions scolaires et aux écoles, mais bien à tous et à toutes.

Dans chacune des MRC, les participants ont jugé positivement l'exercice qui, selon les commentaires recueillis en fin de rencontre, a réellement permis de s'approprier les données, de mieux connaître les activités et les actions menées pour la prévention du décrochage scolaire, et de mesurer l'intérêt du milieu ainsi que la complémentarité entre les organismes et la similitude des objectifs. Les gens ont apprécié de pouvoir échanger, de confronter leur point de vue et d'augmenter leur compréhension et leur connaissance des facteurs de réussite et de persévérance scolaires. Sur chacun des territoires, les acteurs ont mentionné qu'il s'agissait là d'un point de départ, d'une belle amorce qui permet de mieux voir, à partir de ce qui se fait déjà, quelles actions concrètes pourraient être envisagées. L'exercice devant être complété, les partenaires sont motivés à poursuivre et attendent des suites, tout en souhaitant que la concertation sur la persévérance et la réussite scolaires ne se traduise pas par la création d'une nouvelle instance de concertation, mais s'inscrive plutôt au sein des instances déjà existantes.

4.1 Principaux éléments issus des rencontres de consultation

Lors des consultations territoriales, les participants ont pris connaissance des données présentées dans le portrait, incluant des données propres à la MRC, puis ont questionné certaines statistiques et informations, partagé leurs réactions au sujet des principaux constats et confronté leur vision à l'égard des actions à prioriser localement (voir tableau 25).

La diversité des points de vue démontre la multiplicité des axes à considérer afin d'intervenir de manière concertée pour la réussite et la persévérance scolaires :

« Les écoles font beaucoup de choses que l'on ne sait pas. » Participante, MRC de Drummond

« L'incontournable pour la réussite, ce sont les 0-5 ans, la transition préscolaire-scolaire et les parents. » Participant, MRC de L'Érable

« Plus on les prolonge, plus ils décrochent. Une année de retard au primaire : 20 % de chance de plus de décrocher. » Participante, MRC de Drummond

« Les jeunes nous disent : « Je ne suis pas assez bon », « Je n'y arriverai pas ». »
Participants, MRC d'Arthabaska et de Bécancour

« En formation professionnelle, la marche est trop haute, le jeune se décourage. »
Participant, MRC de L'Érable

« Dans les petites communautés comme les nôtres, on connaît nos jeunes, on peut intervenir. »
Participant, MRC de Nicolet-Yamaska

« Les jeunes ne savent pas vers quels métiers s'orienter. » Participante, MRC de Nicolet-Yamaska

« Les jeunes ont des passions, des rêves, des choses qui les font vibrer. »
Participante, MRC de Drummond

« Les jeunes peuvent emprunter des chemins différents de 5, 7, 9 ans ou plus pour se rendre jusqu'à la réussite. Il n'y a pas UNE bonne manière mais différentes manières de cheminer. »
Participante, MRC de Drummond

« On le voit en ce moment, les jeunes veulent sortir, il y a des pressions de la part des employeurs. »
Participant, MRC de Nicolet-Yamaska

« L'employeur ne sait pas qu'il embauche un décrocheur. » Participant, MRC de Bécancour

« Nous avons à réfléchir, comme territoire, aux ressources, aux instances de concertation, en lien avec les besoins. » Participante, MRC de Bécancour

Bien que les échanges lors des discussions aient parfois pris des directions différentes selon les territoires (selon la composition des groupes, l'origine professionnelle des personnes, les informations qu'elles détenaient au départ, etc.), des tendances communes à tous les territoires se dégagent.

Les axes d'intervention au regard de la persévérance scolaire communs à l'ensemble des partenaires régionaux et locaux :

- La valorisation de l'éducation (contrer le discours négatif sur l'école), de la formation professionnelle et des réussites (modèles) auprès des élèves, des parents, des conseillers en orientation, des enseignants et des employeurs, en mettant en perspective que l'obtention d'un premier diplôme est un déclencheur pour la suite. Questionner la réussite et les croyances parentales (à l'égard de l'université), présenter des chemins empruntés.
- L'accompagnement et le soutien aux parents dès la petite enfance, plus particulièrement dans les milieux défavorisés, en adaptant les modes de communication (personnes difficiles à rejoindre). Outiller et former les parents pour l'accompagnement de leurs enfants.
- La nécessité de diversifier l'offre de formation professionnelle et d'innover en matière d'offre de formation.
- L'orientation et la diversification des choix professionnels des jeunes par l'exploration des métiers, la découverte des entreprises.
- La vigilance auprès des jeunes de 13-15 ans, plus vulnérables. Le programme IDEO 16-17 mis en œuvre par les carrefours jeunesse-emploi donne de bons résultats; il est à conserver.
- La sensibilisation des employeurs, des jeunes et des parents aux conditions favorisant la conciliation études-travail.

4.2 Résultats des consultations par MRC

Selon les territoires et la composition du groupe, une part plus importante des discussions a pu porter, par exemple, sur la compréhension des données scolaires, sur des informations concernant les organismes actifs dans le milieu, ou sur les activités et les projets en lien avec la persévérance scolaire. La présentation des résultats reflète les échanges tenus lors des consultations; elle peut ainsi légèrement différer d'un territoire à l'autre.

4.2.1 MRC d'Arthabaska

Sur le territoire de la MRC d'Arthabaska, la consultation a réuni 17 personnes le 24 avril 2012.

Informations complémentaires et échanges entre les partenaires locaux

Les échanges ont porté sur les facteurs de réussite et les cibles d'action à prioriser, et ont confirmé des points de convergence entre les partenaires. Pour les participants, il est essentiel de promouvoir l'éducation, de mener des actions d'accompagnement dès la petite enfance auprès des enfants et des parents, d'être attentifs aux besoins des jeunes les plus fragiles et de rester vigilants en matière de conciliation études-travail.

Pour les partenaires de la MRC d'Arthabaska, la valorisation de l'éducation se trouve au cœur de la persévérance et de la réussite scolaires. Les communications portant sur l'éducation doivent viser l'ensemble de la population, mais aussi cibler les parents, les jeunes et les employeurs.

Recommandations et pistes d'action

Les actions à prioriser visent les parents, les jeunes les plus fragiles, les jeunes de 3e secondaire et les employeurs.

Les parents

Il est prioritaire de sensibiliser les parents à l'importance de l'éducation et de les former pour accompagner leurs enfants dès la petite enfance et tout au long du parcours scolaire.

Pour les partenaires, l'importance d'accompagner le plus tôt possible les parents et les enfants, tout en restant attentifs à la pression que l'on fait subir aux parents, se trouve au cœur de la réussite. Les acteurs présents souhaitent atteindre le plus grand nombre de parents dont les enfants ne sont pas en CPE (environ la moitié des enfants de 0-4 ans). Les outils visant la petite enfance et l'accompagnement des parents créés par la TRECQ sont à renforcer; ils doivent être accessibles et il faut pouvoir s'appuyer sur de bons passeurs selon la cible (les centres de santé, les infirmières, etc.).

- Former et outiller les parents pour accompagner leurs enfants dès la petite enfance et tout au long du parcours scolaire.
- Mieux connaître les interventions visant la petite enfance.

Les jeunes les plus fragiles : ceux de 3e secondaire en parcours vers l'emploi

Pour les personnes présentes, la détresse psychologique est liée au sentiment de maîtrise de sa vie, l'estime de soi étant à la base de la réussite. Les actions ciblées devraient concerner les jeunes les plus fragiles, soit ceux de 3e secondaire, qui sont le plus souvent en parcours de formation vers l'emploi.

- Créer des occasions de réussite, présenter des modèles inspirants, des exemples de parcours. Le programme IDEO 16-17 du CJE donne de bons résultats; il faut le faire connaître davantage.
- Cultiver la motivation des jeunes en s'appuyant sur leurs forces et sur leurs passions, et en allégeant la pression (normes de performance et de réussite) qui pèse sur eux.
- Développer l'approche orientante, les liens entre les partenaires, pour faire connaître le milieu (découverte des métiers, visites d'entreprise).
- Porter attention à la communication positive et sensibiliser les parents : « Un compliment ou un encouragement par jour tient l'échec éloigné pour toujours ».

Les employeurs

- En lien avec la pénurie de main-d'œuvre annoncée, il faudrait pouvoir développer, en collaboration avec des employeurs, des projets d'alternance travail-études qui permettent à des jeunes sans diplôme de compléter leur diplomation (ou qualification) tout en occupant un emploi.
- Repérer des initiatives d'alternance travail-études, identifier des entreprises du territoire qui seraient volontaires pour une expérimentation, pour explorer la possibilité de mettre sur pied un projet pilote.

Connaissance des décrocheurs

- Savoir et mieux comprendre pourquoi les jeunes décrochent sur le territoire de la MRC d'Arthabaska (les facteurs ne s'additionnent pas, ils se multiplient).

Santé et habitudes de vie

- Mieux connaître ce qui se fait sur le territoire pour établir des liens (clubs des petits déjeuners, activités sportives, etc.).

4.2.2 MRC de L'Érable

La consultation sur le territoire de la MRC de L'Érable a réuni 15 personnes le 25 avril 2012. Les participants ont apporté des informations complétant le portrait de la MRC, mis en perspective des particularités et esquissé des pistes d'action.

Informations complémentaires et échanges entre les partenaires locaux

Les particularités de la MRC mises en perspective par les acteurs locaux :

- Un taux élevé de diplomation et un faible taux de décrochage.
- Des liens forts entre des écoles de petite taille et la communauté.

Les participants ont discuté du fait que la MRC de L'Érable, malgré qu'elle soit un territoire relativement désavantagé sur le plan de la vitalité économique, de la scolarité de la population, des perspectives démographiques, etc., affiche un fort taux de diplomation, particulièrement chez les garçons (plus de 10 points au-dessus de la moyenne régionale). Le taux de décrochage dans la MRC y est également le plus faible de la région. Les élèves de la MRC demeurent à l'école, mais ils prennent plus de temps pour obtenir leur diplomation.

Dans la MRC, les perspectives de décroissance et de dévitalisation ont décuplé la volonté de travailler ensemble (en concertation, en complémentarité). La question de la persévérance et de la réussite des jeunes fait partie d'un ensemble de préoccupations, et les efforts de tous sont requis pour lutter contre l'exode des jeunes et contrer le phénomène d'attraction des grandes villes (dans la région, 50 % de la population vit dans deux municipalités).

Sur le territoire, il existe des services de garde, et l'animation Passe-Partout est offerte à environ 50 % des futurs élèves. Toutefois, il reste 50 % de la clientèle à atteindre, et ce sont les élèves les plus difficiles à rejoindre et les plus vulnérables. Le milieu communautaire est très présent, et la collaboration entre les écoles et les groupes s'avère très active. Plusieurs groupes communautaires interviennent dans les écoles depuis plusieurs années. Les groupes et les institutions scolaires se rencontrent autour de plusieurs tables de concertation et se sont dotés d'une instance de supraconcertation : l'assemblée des partenaires.

Pour les personnes présentes, ce qui distingue la MRC, c'est l'importance des petites écoles de proximité. Le sentiment d'appartenance envers l'école dans les petites communautés (par exemple, à Villeroy ou à Saint-Pierre-Baptiste) demeure très fort, et l'encadrement parent-enseignant-élève s'en trouve renforcé. Les écoles sont de petite taille (toutes sauf celle de Lyster comptent moins de 100 élèves) avec des classes multi-niveaux[26]. Cela induit un mode d'accompagnement proche de l'élève lui permettant de rester près de son milieu le plus longtemps possible, ce qui atténue les effets négatifs de la transition primaire-secondaire. De plus, les écoles sont perçues comme des milieux de vie ouverts sur leur communauté. D'ailleurs, la CS des Bois-Francs a signé plus d'une trentaine d'ententes avec des municipalités pour l'utilisation des équipements scolaires par la collectivité.

Recommandations et pistes d'action

Les participants à la consultation disent vouloir améliorer ce qui existe déjà et travailler davantage au maillage entre les organismes et les programmes. Pour les partenaires locaux, les éléments incontournables en matière de réussite, ce sont les actions concernant les 0-5 ans, la vigilance à l'égard des transitions, puis l'accompagnement et la formation des parents.

Concernant les actions prioritaires, il est souhaité d'accorder une plus grande attention aux passages, aux transitions, aux moments critiques, et de susciter davantage de participation des parents tout en veillant à ne pas exercer de pression et à agir dans un esprit d'encouragement et de respect.

De l'ensemble des échanges se dégagent des idées de pistes d'action :

Petite enfance

- Renforcer l'arrimage entre les services à la petite enfance et le milieu scolaire.
- Développer des activités avec les parents.

[26] Il s'agit du plus haut taux de la région; même les polyvalentes La Samare de Plessisville et Sainte-Marie de Princeville ont des classes multiniveaux.

Au primaire

- Mieux connaître ce qui se fait en lien avec la réussite et la persévérance dans les écoles, ainsi que les activités des groupes qui interviennent dans les écoles.
- Rester vigilant à l'égard de la transition primaire-secondaire en impliquant les parents, la communauté, les enseignants et l'école.
- Renforcer la participation des parents : trouver de nouvelles manières de les impliquer et de communiquer avec eux et diversifier les modes de communication (à distance, par courriel, avec les nouveaux parents, mais sans oublier ceux qui n'utilisent pas ces outils).

Au secondaire

- Mieux connaître les profils des décrocheurs, et particulièrement les profils de sortie des garçons de 15-16 ans.
- S'intéresser de plus près à la conciliation études-travail et sensibiliser les employeurs, mais aussi les jeunes et les parents, au risque de travailler un trop grand nombre d'heures par semaine.
- Renforcer l'approche orientante (interventions dans les programmes personnels d'orientation), valoriser les métiers, développer les visites d'entreprise et la participation au Carrefour des professions d'avenir Centre-du-Québec[27].
- Maintenir et développer le programme Alternative à la suspension du CJE.

Communauté

- Contrer la perception pessimiste de la situation de l'éducation et le discours négatif au sujet de l'école : mettre en valeur les réussites, les bons coups, reconnaître le travail des enseignants, les remercier, en prenant en considération les lacunes qui existent dans le réseau des médias et en développant l'utilisation des médias sociaux.
- Valoriser la formation professionnelle et la formation technique, les professions, auprès de la population et des parents, en mettant en perspective le fait que l'obtention d'un premier diplôme est un déclencheur pour la suite. Questionner la réussite et les croyances parentales (en lien avec l'université), présenter la diversité des chemins empruntés aboutissant à la réussite.
- Soutenir les actions déjà existantes, telles les activités de Place aux jeunes et du CJE qui visent à contrer le phénomène d'attraction des grandes villes.

Pauvreté

- Identifier des manières efficaces de communiquer avec les familles en difficulté, qu'il est ardu de rejoindre, et voir les liens à tisser avec les projets nés de l'Alliance contre la pauvreté.

Concertation

- Examiner si l'assemblée des partenaires serait un lieu pertinent pour poursuivre la concertation sur les actions à prioriser en lien avec la persévérance et la réussite scolaires.
- Arrimer les travaux d'Avenir d'enfants, de R^2 et de Québec en Forme.

[27] La TRECQ est partenaire de ce projet avec le Conseil régional des partenaires du marché du travail et l'Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

4.2.3 MRC de Drummond

La consultation sur le territoire de la MRC de Drummond a réuni 23 personnes le 26 avril 2012.

Les informations complétant le portrait de la MRC ont principalement porté sur les actions et les activités menées dans les établissements scolaires de la CS des Chênes. Les personnes représentant les groupes communautaires ont grandement apprécié de mieux comprendre et de mieux saisir les efforts déployés par les institutions scolaires et le personnel enseignant, mais aussi d'être informés des contraintes et des limites du contexte scolaire.

Informations complémentaires et échanges entre les partenaires locaux

De nombreuses questions ont porté sur les données propres à la CS des Chênes. Plusieurs précisions ont été apportées. Notamment, on a appris que la prochaine convention de partenariat sera de la même durée que le plan stratégique (sur deux ans pour l'ajustement avec ledit plan), et que l'ouverture d'une 32e école sera effectuée pour la rentrée 2012. À Drummondville, les concentrations de pauvreté dans certains quartiers ont une incidence directe sur les écoles : par exemple, l'école Saint-Joseph a un indice IMSE de 10. La commission scolaire déploie de nombreux efforts pour ajuster les pratiques d'enseignement dans les classes et mène des actions en partenariat avec des intervenants externes et des institutions. Parmi les actions menées par la CS des Chênes, on peut noter le partenariat avec Desjardins pour le financement des stages d'un jour dès la 1re année du secondaire. Concernant le continuum en lecture, le programme a été implanté dans les écoles primaires avec la formation de 20 enseignants (six jours de formation et deux jours d'accompagnement).

Dans la prochaine convention de partenariat de la commission scolaire, il est prévu de revoir les façons de faire dans les écoles primaires : il est important de questionner les pratiques pédagogiques de l'enseignement du français (avec un chercheur) afin de faire évoluer les pratiques.

Plusieurs actions (dont la campagne avec affiches pour la promotion de la lecture) seront difficiles à poursuivre en raison du manque de ressources financières (compressions budgétaires et fin du projet avec Desjardins).

Les échanges entre les participants ont permis de mieux comprendre les données scolaires et la complexité du décrochage scolaire. Ils ont notamment permis de prendre conscience de l'impact de la prolongation du primaire sur les risques ultérieurs de décrochage : « Une année de retard au primaire égale 20 % de risque de plus de décrocher ».

Les discussions portant sur les constats présentés dans le portrait concernaient les multiples facteurs à prendre en considération pour prévenir le décrochage et pour encourager la persévérance scolaire : l'importance de mobiliser l'ensemble des acteurs et de renforcer les liens existants, de s'appuyer sur les forces et de faire connaître les réalisations tant du milieu scolaire que des groupes communautaires et des entreprises. Certaines préoccupations particulières ont été soulevées; elles concernent notamment la réalité des familles vivant en situation de pauvreté, le devenir des décrocheurs, la pression exercée par les possibilités d'emploi, la détresse psychologique des adolescentes.

La communauté

- Mobiliser la communauté, partager les responsabilités, développer les collaborations, s'appuyer sur la concertation locale. Faire connaître les moyens limités des commissions scolaires : l'école en fait beaucoup, mais elle ne peut tout faire et ne peut le faire seule. La communauté pourrait offrir plus d'activités parascolaires, les organismes communautaires, faire plus d'efforts, et la CS des Chênes, arrimer le transport scolaire pour faciliter la participation.
- Les jeunes ont des rêves, des passions, et persévèrent lorsque leurs passions sont concernées. Il faudrait pouvoir mieux les accompagner dans ce qui les fait vibrer, mais les programmes particuliers (danse, sport, etc.) impliquent des frais élevés. Il existe des modalités d'aide pour les familles à faible revenu (obligation pour les directions d'école de le prévoir), mais elles semblent peu connues.
- La concertation locale est très développée; plusieurs tables de concertation traitent de thématiques en lien avec la jeunesse, les familles et la pauvreté. La concertation locale sur la persévérance scolaire et la réussite éducative doit absolument éviter les dédoublements et prendre en compte le taux de roulement des personnes (facteur avec lequel il est parfois difficile de composer).

Les parents

- Inclure les parents comme soutien dans le cheminement des jeunes (apprendre à être parent de la petite enfance à la fin de la scolarité). Développer des outils pour que les parents soient en mesure d'aider leurs enfants.
- Développer le lien avec les parents en dehors des résultats scolaires, donc autour des activités parascolaires (lors des expositions des réalisations des élèves, par exemple).
- Réfléchir aux différentes manières de communiquer avec les parents.
- Faciliter les choses pour les parents (aide aux devoirs : horaire, transport).
- Sensibiliser les parents à l'importance de bien préparer les transitions, les passages, les étapes.

Les jeunes

- Présenter des modèles positifs de parcours différents de réussite, différentes manières de cheminer, des exemples de parcours non linéaires : « Des chemins différents de 5, 7, 9 ans ou plus pour se rendre jusqu'à la réussite ». Démystifier la persévérance scolaire (exemple : organisme La Ruelle), voir toutes les options possibles, y compris celle d'obtenir une qualification, mais pas seulement un diplôme d'études secondaires.
- Développer l'estime de soi des jeunes (qui est souvent faible). Faire connaître les ateliers offerts par la Table des dépendances (ateliers de prévention et de développement de l'estime de soi pour les élèves du secondaire). Prendre en considération le fait que les jeunes qui décrochent ne sont pas toujours des jeunes issus de familles défavorisées.
- Ne pas oublier les décrocheurs et ce qui se fait avec ceux qui, pour le moment, ne veulent pas retourner à l'école.
- Rester vigilant à l'égard de la surstimulation et de la pression que vivent les enfants. Les attentes, les pressions sur les jeunes de la part de l'école, des parents, des amis, de la société sont très fortes; trop de pression, trop d'encadrement peut engendrer une perte d'intérêt.

- Démystifier la formation professionnelle et permettre aux jeunes d'avoir des contacts avec les métiers au bon moment. Poursuivre les activités comme le Carrefour des professions d'avenir Centre-du-Québec, les journées d'information sur les métiers, les campagnes d'information, etc.
- En lien avec la détresse et l'estime de soi des jeunes filles : mieux connaître les possibilités d'atelier de certains groupes. Il existe de nombreux organismes et de nombreux projets, dont certains s'adressent spécifiquement aux jeunes filles (exemple : prévention des grossesses précoces). Mieux connaître aussi ce qui se fait dans les écoles (exemple : trousse de détection des décrocheurs au secondaire).

Les employeurs

- Agir pour diminuer le nombre d'heures travaillées par les jeunes scolarisés au secondaire (les emplois de 20 h et plus). Mieux connaître les conditions de travail offertes par les employeurs et, particulièrement, celles des emplois occupés par les filles (les conditions de travail des jeunes sont meilleures pour les garçons que pour les filles). Informer les employeurs et poursuivre les activités de sensibilisation à la diversification des possibilités d'emploi pour les jeunes filles.
- Développer la collaboration avec les entreprises et l'arrimage entre la formation générale des adultes et les entreprises pour des projets études-travail.
- Inciter les entreprises à mettre en place des mesures de conciliation travail-famille, et les sensibiliser en documentant l'impact des conditions socioéconomiques et des conditions de travail des mères sur la réussite et la persévérance scolaires de leurs enfants. (Liens avec le mouvement des femmes, les groupes de femmes, les actions régionales en matière de conciliation travail-famille.)

<u>Les orientations pour renforcer l'action locale</u>

- Mettre tout le monde à contribution : mobiliser la communauté.

- Partager ce que l'on a déjà, mettre en commun, mieux connaître les offres et les activités des uns et des autres (de la commission scolaire, des écoles, des organismes, des entreprises, etc.).

- Renforcer le maillage entre les organismes et la commission scolaire, les écoles, les services de garde, et le maillage autour de chaque école.

- Informer quant à la situation de la commission scolaire, son plan d'action et les activités menées dans les écoles.

- Mieux connaître les actions existantes et les poursuivre.

- Identifier les personnes-clés et les instances à privilégier pour la concertation locale.

- Inciter les organismes communautaires à développer l'offre d'activités artistiques et sportives et les occasions de réussite (en dehors de l'école mais en lien avec les écoles et le transport scolaire), en veillant à l'accessibilité pour toutes les familles (faible revenu/coût des activités).

- Prévenir la détresse et les problèmes propres aux jeunes filles.

4.2.4 MRC de Nicolet-Yamaska

La consultation sur le territoire de la MRC de Nicolet-Yamaska a réuni 10 personnes le 2 mai 2012.

Échanges entre les partenaires locaux et informations complémentaires

La MRC de Nicolet-Yamaska se distingue par la petite taille des municipalités qui la composent, et donc, par la petite taille des écoles, qui sont presque toutes multiniveaux. La CS de la Riveraine est une petite commission scolaire, mais elle dessert un grand nombre de municipalités (34, sur un territoire très étendu). La proximité et l'univers d'interconnaissance font que les jeunes à risque de décrocher sont bien connus : « On connaît nos jeunes, on peut intervenir ».

Dans la MRC, deux écoles ont respectivement un IMSE de 10 et de 9 : l'école Maurault-Vincent Lemire (Pierreville) et l'école Notre-Dame-de-l'Assomption (Saint-Zéphirin-de-Courval). Pour les participants à la consultation, il est évident qu'il faut s'intéresser aux zones les plus défavorisées, situées à Sainte-Perpétue et dans le bas de Saint-François-du-Lac.

Concernant l'étude sur la santé et le bien-être des jeunes du secondaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec (2007), on note le fort pourcentage d'élèves qui se sentent bien à l'école (sans oublier le fait qu'il reste 6 % des jeunes qui ne s'y sentent pas bien). Cet indice s'est amélioré depuis l'enquête de 2003. Au sujet de l'intimidation, il est mentionné que très souvent, elle s'actualise à l'école, mais que les actes se produisent la plupart du temps ailleurs. L'intimidation peut concerner des situations très différentes avec des degrés très variables. Les enquêtes-écoles menées par la commission scolaire confirment que 90 % à 95 % des jeunes disent se sentir bien ou heureux à l'école, et en confiance avec les adultes qu'ils y côtoient. Les élèves du primaire se sentent en sécurité à l'école, dans les endroits fermés, mais sont moins en confiance s'il y a des déplacements (notamment en autobus scolaire) et dans la cour de l'école. Pour les jeunes du secondaire, les zones ouvertes posent aussi problème. Les répondants soulignent que les adultes ont tendance à banaliser l'information qu'ils reçoivent, donc qu'ils n'ont pas l'impression d'être pris au sérieux par les adultes (responsabilité de milieu). Ils déclarent également que les responsables scolaires sont « trop cléments dans les sanctions ».

La MRC de Nicolet-Yamaska se caractérise par sa ruralité, et plusieurs maisons des jeunes sont implantées sur le territoire. Elles ont fait leurs preuves, et leurs activités peuvent avoir des effets très positifs sur la persévérance scolaire des jeunes. Toutefois, la perception de la population et de certains élus ne s'avère pas toujours favorable aux maisons des jeunes. Il demeure ainsi difficile d'implanter des projets dans des municipalités qui ne sont pas couvertes par les maisons existantes.

Sur le territoire de la CS de la Riveraine, le sport scolaire est très développé : presque deux jeunes sur cinq (pour l'ensemble de la commission scolaire) pratiquent une activité sportive. De plus, dans le cadre du Pacte rural, cinq municipalités se sont associées pour l'organisation de loisirs collectifs, ce qui permet l'embauche d'une ressource (20 h par semaine) dans la MRC de Nicolet-Yamaska.

Il existe sur le territoire de nombreuses ententes entre la commission scolaire et les municipalités. Les relations entre le milieu scolaire et le milieu municipal ont beaucoup évolué; une première rencontre de concertation entre élus scolaires et élus municipaux portant sur la question de la prévention en atteste.

Recommandations et pistes d'action

Des préoccupations et des besoins en commun avec les autres territoires :

- Beaucoup de jeunes réussissent, et il faut le rappeler; on doit valoriser les réussites.
- La nécessité de valoriser la formation professionnelle, mais aussi d'innover en matière d'offre de formation. Il reste beaucoup de travail à faire pour changer les mentalités des parents, leur perception de la réussite (le fameux rêve de l'enfant à l'université).
- La pression de l'emploi et de ses avantages, qui incitent les jeunes à quitter l'école pour aller travailler avant d'avoir terminé leur parcours scolaire. L'importance de sensibiliser les employeurs mais aussi les parents (encadrement parental). Les ateliers sur la conciliation études-travail de la TRECQ, en collaboration avec le CJE, sont à maintenir.
- Les jeunes ne savent pas vers quels métiers s'orienter; les activités visant à faire découvrir des métiers sont à promouvoir. Un problème persiste quant à l'accès aux formations menant au DEP, qui sont contingentées.
- Les jeunes vulnérables, à risque, sur le point de décrocher : d'après les personnes présentes et les évaluations internes, les activités IDEO du CJE donnent de bons résultats et sont à conserver.

Des points propres au territoire ou liés aux personnes présentes :

- Il faut investir dans les zones défavorisées, mais en adaptant les outils et en évaluant l'impact des actions que l'on pose (exemple : les personnes défavorisées ont peu accès aux activités d'éveil à la lecture). On doit exercer une vigilance à l'égard des zones défavorisées (les écarts entre l'est et l'ouest du territoire : des milieux familiaux qui ne valorisent pas l'école) et adapter les outils de communication destinés à des parents qui sont peu familiers avec la culture scolaire (éviter l'écrit, utiliser le dessin, la bande dessinée). Il faudrait faire un effort particulier à l'égard des écoles dont l'indice est de 9 ou de 10, et renforcer la concertation pour réfléchir à l'ensemble de l'approche et des actions menées à l'égard des milieux défavorisés.
- Maintenir le suivi des jeunes à risque.
- Le lien entre loisir, sport et réussite scolaire : la question de l'implantation de maisons des jeunes dans les municipalités rurales (information et sensibilisation des maires). La question de l'organisation du sport pour les élèves de 3^{e} secondaire (mal organisé, pas adapté : les jeunes renoncent).
- La ruralité, l'éloignement géographique, les distances et le transport (reprise des efforts de concertation dans le milieu entre les partenaires transport scolaire, adapté, etc.).
- La question de la concertation : réfléchir, comme territoire, aux ressources, aux instances de concertation, en lien avec les besoins (éviter la multiplication des tables de concertation). Voir comment la ressource locale (en collaboration avec la TRECQ, qui sera chargée d'accompagner la mobilisation locale et l'émergence de projets liés à la persévérance scolaire) peut s'arrimer à la concertation existante.

4.2.5 MRC de Bécancour

La consultation sur le territoire de la MRC de Bécancour a réuni 14 personnes le 3 mai 2012.

Selon les participants, le portrait est intéressant, car il permet de faire des liens entre les différentes expériences, de découvrir qu'il existe énormément d'initiatives qui attestent que, pour les acteurs locaux, la responsabilité de la réussite scolaire n'appartient pas uniquement à la commission scolaire et aux écoles.

Le partenariat entre l'ensemble des organismes semble bien implanté, et il est désormais admis que si l'on veut bien vivre dans la MRC, on ne peut plus travailler en silo comme avant. Des actions et des projets comme la relance du comité en développement social de Bécancour, le développement de Mission tout-petits d'Avenir d'enfants, l'arrivée d'un agent pivot, en lien avec la TRECQ, responsable d'accompagner la mobilisation locale et l'émergence de projets liés à la persévérance scolaire.

Les participants ont constaté que, sur le territoire, on dispose d'une panoplie d'expertises et d'actions complémentaires, et ont apprécié la présence de différents intervenants qui ouvrent d'autres horizons. Ils ont trouvé enrichissant de voir le maillage qui se fait et de mieux connaître les autres organismes et écoles de la commission scolaire.

Pour les acteurs locaux, le portrait constitue un bon point de départ. La présence à la consultation et les échanges attestent de la volonté de travailler ensemble. Il sera important qu'il y ait une suite à cette rencontre afin de mettre en place des actions concrètes.

<u>Échanges entre les partenaires locaux et informations complémentaires</u>

Les écoles implantées sur le territoire de la MRC de Bécancour sont de petite taille; l'école secondaire Les Seigneuries (Saint-Pierre-Les-Becquets) compte moins de 500 élèves.

Concernant la formation professionnelle (FP), plusieurs DEP sont en déficit d'inscription. Il demeure crucial de pouvoir ajuster la carte d'offre de formation, mais cela pose le problème des investissements et de l'autorisation ministérielle. Ici, la carte de l'offre de formation est moindre que dans des régions comparables (historique de la création de la région). Les jeunes de 16 à 18 ans veulent suivre des formations près de chez eux. Certains des programmes disponibles ne démarrent pas, il faudrait approfondir la question. On enregistre de plus en plus d'inscriptions de jeunes de plus de 20 ans en FP.

La valorisation de la FP et la promotion des métiers de la santé effectuées depuis cinq ans dans la région ont donné des résultats significatifs (nombre d'inscriptions en FP). Dans la MRC, les employeurs qui embauchent des jeunes sont davantage de petites entreprises non inscrites dans la chaîne de la réussite. Il s'avère plus difficile de les sensibiliser à la conciliation études-travail. Par ailleurs, les emplois offerts sont précaires, saisonniers, rémunérés au salaire minimum.

Les personnes présentes ont posé de nombreuses questions aux représentants de la commission scolaire, notamment concernant les élèves à risque et les élèves codés, les élèves en FMSS et les élèves en FP.

Recommandations et pistes d'action

Des préoccupations et des besoins en commun avec les autres territoires :

- La valorisation de l'éducation.
- L'accompagnement et le soutien aux parents dès la petite enfance (plus particulièrement dans les milieux défavorisés).
- La valorisation de la formation professionnelle auprès des élèves, des parents, mais aussi des conseillers en orientation, des enseignants.
- L'exploration des métiers, la découverte, l'ouverture des horizons, la connaissance des entreprises.
- La présentation de modèles de réussite, d'exemples de personnes qui ont réussi tout en étant différentes.
- Le ciblage des interventions dans les zones défavorisées en adaptant les modes de communication (personnes difficiles à rejoindre).
- La sensibilisation des employeurs à la conciliation études-travail et à leurs responsabilités concernant l'adéquation entre les conditions de travail offertes et leur impact sur la réussite des jeunes.
- L'accompagnement des jeunes à risque et le maintien du projet IDEO 16-17.

Des points propres au territoire ou liés aux personnes présentes :

Les milieux défavorisés et les jeunes à risque

- Améliorer le partenariat commission scolaire/centre jeunesse pour la prévention.
- Aborder les familles défavorisées en prenant en considération la priorité des besoins primaires non comblés et l'accès aux services des personnes défavorisées (exclusion sociale).
- Prendre en considération le manque de ressources dans l'est de la MRC.

Le questionnement sur les familles monoparentales avec plusieurs enfants et leur avenir

- Approfondir la connaissance de la situation des mères de familles monoparentales (scolarité de la mère et réussite scolaire des enfants) et agir en prévention sur la persévérance scolaire des jeunes filles.

Les entreprises et la formation

- Les préoccupations des employeurs en lien avec les pénuries de main-d'œuvre, les professions non couvertes par l'offre de formation, l'embauche de jeunes extérieurs à la région qui ne restent que quelques années et repartent. Comment réfléchir, avec les entreprises, à des modalités de formation et d'embauche pour les jeunes de la région dans des formations pointues (exemple : procédés chimiques)?

La petite enfance

- L'approche écosystémique du projet pilote Mission tout-petits d'Avenir d'enfants.
- Le projet de transition entre le CPE, l'animation Passe-Partout et le primaire.

Les jeunes à risque, rejetés par les autres

- Le projet Boxe[28].

Autres

- Explorer la piste de la pédiatrie sociale (un spécialiste à Trois-Rivières).

4.3 Actions et initiatives

Plusieurs initiatives et projets en développement mentionnés par les acteurs locaux mettent en perspective les liens qui existent entre l'école, la famille, les organismes communautaires, les entreprises et la TRECQ. Certaines initiatives pourraient être examinées de plus près afin de mettre en lumière leurs résultats, de connaître les conditions favorables au développement de telles actions et de partager les questionnements avec d'autres acteurs de la région.

[28] L'objectif du projet Boxe est de soutenir la motivation et la persévérance scolaire des jeunes du secondaire en leur offrant la possibilité de pratiquer un sport très exigeant, tout en les accompagnant dans l'exploration de leurs goûts et de leurs aspirations. Dans ce projet, établi en partenariat entre une école secondaire et un organisme communautaire, les intervenants effectuent un suivi dans le milieu scolaire et dans le milieu familial.

Tableau 24 : Synthèse des projets à approfondir et des questions soulevées en lien avec les besoins exprimés lors des consultations

Thèmes	Besoins exprimés lors des consultations	Initiatives de la TRECQ et des CS à mettre en valeur	Intérêts	Acteurs Impliqués	Questions en lien
Valorisation de l'éducation, de la FP-FT	Changer les mentalités : valoriser l'éducation, promouvoir la FP-FT, démystifier le DES (notamment auprès des entreprises)	Les actions de la TRECQ et de ses comités Carrefour des professions d'avenir Centre-du-Québec Les initiatives de la CS des Chênes dans le cadre du partenariat avec Desjardins (stage d'un jour, etc.)	Prendre la mesure de tout ce qui se fait déjà, renforcer l'existant Rôle du palier régional Agir sur la motivation scolaire par un meilleur accompagnement au choix d'orientation Agir tôt, diversifier les modes d'intervention, associer les entreprises	TRECQ et comités « persévérance scolaire et diplomation » et « FP-FT » Employeurs Écoles Enseignants	Comment pallier la carence de médias régionaux? Comment utiliser les médias sociaux? Quels outils pour les familles les plus éloignées de la culture scolaire? Comment élargir les horizons professionnels des jeunes? Comment arrimer formation et besoins de main-d'œuvre?
	Conciliation études-travail	Programme Top réussite	Responsabilité des entreprises en matière de conciliation travail-famille Liens avec le rôle de la mère dans la réussite Rôle du palier régional et réflexion sur le développement du palier local (plus d'entreprises par MRC)	Entreprises certifiées Top réussite Comité « persévérance scolaire et diplomation »	Comment rejoindre les entreprises de petite taille et augmenter le nombre d'employeurs Top réussite sur les territoires de MRC?
Petite enfance	Mieux connaître ce qui se fait dans les services de garde éducatifs à l'enfance, les animations Passe-Partout, les projets Avenir d'enfants	Mission tout-petits Par-Enjeux	Approche écosystémique - milieu rural - lien avec Avenir d'enfants	Avenir d'enfants Partenaires territoriaux	Comment sont perçus les projets financés par la Fondation Chagnon (selon les territoires, les cultures)?
	Accompagner, outiller et former les parents dès le préscolaire Réduire les distances culturelles selon les milieux socioéconomiques Identifier des manières efficaces de communiquer	Diffusion de la trousse et de l'outil de lecture *Léo l'escargot* grâce au réseau de la santé	Partenariat TRECQ/réseau de la santé Importance d'intervenir tôt, promotion de la lecture et participation des familles	TRECQ Comité « persévérance scolaire et diplomation » Partenaires du milieu de la santé et des services sociaux et autres (cabinets médicaux, dentistes, etc.)	Comment promouvoir la lecture dès la petite enfance et le lien entre les capacités de lecture et la réussite scolaire? Comment rejoindre les parents culturellement éloignés du monde scolaire, les parents dont les enfants ne sont pas en CPE?
Primaire	Mieux connaître les activités en lien avec la persévérance et la réussite scolaires offertes par les groupes communautaires, dont l'aide aux devoirs	Groupes communautaires	Mise en valeur de la diversité des propositions des groupes communautaires Réflexion sur l'implication des parents Réflexion sur les milieux défavorisés	Groupes communautaires Écoles Représentants des parents	Qu'en est-il de la participation des parents en général dans les activités en lien avec la scolarité de leurs enfants?

Thèmes	Besoins exprimés lors des consultations	Initiatives de la TRECQ et des CS à mettre en valeur	Intérêts	Acteurs Impliqués	Questions en lien
Secondaire	Mieux connaître les jeunes Valoriser les réussites Mettre en valeur la persévérance des jeunes Accompagner les jeunes les plus vulnérables Ancrer dans les passions des jeunes Mieux connaître les organismes qui interviennent auprès des décrocheurs (ou possibles décrocheurs)	Projet Boxe	Initiative différente Type de jeunes rejoints Originalité Milieu rural Financement	Organisme communautaire Toit Jef École Jeunes TRECQ (avec R^2)	Qu'est-ce qui motive les jeunes? Quelles sont leurs aspirations, leurs passions, leurs rêves, etc.?
	Mieux connaître le profil des décrocheurs, les profils de sortie des garçons	Partenariat avec l'université Trousse de détection des décrocheurs au secondaire (voir CS des Chênes)	Liens avec l'université	CS Écoles Université	Que disent les jeunes au sujet du décrochage et de la réussite et la persévérance scolaires?
	Accompagner les jeunes de 16-19 ans Faire connaître les projets IDEO	Projet IDEO	Activités des CJE Réflexion sur les parcours différenciés selon les profils des jeunes Données sur l'absentéisme des jeunes et les politiques des établissements scolaires Offre de services complémentaires à l'école	CJE Écoles Jeunes	L'obtention du diplôme dans les temps requis, les abandons et les retours, les cheminements persévérants ou interrompus; au-delà des chiffres d'entrées et de sorties du système scolaire, de quelle réussite s'agit-il?
Spécifique femmes	Les jeunes filles	Projet Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec (TCMFCQ)	Arrimage avec TCMFCQ	TCMFCQ Chercheures Groupes de femmes TRECQ	Pourquoi se préoccuper des jeunes filles? Comment faire partager cette préoccupation qui anticipe l'avenir alors que l'urgence concerne les jeunes garçons?
Spécifique ruralité	La ruralité et l'accessibilité des infrastructures de loisir	Projet Pacte rural pour soutenir le transport et favoriser la participation à des activités sportives sur le territoire de la CS de la Riveraine	Rôle des élus Ententes CS/municipalités Développement de l'offre d'activités pour les jeunes	Élus municipaux Représentants du Pacte rural (MAMROT ou MRC/CLD) CS et écoles	Comment mobiliser davantage le milieu municipal?

Thèmes	Besoins exprimés lors des consultations	Initiatives de la TRECQ et des CS à mettre en valeur	Intérêts	Acteurs Impliqués	Questions en lien
Concertation	S'appuyer sur les entités existantes	Concertation Arthabaska-Érable Initiative Ensemble-Action	Réflexion sur l'hyperconcertation Liens avec la santé et les services sociaux, et tous les programmes dédiés à la jeunesse Information sur les tranches d'âge qui diffèrent selon les programmes et comment composer avec la situation	Partenaires Arthabaska-Érable	La question de la persévérance et de la réussite scolaires peut-elle devenir une préoccupation d'une instance de concertation existante? Comment faire les liens avec les agents pivots?
Partenaires : saines habitudes de vie	Mieux connaître les activités de Québec en Forme	Projet régional Accès bouffe santé!	Arrimage avec Québec en Forme Partenariat avec Développement bioalimentaire Centre-du-Québec et Arthabaska-Érable en Forme	Nouvel acteur régional Arrimage régional-local	Quels arrimages peut-on faire avec les travaux de Québec en Forme et Avenir d'enfants?

CHAPITRE 5 – VISION COMMUNE ET PISTES D'ACTION

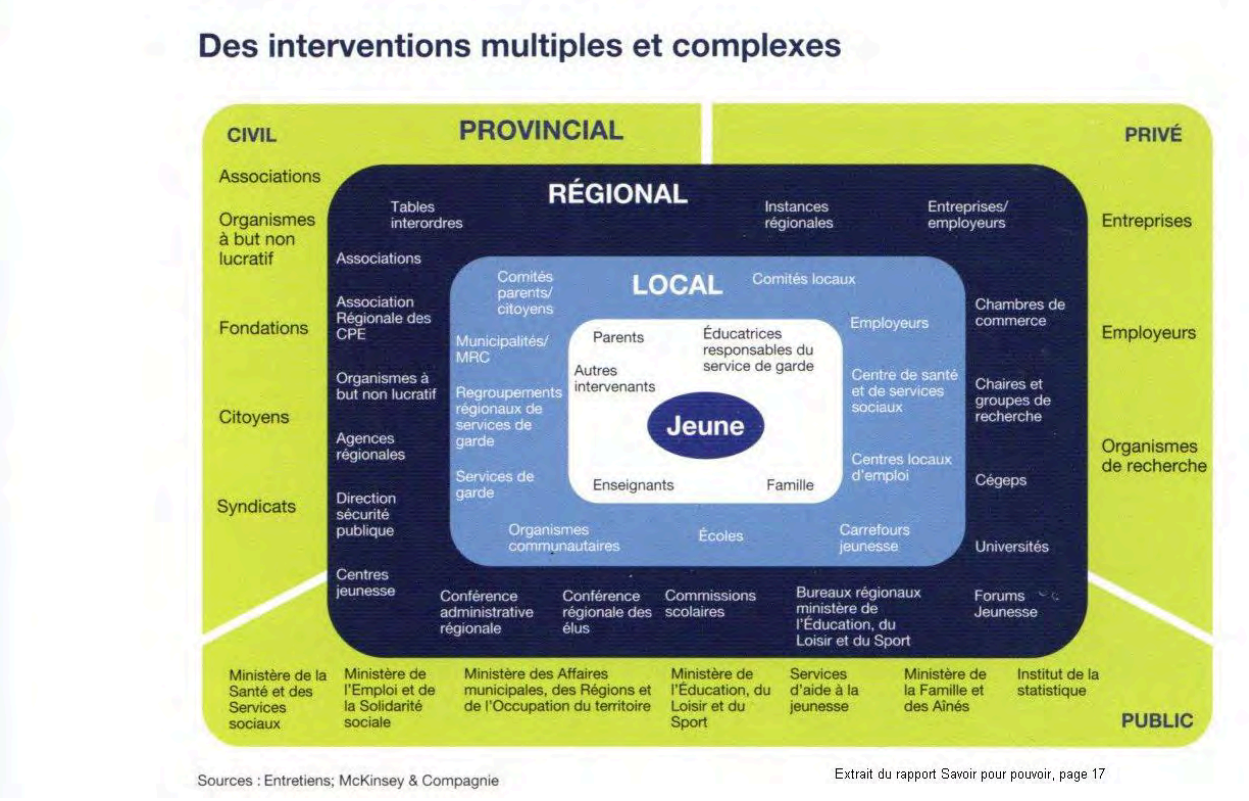
5.1 Persévérance et réussite scolaires : diversité et complexité

5.1.1 Des interventions multiples et complexes

L'exercice d'élaboration d'un premier état de situation au regard de la persévérance et de la réussite scolaires des jeunes de 0-20 ans de la région du Centre-du-Québec, partagé avec les acteurs régionaux et locaux, a mis en perspective la diversité des situations et des points de vue, ainsi que la variété des interventions et la complexité de la situation.

Le schéma proposé dans le rapport *Savoir pour pouvoir* permet de constater la multiplicité des acteurs et de mieux comprendre pourquoi les partenaires des territoires expriment le sentiment de se trouver devant une question d'une grande complexité.

Schéma 1 : Des interventions multiples et complexes



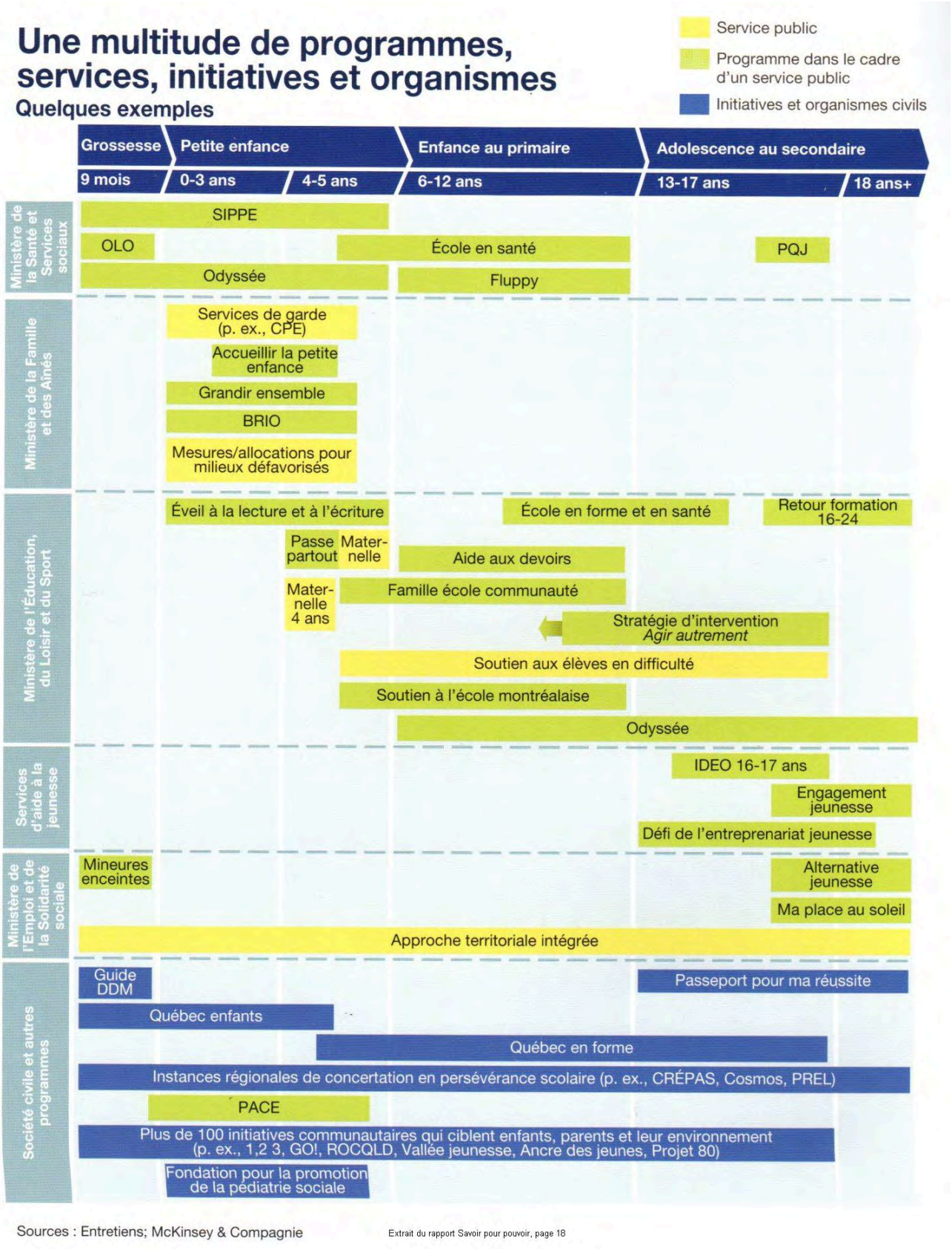
Sources : Entretiens; McKinsey & Compagnie

Extrait du rapport Savoir pour pouvoir, page 17

De multiples programmes et services

Tout au long de son parcours de 0 à 20 ans, un jeune peut être concerné par de multiples programmes et services offerts par différents organismes et institutions. Ce foisonnement explique en partie la demande réitérée des acteurs locaux d'être plus et mieux informés, afin de mieux connaître ce qui se fait par les uns et les autres. De plus, la diversité des interventions et des intervenants se traduit par la mise en place d'instances de concertation dont les objectifs peuvent parfois se recouper, mais qui diffèrent selon le territoire de référence (santé, éducation, développement social et local) et selon des catégories d'âge (jeunes de 0-20 ans pour la persévérance scolaire, jeunes jusqu'à 24 ans pour le programme IDEO, etc.). Cela se traduit, localement, par la recommandation d'utiliser les instances existantes plutôt que d'en créer une nouvelle.

Schéma 2 : Une multitude de programmes, services, initiatives et organismes



Sources : Entretiens; McKinsey & Compagnie

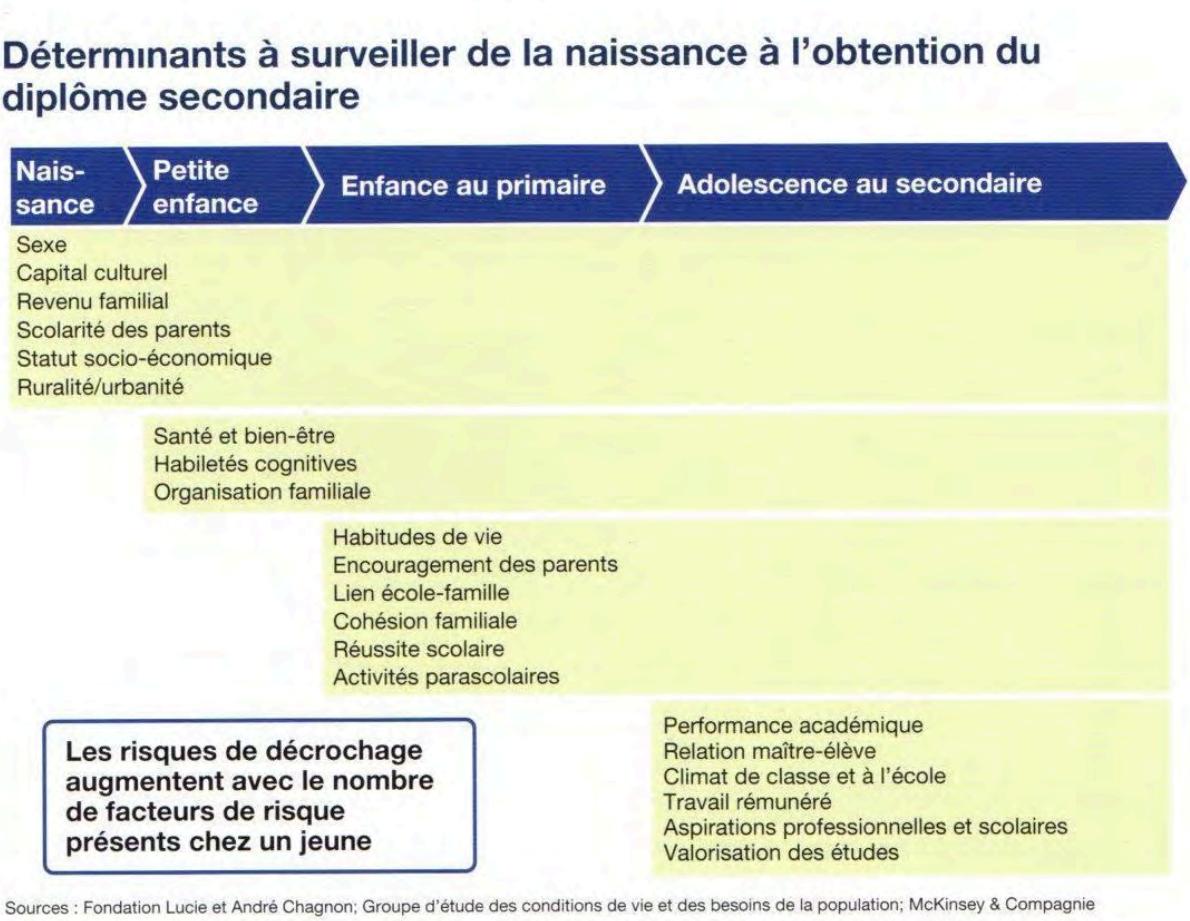
Extrait du rapport Savoir pour pouvoir, page 18

De nombreux déterminants

Pour chaque jeune, de sa naissance à l'obtention d'un premier diplôme, plusieurs déterminants de la réussite et de la persévérance scolaires (voir annexe E) sont à considérer. La diversité des déterminants entraîne aussi une diversité dans les points de vue et dans les besoins et les préoccupations exprimés. La construction d'une vision commune requiert du temps, des échanges d'information et des discussions.

Schéma 3 : Déterminants à surveiller de la naissance à l'obtention du diplôme secondaire

Extrait du rapport Savoir pour pouvoir, page 13



Sources : Fondation Lucie et André Chagnon; Groupe d'étude des conditions de vie et des besoins de la population; McKinsey & Compagnie

Une multitude de recherches

La persévérance et la réussite scolaires font l'objet de nombreuses recherches.

Selon le rapport *Savoir pour pouvoir*, certaines recommandations constituent un socle commun aux interventions en lien avec la persévérance et la réussite scolaires :

- La reconnaissance de l'importance du rôle des parents et de la communauté dans la valorisation de l'éducation et l'accompagnement des jeunes;
- Le dépistage précoce et tout au long du cheminement scolaire de l'élève, ainsi qu'une intervention adaptée à chaque milieu et à chaque élève;

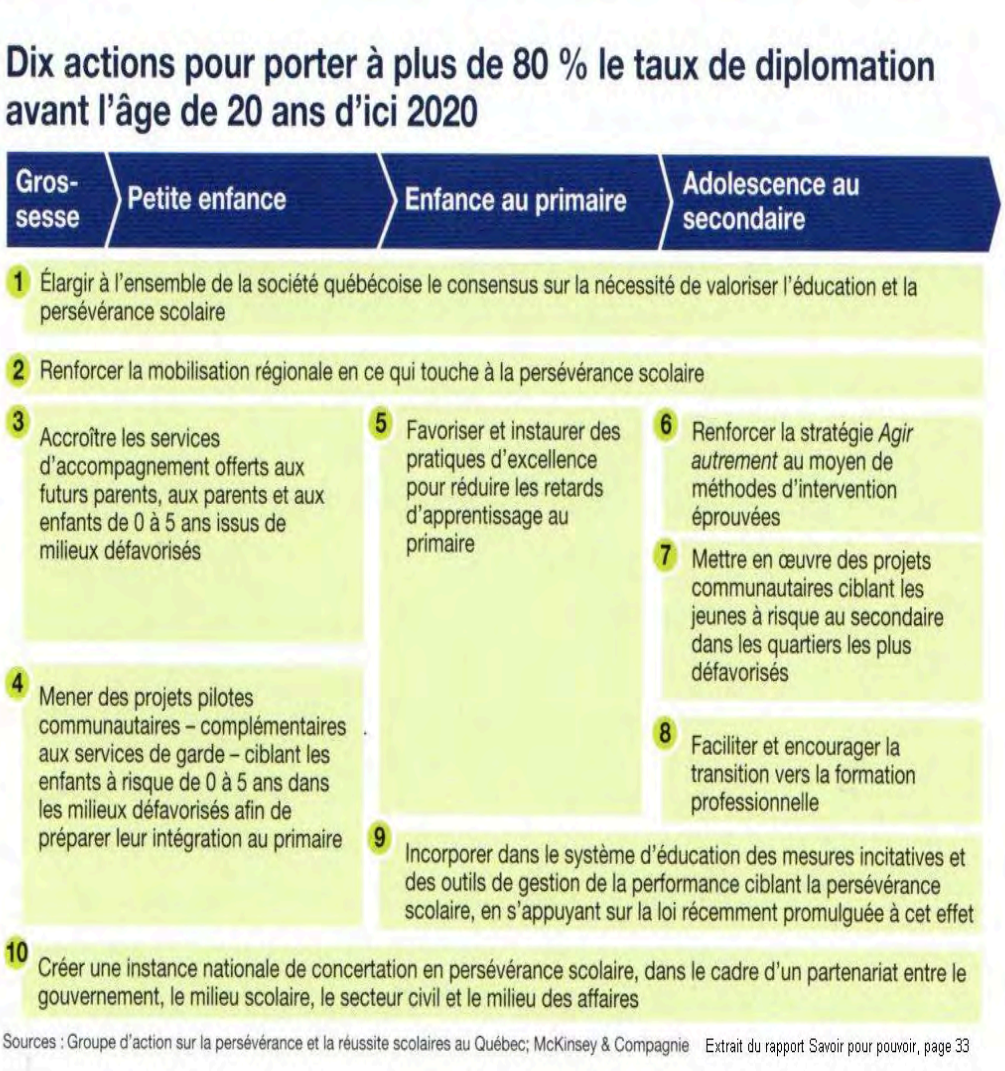
- L'action sur les apprentissages en lecture et en mathématiques, et sur ceux liés au comportement, aux relations interpersonnelles et aux habitudes de vie;
- Le niveau d'engagement scolaire et parascolaire de l'élève.

La stratégie d'action et le document *L'école, j'y tiens!* sont liés à cette vision. Les échanges entre les partenaires locaux et régionaux concernés par la persévérance scolaire attestent que les bases de cette analyse sont largement partagées par l'ensemble des acteurs de la région du Centre-du-Québec.

Cibler des actions

Les constats et les pistes de priorité énoncés par les participants aux consultations territoriales rejoignent en grande partie les actions ciblées dans la stratégie gouvernementale.

Schéma 4 : Dix actions pour porter à plus de 80 % le taux de diplomation avant l'âge de 20 ans d'ici 2020



5.2 La vision commune et les constats partagés par les acteurs de la région

Les déterminants de la persévérance scolaire sont multiples. Les acteurs, les programmes, les services, les projets, les recherches prolifèrent. Pour se guider dans le choix des actions, il est important de s'ancrer dans les particularités du Centre-du-Québec et de considérer le contexte dans lequel évoluent les commissions scolaires de la région.

Pour prioriser les actions en vue d'améliorer la réussite et la persévérance scolaires des jeunes du Centre-du-Québec, il est important de considérer :

- L'inégale occupation du territoire avec, d'un côté, la préoccupante dévitalisation des milieux ruraux marqués par la décroissance de la population et son vieillissement, et toutes les conséquences que cela entraîne sur l'évolution des effectifs scolaires et l'offre de service et, de l'autre côté, l'augmentation de la population et la concentration de la pauvreté dans les centres-villes, avec pour conséquence la détérioration des performances de réussite dans certains établissements scolaires.

- La croissance de la pauvreté, les persistantes inégalités dans les conditions de vie des femmes qui sont les mères des enfants dont on espère la réussite scolaire.

- L'inégale vitalité du marché du travail selon les territoires avec, d'une part, l'annonce d'une importante pénurie de main-d'œuvre exerçant un attrait pouvant avoir des conséquences négatives sur la persévérance scolaire et, d'autre part, le ralentissement et le rétrécissement des activités économiques dans les MRC rurales qui survivent au rythme des fermetures d'entreprise.

- L'arrière-plan culturel de la région, la relative faiblesse de l'offre en matière de culture et d'art.

- Selon les commissions scolaires, les compressions budgétaires du MELS entraînent des impacts financiers, ce qui pourrait paralyser, voire interrompre, des projets dont les visées à moyen terme nécessitent une continuité et une constance dans le financement et la gestion.

5.2.1 Enjeux globaux

Mentalités et valorisation de l'éducation

Pour l'ensemble des acteurs locaux et régionaux de la région du Centre-du-Québec et pour la population en général, selon la composition socioprofessionnelle et le niveau de scolarité, l'éducation n'est pas suffisamment valorisée, et les différents parcours de scolarité et de formation possibles, pas assez connus des parents et des jeunes. Il est essentiel de mener des actions qui valorisent l'éducation dans sa diversité.

La valorisation de l'éducation, l'information au sujet de l'offre scolaire et la diversité des parcours possibles, une meilleure connaissance des activités et des efforts déployés dans les écoles, la promotion de pratiques gagnantes, tout cela est essentiel pour faire évoluer les mentalités et afin que l'éducation devienne une priorité pour toute la population. C'est l'ensemble du milieu qui doit être mobilisé.

Rôle fondamental des parents et inégalités sociales

Pour l'ensemble des acteurs, le rôle des parent est primordial; l'école ne peut travailler seule et il faut « cultiver l'engagement des parents ».

Considérant qu'un quart des élèves de la région fréquentent une école dont l'IMSE est de 8, 9 ou 10, que 35 % des élèves qui fréquentent les écoles de milieu défavorisé décrochent avant d'obtenir un diplôme ou une qualification (comparativement à 20 % dans les autres milieux[29]), les acteurs locaux et régionaux s'entendent sur le fait que tous les parents ne sont pas également outillés pour accompagner leurs enfants. Ils sont d'avis que le soutien aux parents dès la petite enfance, plus particulièrement dans les milieux défavorisés, demeure prioritaire.

5.2.2 Axes d'intervention

- Poursuivre et renforcer les actions de la TRECQ en lien avec la promotion de la persévérance scolaire, le soutien et la formation des parents, et les actions pour favoriser la lecture dès la petite enfance.
- Contrer le discours négatif sur l'école, source de perception pessimiste et négative : mettre en valeur les réussites, les bons coups, reconnaître le travail des enseignants et les remercier.
- Encourager les commissions scolaires à faire connaître les conventions de partenariat, les plans de réussite des écoles et la stratégie d'intervention Agir autrement (SIAA).
- Démystifier les diplômes et les qualifications de l'enseignement secondaire auprès de l'ensemble des acteurs (parents, jeunes, entreprises).
- Faire connaître l'ensemble de l'offre de formation, incluant les parcours de préparation à l'emploi, les formations de métiers semi-spécialisés, les formations professionnelles.
- Différencier, moduler et adapter les outils de communication aux différents profils de parents (branchés ou pas, moins habiles avec l'écrit, etc.), en prenant en considération aussi l'absence de médias régionaux, la nature et les types de médias en milieu rural.
- Aborder les familles défavorisées en accordant une attention préalable à la satisfaction des besoins primaires non comblés et en veillant à l'accès des personnes défavorisées aux services, puis coordonner l'intervention destinée aux milieux défavorisés.

5.3 Pistes d'action

Ce premier état de situation des jeunes de 0-20 ans de la région du Centre-du-Québec, avec les constats et les recommandations des partenaires consultés lors des rencontres territoriales, permet de cibler des pistes d'action.

5.3.1 Pistes d'action à l'intention de l'ensemble des acteurs

- Poursuivre les actions de valorisation de l'éducation en présentant la diversité des parcours de réussite possibles.
- Explorer les moyens de démystifier les parcours de formation (FMS, FPT, DEP-DEC, FP) auprès des différentes cibles (parents, employeurs, partenaires).

5.3.2 Pistes d'action à l'intention des parents

- Sensibiliser les parents à l'importance de leur rôle d'accompagnateur tout au long du parcours scolaire de leurs enfants (depuis le préscolaire jusqu'à la diplomation).
- Outiller les parents afin qu'ils jouent leur rôle d'accompagnateur dans tous les aspects du parcours de leurs enfants (stimulation de la lecture, aide aux devoirs, encouragement, écoute, etc.).
- Démystifier les parcours de formation (FMS, FPT, DEP-DEC, FP) auprès des parents.

[29] MELS, *L'école, j'y tiens! Tous ensemble pour la réussite scolaire*, 2009.

5.3.3 Pistes d'action à l'intention des jeunes

- Sensibiliser les jeunes à l'importance d'obtenir un premier diplôme ou une première qualification.
- Outiller les jeunes afin de faciliter leur passage du secondaire aux études postsecondaires (en FP, en FGA ou au collégial).
- Outiller les jeunes afin qu'ils mettent en place des conditions favorisant la conciliation de leurs études avec l'occupation d'un emploi à temps partiel.

5.3.4 Pistes d'action à l'intention des employeurs

- Promouvoir le rôle des employeurs en lien avec la persévérance scolaire.
- Sensibiliser les employeurs à la persévérance scolaire et, particulièrement, à la conciliation études-travail, puis les outiller en ce sens.

5.3.5 Pistes d'action à l'intention des partenaires

- Inciter un plus grand nombre de partenaires à participer aux Journées de la persévérance scolaire, afin que tous les acteurs se mobilisent et s'impliquent pour encourager les jeunes à persévérer (élus, services de garde, CPE, maisons des jeunes, centres communautaires, etc.).
- Connaître et faire reconnaître les actions locales menées par les partenaires en lien avec la persévérance scolaire pour les 0-20 ans.
- Développer, partager et actualiser une analyse et une compréhension des territoires de commission scolaire et des cinq MRC.
- Susciter, sur les différents territoires, l'émergence d'actions concertées pour les jeunes de 0-20 ans et leurs familles entre le milieu scolaire et les partenaires concernés par la persévérance scolaire et la réussite éducative.
- Faire connaître le rôle des agents pivots aux différents partenaires.

CHAPITRE 6 - STRATÉGIE DE MOBILISATION

Dans le cadre de la mise en œuvre de l'entente spécifique 2011-2016, la TRECQ a revu sa structure et ses modalités de fonctionnement, afin d'assurer une meilleure cohésion entre ses différents comités qui contribuent aux objectifs définis par l'ensemble de ses partenaires. Pour assurer cette cohésion régionale, la TRECQ s'est dotée d'un gestionnaire de projet et a confié un rôle d'agent pivot à trois personnes, afin d'assurer une liaison optimale entre les orientations, les efforts et le soutien des instances régionales, pour la mise en œuvre d'initiatives concrètes par les acteurs locaux des cinq MRC de la région.

Chaque agent a comme principal mandat d'accompagner les communautés locales ciblées, afin de favoriser la réussite éducative des jeunes de 0-20 ans de la région. Les agents pivots accompagnent le développement ou la consolidation de la vision des milieux locaux à l'égard des cibles d'action à prioriser pour améliorer la persévérance scolaire. Ils soutiennent également l'émergence de projets locaux pour la mise en œuvre d'actions porteuses et mobilisatrices, qui répondent aux besoins des jeunes de 0-20 ans de leur territoire.

Cet accompagnement vise à assurer un arrimage et une cohérence entre les besoins des jeunes concernés, les besoins des communautés locales et les actions soutenues par la TRECQ.

À la lumière du portrait et des consultations, il apparaît fondamental pour la TRECQ de jumeler toutes les forces des communautés afin de :

- valoriser l'éducation dans la diversité des parcours possibles;
- faire connaître l'ensemble de l'offre de formation, qu'elle soit générale, technique ou professionnelle;
- reconnaître le rôle premier des parents et de les soutenir pour qu'ils soient outillés pour accompagner leurs enfants tout au long du parcours, depuis la petite enfance jusqu'à la diplomation, quel que soit le chemin emprunté.

Afin de mobiliser les communautés locales, la TRECQ a établi des objectifs locaux et un fonds d'investissement pour chacun des territoires de MRC. Ceux-ci prennent en considération les constats émergeant du portrait, les consultations territoriales et les rencontres avec divers intervenants du milieu scolaire, le continuum prévention-maintien-raccrochage, et le but commun animant tous les intervenants, c'est-à-dire valoriser l'éducation.

Les objectifs de développement qui résultent de l'intégration de ces éléments sont :

- Favoriser le maintien ou le raccrochage des jeunes vulnérables ou à risque;
- Motiver les jeunes à poursuivre leurs études jusqu'à une première diplomation ou qualification;
- Favoriser l'engagement des parents dès la petite enfance et dans toutes les étapes du parcours scolaire, particulièrement dans les milieux défavorisés;
- Développer et soutenir les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes.

Avec l'appui des agents pivots, chaque MRC, au regard des enjeux qui la préoccupent, va, au cours des prochains mois, élaborer des projets d'action répondant à l'un ou l'autre de ces objectifs. Après avoir convenu

de l'objectif à prioriser, les actions locales pourront être développées en partenariat avec des structures de concertation existantes.

De plus, s'inspirant des propos tenus lors des consultations, la TRECQ propose de porter son attention, pour l'élaboration et la mise en œuvre de ses plans d'action pour la durée de l'entente spécifique, sur le développement de stratégies et d'actions qui tiennent compte des éléments suivants :

- Adapter et concentrer les interventions aux milieux défavorisés;
- Favoriser l'estime de soi des jeunes et des parents;
- Tenir un discours positif à l'égard de l'éducation, des enseignants, des parents et des jeunes;
- S'assurer que les actions mises en place soient connues et se renforcent mutuellement;
- Adapter les interventions selon les sexes.

CONCLUSION

Le portrait fait le point sur la situation des jeunes de 0-20 ans d'une manière globale en intégrant, dans la mesure du possible, l'ensemble des aspects pouvant avoir une influence sur la persévérance et la réussite scolaires.

La présentation des principaux constats et les consultations sur les actions à prioriser ont favorisé une meilleure connaissance des principaux acteurs et de leurs activités. À l'issue de l'exercice, les participants ont manifesté le sentiment d'avoir cheminé vers une compréhension commune des multiples déterminants de la réussite scolaire et de la nécessaire concertation de tous les acteurs pour renforcer la mobilisation.

Cette vision commune est ancrée dans la conviction que la persévérance et la réussite scolaires ne concernent pas seulement les jeunes, l'école et les parents, mais bien toute la communauté. Pour continuer à améliorer ces éléments essentiels chez les jeunes de moins de 20 ans de la région, il apparaît fondamental de valoriser l'éducation dans la diversité des parcours possibles et de faire connaître l'ensemble de l'offre de formation, qu'elle soit générale, technique ou professionnelle. Il s'avère crucial de reconnaître le rôle premier des parents et de les soutenir pour qu'ils soient outillés pour accompagner leurs enfants tout au long du parcours scolaire, depuis la petite enfance jusqu'à la diplomation ou qualification, quel que soit le chemin emprunté. Il est aussi primordial de se préoccuper des jeunes garçons et des jeunes filles, de les encourager peu importe leurs rêves ou leurs passions, d'ouvrir leurs horizons, de les écouter et d'entendre leur désarroi, leurs doutes et leurs craintes à l'égard de l'avenir.

Cette première étape a permis aux acteurs concernés par la persévérance et la réussite scolaires d'échanger au sujet des axes d'intervention à prioriser, d'amorcer la réflexion sur l'identification de priorités spécifiques et de manifester leur volonté de poursuivre localement la concertation et la réflexion.

À l'étape suivante, les acteurs locaux sont invités à approfondir leur analyse des constats propres à leur territoire, à déterminer des priorités et à élaborer des actions locales qui s'harmoniseront avec les actions régionales de la TRECQ.

Les activités d'évaluation vont faciliter le suivi et la mise à jour de l'état de situation, puis favoriser les ajustements et l'adaptation des actions. L'appropriation des résultats des recherches signifiantes et une meilleure connaissance des pratiques développées dans d'autres régions vont nourrir la réflexion à l'égard des problématiques spécifiques à la région du Centre-du-Québec et à ses différents territoires de MRC, et contribuer à enrichir les actions.

L'élaboration de l'état de situation et les discussions entre les acteurs locaux et régionaux au sujet des principaux constats ont révélé la richesse et la diversité des actions menées par les partenaires, mais aussi l'étendue du besoin de mieux connaître les activités offertes en lien avec la persévérance et la réussite scolaires. Diffuser l'information portant sur les actions des différents acteurs qui contribuent à la réussite et à la persévérance scolaires des jeunes de la région et faire connaître les pratiques innovantes comme les expériences de réussite, vont permettre d'asseoir les bases pour la mise en place d'activités de transfert et de mise en commun des pratiques.

SIGLES ET ACRONYMES

AFP : Attestation de formation professionnelle

ASP : Attestation de spécialisation professionnelle

ASSS : Agence de la santé et des services sociaux

CEA : Centre d'éducation des adultes

CEP : Certificat d'études professionnelles

CFER : Centre de formation en entreprise et récupération

CFA : Centre de formation des adultes

CFMS : Certificat de formation à un métier semi-spécialisé

CFPT : Certificat de formation préparatoire au travail

CIFIT : Centre intégré de formation et d'innovation technologique

CJE : Carrefour jeunesse-emploi

CLD : Centre local de développement

CLE : Centre local d'emploi

CPE : Centre de la petite enfance

CRDS : Comité régional en développement social

CRÉ : Conférence régionale des élus

CS : Commission scolaire

CSSS : Centre de santé et de services sociaux

DEP : Diplôme d'études professionnelles

DES : Diplôme d'études secondaires

DGPRPS : Direction générale des politiques, de la recherche et de la planification stratégique

DRSI : Direction de la recherche, des statistiques et de l'information

EHDAA : Élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage

FGA : Formation générale des adultes

FGJ : Formation générale des jeunes

FMSS : Formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé

FP : Formation professionnelle

FP-FT : Formation professionnelle et formation technique

FPT : Formation préparatoire au marché du travail

IMDPE : Instrument de mesure du développement de la petite enfance

IMSE : Indice de milieu socioéconomique

IRC : Instances régionales de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative

IRM : Instances régionales de mobilisation

ISPJ : Insertion sociale et professionnelle des jeunes

MAMROT : Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire

MCCCF : Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine

MFA : Ministère de la Famille et des Aînés

MFE : Ministère des Finances et de l'Économie

MELS : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

MESS : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

MICC : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles

MRC : Municipalité régionale de comté

MSSS : Ministère de la Santé et des Services sociaux

R^2 : Réunir Réussir

RLS : Réseau local de services de santé et de services sociaux

SADC : Société d'aide au développement des collectivités

SARCA : Service d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement

SFR : Indice du seuil de faible revenu

SGMS : Service de garde en milieu scolaire

SIAA : Stratégie d'intervention Agir autrement

TEVA : Transition école–vie active

TRECQ : Table régionale de l'éducation du Centre-du-Québec

TERMES ET DÉFINITIONS

Décrochage scolaire[30]

Le décrochage scolaire fait référence au fait d'abandonner un parcours scolaire minimal attendu. Il signifie l'interruption définitive ou temporaire des études avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études, etc.) de la part d'un établissement d'enseignement. De façon générale, il s'agit du diplôme d'études secondaires (DES) ou du diplôme d'études professionnelles (DEP), quoique l'on tende de plus en plus à reconnaître d'autres modes de certification.

Le **décrocheur**, aussi appelé « sortant sans diplôme ni qualification », est un élève qui, inscrit au 30 septembre d'une année donnée, répond aux deux critères suivants : a) il n'obtient ni diplôme (DES, DEP, AFP ou ASP) ni qualification (CFER ou ISPJ) au cours de l'année; b) il n'est pas inscrit pour l'année suivante, que ce soit en formation générale (jeunes ou adultes), en formation professionnelle ou au collégial, dans un établissement d'enseignement du Québec.

Persévérance scolaire[30]

La persévérance scolaire est la poursuite d'un programme d'études en vue de l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études, etc.). Aussi appelée « poursuite des études », elle est à la base de la réussite scolaire. Elle dépend d'une foule de facteurs comme la valorisation des études, la motivation et l'investissement des élèves ou l'adaptation du parcours scolaire à leurs capacités et à leurs aspirations.

Réussite scolaire[30]

La réussite scolaire est l'achèvement avec succès d'un parcours scolaire. Les résultats scolaires et l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études etc.) sont des indicateurs de réussite scolaire. Ce terme est donc lié à des notions de rendement, de performance, d'objectifs d'apprentissage, de maîtrise des savoirs.

Réussite éducative[30]

La réussite éducative est beaucoup plus vaste que la réussite scolaire. Ce concept concerne l'instruction (intégration des savoirs), mais aussi plus largement la socialisation (acquisition de valeurs, d'attitudes et de comportements utiles en société) et la qualification (préparation à l'insertion professionnelle). La responsabilisation, la réalisation du potentiel et l'atteinte de buts personnels sont des dimensions qui vont au-delà de la réussite scolaire; celles-ci relèvent de la réussite éducative.

[30] Source : http://www.vitaminetesetudes.com/fr/perseverance-scolaire/

Taux de diplomation et de qualification

Les taux de diplomation correspondent à la proportion des élèves qui ont obtenu un premier diplôme ou une première qualification parmi les nouveaux inscrits de la cohorte. La diplomation est attribuée à la commission scolaire de départ, même si le diplôme ou la qualification peuvent être obtenus dans une autre commission scolaire ou dans un autre réseau. La valeur complémentaire correspond à un taux de non-diplomation après sept ans. Cela comprend des élèves persévérants (non diplômés mais encore aux études) et des décrocheurs (non diplômés et non inscrits à l'école). Les diplômes retenus sont les DES, les DEP et les ASP[31], et les qualifications retenues sont les AFP, les ISPJ, les CFER, les CMFSS et les CFPT[32].

Source : MELS, DRSI, *Indicateurs nationaux*, système Charlemagne, novembre 2010.

Sortants sans diplôme ni qualification ou taux de décrochage

L'ensemble des élèves sortants du secondaire, en formation générale des jeunes, est constitué des éléments suivants :

a) les sortants avec un diplôme ou une qualification, c'est-à-dire les élèves qui obtiennent, durant l'année considérée, un diplôme (DES, DEP, ASP) et ceux qui obtiennent une qualification (CFER, ISPJ, AFP, CFMS, CFPT);
b) les sortants sans diplôme ni qualification.

Les sortants sans diplôme ni qualification répondent aux critères suivants :

a) l'élève n'a pas obtenu de diplôme (DES, DEP, ASP) durant l'année scolaire considérée;
b) il n'a pas obtenu de qualification (CFER, ISPJ, AFP, CFMS, CFPT) durant l'année scolaire considérée;
c) il n'est pas réinscrit, nulle part au Québec, durant toute l'année suivante[33], ni en formation générale (jeunes ou adultes), ni en formation professionnelle, ni au collégial.

Source : http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/AnnexeMethodologieDecrochage.pdf

Indices de défavorisation

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) calcule annuellement deux indices de défavorisation pour les 69 commissions scolaires linguistiques. Depuis les cinq dernières années (de 2003-2004 à 2007-2008), les données sur la situation des familles québécoises ayant des enfants âgés de 0 à 18 ans provenaient du recensement canadien de 2001; ces familles appartenaient à l'une ou l'autre des 1 504 unités de la carte des unités de peuplement du MELS. Pour les cinq prochaines années, ces données sur les familles québécoises avec enfants proviendront du recensement canadien de 2006.

Les données relatives à la défavorisation en milieu scolaire sont calculées à l'aide de deux variables : l'indice du seuil de faible revenu (SFR) et l'indice de milieu socioéconomique (IMSE).

[31] Les diplômes : DES (diplôme d'études secondaires), DEP (diplôme d'études professionnelles), ASP (attestation de spécialisation professionnelle).
[32] Les qualifications : CFER (certificat de formation en entreprise et récupération), ISPJ (certificat en insertion sociale et professionnelle des jeunes), AFP (attestation de formation professionnelle), CFMS (certificat de formation en métiers semi-spécialisés), CFPT (certificat de formation en préparation au marché du travail).
[33] Les sorties sans diplôme ni qualification d'une année sont établies à partir de la lecture des données du bilan 4 de l'année suivante dans le système Charlemagne. Cette lecture se fait en août.

Indice de milieu socioéconomique (IMSE)

L'IMSE est constitué de la proportion des familles avec enfants dont la mère n'a pas de diplôme, certificat ou grade (ce qui représente les deux tiers du poids de l'indice) et la proportion de ménages dont les parents n'étaient pas à l'emploi durant la semaine de référence du recensement canadien (ce qui représente le tiers du poids de l'indice).

Source : http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/index.asp?page=fiche&id=956

Indice du seuil de faible revenu (SFR)

Le SFR correspond à la proportion des familles avec enfants dont le revenu est situé près ou sous le seuil de faible revenu. Le seuil de faible revenu se définit comme le niveau de revenu selon lequel on estime que les familles consacrent 20 % de plus que la moyenne générale à la nourriture, au logement et à l'habillement. Il fournit une information qui sert à estimer la proportion des familles dont les revenus peuvent être considérés comme faibles, en tenant compte de la taille de la famille et du milieu de résidence (région rurale, petite région urbaine, grande agglomération, etc.).

Source : http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/index.asp?page=fiche&id=956

Indice de développement

Le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT) a établi un indice de développement socioéconomique pour l'ensemble des municipalités, des réserves indiennes et des territoires non organisés du Québec, afin de se doter d'un outil fiable et juste permettant d'offrir un soutien plus important aux territoires les plus en difficulté. L'indice de développement a été calculé en 2002 (à partir des données des recensements de 1996 et de 2001). Il a ensuite été mis à jour lors du recensement suivant, en 2006. Cet indice permet d'identifier les milieux les plus dévitalisés (indice inférieur à - 5,0) qui sont au cœur du Plan d'action gouvernemental à l'intention des municipalités dévitalisées.

Les sept variables socioéconomiques utilisées sont :

- le taux d'évolution de la population de 2001 à 2006;
- le taux de chômage;
- le taux d'emploi de la population de 15 ans et plus;
- le pourcentage du revenu provenant des paiements de transferts gouvernementaux;
- la proportion de la population des ménages à faible revenu;
- le revenu moyen des ménages;
- le pourcentage de la population de 15 ans et plus n'ayant pas de diplôme du secondaire (en 2001, la variable utilisée était la population de 15 ans et plus ayant une scolarité inférieure à la 9^{e} année, mais Statistique Canada ne fournit plus cette information).

13,73 % des municipalités du Québec et 6,25 % des municipalités du Centre-du-Québec sont des municipalités dévitalisées.

Source : http://www.mamrot.gouv.qc.ca/developpement-regional-et-rural/indice-de-developpement/

Les inégalités de santé et de bien-être : une analyse écologique de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec

L'Agence de santé et des services sociaux (ASSS) de la Mauricie et du Centre-du-Québec a effectué une analyse des inégalités de santé et de bien-être dans 130 communautés de la région, en procédant au découpage du territoire en communauté homogène d'environ 2 000 personnes, selon la dimension rurale ou urbaine et selon les données des recensements de 2001 et de 2006. Pour chaque communauté, deux indices sont croisés : l'indice de défavorisation et l'indice sociosanitaire.

L'indice de défavorisation prend en compte les données relatives à la scolarité, le revenu, l'emploi, la situation familiale (personnes séparées, divorcées ou veuves, familles monoparentales, personnes vivant seules).

L'indice sociosanitaire concerne le nombre de décès, la durée de vie, les taux de signalement, l'indice de difficulté de l'élève et le pourcentage de personnes ayant des incapacités.

L'approche par communauté fait ressortir les zones selon leur position (favorisées, vulnérables, résilientes…) et permet une connaissance fine des territoires (zones de pauvreté dans les quartiers des centres-villes). Des portraits par MRC ont été réalisés en 2010 par Réal Boisvert et, l'année suivante, le Comité régional en développement social (CRDS) a développé une trousse d'animation, en lien avec le potentiel de développement des communautés, qui s'appuie sur les portraits sociosanitaires.

Pour accéder aux portraits des inégalités de santé et de bien-être par MRC :
http://crds.centre-du-quebec.qc.ca/client/page1.asp?page=70&clef=36&Clef2=4

PRINCIPALES SOURCES DE DONNÉES

Données scolaires

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Données provenant des questionnaires-écoles et des documents spécifiques joints (effectifs scolaires, classes, services, etc.)*, 2012.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Portrait statistique de l'éducation, région administrative du Centre-du-Québec (17)*, mai 2011, 21 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, Direction de la recherche, des statistiques et de l'information, *Conventions de partenariat par commission scolaire, Centre-du-Québec*, 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, Direction de la recherche, des statistiques et de l'information, *Indicateurs nationaux*, mars 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, Direction de la recherche, des statistiques et de l'information, portail informationnel, système Charlemagne, données au 27 novembre 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, Direction de la recherche, des statistiques et de l'information, *Prévisions de l'effectif scolaire au préscolaire, au primaire et au secondaire*, 17 décembre 2010.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, Direction de la recherche, des statistiques et de l'information, « Proportion d'élèves transportés et effectifs scolaires, données par commission scolaire », *Indicateurs de gestion transport scolaire 2007-2008*, 2009, annexes 1 à 3.

Profil statistique régional

CENTRALE DES SYNDICATS DU QUÉBEC, *Portrait statistique des enjeux éducatifs du Centre-du-Québec*, mai 2008, 23 p.

DESJARDINS ÉTUDES ÉCONOMIQUES, *Études régionales*, *région administrative du Centre-du-Québec, survol de la situation économique*, vol. 6, n^{o} 17, juillet 2008, 16 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, *Bulletin statistique régional - Centre-du-Québec*, 2010, 34 p.

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, INNOVATION ET EXPORTATION, *Portrait régional, Centre-du-Québec*, automne 2011, 12 p.

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, INNOVATION ET EXPORTATION, *Portrait socioéconomique des régions du Québec*, édition 2011, 102 p.

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE, Direction générale adjointe des politiques et de la prospective, *Le Québec se mobilise contre la pauvreté*. *Profil statistique régional, région du Centre-du-Québec*, avril 2011.

Indice de défavorisation

BOISVERT, Réal, *Les indicateurs de développement des communautés. Transfert des connaissances et expérimentation de la fiche d'appréciation du potentiel des communautés*, compte rendu détaillé, projet parrainé par le ministère de la Santé et des Services sociaux et l'Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec, octobre 2008, 35 p.

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE, *Le positionnement de la région et des territoires de CLE d'après l'indice de défavorisation matérielle et sociale 1996 et 2001, région du Centre-du-Québec*, juin 2005, 21 p.

PAMPALON, Robert et Guy Raymond, « Indice de défavorisation matérielle et sociale : son application au secteur de la santé et du bien-être », *Santé, société et solidarité*, n^{o} 1, 2003, p. 191-208.

Immigration

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES, Direction de la recherche et de l'analyse prospective*, Portraits régionaux 2000-2009. Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions en 2011*, août 2011, 51 p.

Revenu et faible taux de revenu

BANQUES ALIMENTAIRES QUÉBEC, *Bilan-faim 2011*. *Le portrait statistique des familles au Québec,* 2011.

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE, Direction générale adjointe des politiques et de la prospective, *Le Québec se mobilise contre la pauvreté*. *Profil statistique régional, région du Centre-du-Québec*, avril 2011.

Santé et bien-être des jeunes

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC, *Enquête sur la santé et le bien-être des jeunes du secondaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec*. *Rapport de l'enquête 2007 : région du Centre-du-Québec*, 2011, 27 p.

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC, *Enquête sur la santé et le bien-être des jeunes du secondaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec*. *Rapport de l'enquête 2007 : RLS Arthabaska–Érable*, 2011, 24 p.

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC, *Enquête sur la santé et le bien-être des jeunes du secondaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec*. *Rapport de l'enquête 2007 : RLS Bécancour–Nicolet-Yamaska*, 2011, 24 p.

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC, *Enquête sur la santé et le bien-être des jeunes du secondaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec*. *Rapport de l'enquête 2007 : RLS Drummond*, 2011, 24 p.

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE, *Les caractéristiques linguistiques de la population des régions administratives du Québec (1991-2001). Suivi de la situation linguistique,* fascicule 5, 2008.

Services de garde

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL, Direction de santé publique, *Cadre de référence du programme Interventions éducatives précoces 2010-2015*, rédigé par Danielle Durand et Danielle Guay, 2011.

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL, Direction de santé publique, *Garder notre monde en santé*. *L'initiative des sommets sur la maturité scolaire, description et cadre de fonctionnement, éléments structurants*, rédigé par Isabelle Samson, 2010.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, *Enquête sur l'utilisation, les besoins et les préférences des familles en matière de services de garde, 2009. Portrait québécois et régional,* mai 2011.

MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS, *Enquête Grandir en qualité. Recension des écrits sur la qualité des services de garde*, 2003.

MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS, *Liste des projets réalisés depuis avril 2008, la municipalité et le nombre de places selon le type de services de garde*, compilation à partir des données transmises et validées par la Direction générale des opérations régionales, région du Centre-du-Québec, janvier 2012.

MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS, *Un portrait statistique des familles au Québec*, 2011.

MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANCE, *Protocole CLCS-CPE, Guide d'implantation, entente-cadre et protocole-type*, mars 2002.

Conciliation études-travail

BABIN, Pierre-Olivier, *Portrait des jeunes en grande difficulté au Centre-du-Québec*, présentation PowerPoint, Drummondville, juin 2010 (document revu et bonifié le 7 mars 2011), 43 p.

BABIN, Pierre-Olivier, *La situation des jeunes en grande difficultés du Centre-du-Québec : leurs mots pour le dire ou mieux comprendre pour mieux aider*, février 2011, 139 p.

COMITÉ RÉGIONAL EN DÉVELOPPEMENT SOCIAL CENTRE-DU-QUÉBEC, *Le carrefour des défis, pour une région à dimension humaine*, juin 2008, 61 p.

TABLE RÉGIONALE DE L'ÉDUCATION DU CENTRE-DU-QUÉBEC, *Conciliation études-travail au Centre-du-Québec*, 2011, 36 p.

Données de l'analyse différenciée selon les sexes (ADS)

TABLE DE CONCERTATION DU MOUVEMENT DES FEMMES CENTRE-DU-QUÉBEC, *Les hauts et les bas des Centricoises sur le marché de l'emploi. État de la situation, fiche synthèse*, mars 2011, 12 p.

TABLE DE CONCERTATION DU MOUVEMENT DES FEMMES CENTRE-DU-QUÉBEC, *Les hauts et les bas des Centricoises sur le marché de l'emploi. État de la situation, version intégrale*, mars 2011, 56 p.

TABLE DE CONCERTATION DU MOUVEMENT DES FEMMES CENTRE-DU-QUÉBEC, *Observatoire de la condition féminine du Centre-du-Québec. Recueil de données ventilées selon le sexe,* 2010, 137 p.

SÉLECTION DE RECHERCHES

Rôle des parents

BLAIN, François, *Comment rejoindre les familles de nos territoires que nous ne rejoignons pas?,* Groupe de travail Saint-Laurent-Bordeaux-Cartierville, 2010, 26 p.

CENTRE DE TRANSFERT POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DU QUÉBEC, *Aide aux devoirs*, mai 2012, 110 p.

DESLANDES, Rollande, « Section : parents », *Guide de prévention du décrochage scolaire*, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, 2007, p. 5-11.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, Direction des services éducatifs complémentaires et de l'intervention en milieu défavorisé, *Renforcement de la stratégie d'intervention Agir autrement pour les écoles en milieu défavorisé. Mise en œuvre de la 7e voie de réussite de la stratégie d'action ministérielle L'école, j'y tiens!*, février 2010, 7 p.

Prolongations – Reprises de cycle

JANNARD, Marie-Ève, *L'influence de l'engagement de l'élève sur le lien entre le redoublement et le décrochage scolaire*, mémoire de maîtrise, Université de Montréal, octobre 2009, 81 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Redoublement : Mythes, croyances et solutions de remplacement*, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 2003.

PAUL, Jean-Jacques et Thierry Troncin, *Les apports de la recherche sur l'impact du redoublement comme moyen de traiter les difficultés scolaires au cours de la scolarité obligatoire*, rapport au Haut conseil de l'évaluation de l'école, 2005, 49 p.

SEIBEL, Claude et Jacqueline Levasseur, *Les effets nocifs du redoublement précoce*, audition au Haut conseil de l'éducation, 2007, 10 p.

Transitions

CHOUINARD, Roch, *Les transitions scolaires : un nouveau commencement ou le commencement de la fin?,* document PowerPoint en ligne, <http://www.mels.gouv.qc.ca/rencontresnationales/medias/11-09/Conference2 Les_transitions_scolaires.pdf>.

DESBIENS, Nadia, *Soutien à la transition du primaire vers le secondaire,* document PowerPoint en ligne, <http://www.mels.gouv.qc.ca/rencontresnationales/medias/11-09/Atelier2-Soutien_a_la_transition.pdf>.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Pour soutenir une première transition de qualité*, 2010, 16 p.

Réussite

GROUPE D'ACTION SUR LA PERSEVERANCE ET LA REUSSITE SCOLAIRES AU QUEBEC, *Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*, 2009; en ligne, <http://www.infobourg.com/data/fichiers/306/Savoir% 20pour%20pouvoir%20finale.pdf>.

POTVIN, Pierre et *al.*, *Guide de prévention du décrochage scolaire*, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, 2007, 102 p.

POTVIN, Pierre et Jean-René Lapointe, *Y'a une place pour toi! Guide de prévention pour les élèves à risque au primaire*, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, 2010, 93 p.

Jeunes vulnérables

JANOSZ, Michel et *al.*, *Trousse d'évaluation des décrocheurs potentiels*, Groupe de recherche sur les environnements scolaires, Université de Montréal, 2007, 91 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, « Les besoins des adolescents et leurs impacts sur la réussite scolaire », *Objectif Persévérance et Réussite,* vol. 2, n° 2, hiver 2010, 8 p.; en ligne, <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/BulletinObjectifPersReussite_Vol2N2Hiver2010.pdf>.

YERGEAU, Éric et *al.*, *Mise en œuvre, atteinte des objectifs et premiers effets de la mesure d'accompagnement IDEO 16-17*, rapport d'évaluation présenté au Secrétariat à la jeunesse, équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage, Université de Sherbrooke, 2009, 121 p.

Jeunes filles

FORTIN, Laurier et *al.*, « Caractéristiques et parcours des filles en difficulté de comportement qui décrochent de l'école au secondaire », dans *Les conduites antisociales des filles : comprendre pour mieux agir*, Québec, Presse de l'Université Laval, 2006, p. 321-338.

MARCHAND, Isabelle, *Les conséquences du décrochage scolaire des filles : une étude exploratoire*, Fédération autonome de l'enseignement et Relais-Femmes, 2012, 66 p.

Orientation

CHOUINARD, Roch, *Motivation scolaire et approche orientante : fondements et défis,* en ligne, <www2.cslaurentides.qc.ca/AOLLL/IMG/ppt/apporientRC.ppt>.

Formation professionnelle et formation générale aux adultes

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES INTERVENANTES ET INTERVENANTS EN FORMATION GÉNÉRALE DES ADULTES, *L'obtention d'une première formation qualifiante chez les jeunes de moins de 20 ans*, mémoire déposé au Conseil supérieur de l'éducation pour son rapport 2012, janvier 2012, 26 p.

BOURDON, Sylvain et *al.*, *Évaluation réaliste du Programme d'aide pour favoriser le retour en formation des 16-24 ans*, rapport final de l'évaluation remis au Fonds de recherche sur la société et la culture, Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage, Université de Sherbrooke, 2011, 257 p.

REGROUPEMENT DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES QUEBECOIS DE LUTTE AU DECROCHAGE, *Mémoire présenté au Conseil supérieur de l'éducation dans le cadre de la consultation sur l'obtention d'une première formation qualifiante chez les jeunes de moins de 20 ans*, février 2012, 16 p.

RÉSEAU RÉUSSITE MONTRÉAL, *Rapport d'enquête sur les perceptions quant à la formation professionnelle au secondaire*, 2010, 32 p.

École, famille, communauté

BLAIN, François, « Le programme Famille, école, communauté : réussir ensemble », *Vie pédagogique*, n° 133, novembre-décembre 2004, p. 19-20.

DESLANDES, Rollande, *Les conditions essentielles à la réussite des partenariats école-famille-communauté*, Québec, Centre de transfert pour la réussite éducative, 2010, 16 p.

LAROSE, François, *Résultats d'impact sur les parents tirés de l'évaluation du programme Famille, école, communauté : réussir ensemble*, 2010, 48 p.; en ligne, <http://www.fqrsc.gouv.qc.ca/upload/editeur/RF_FrancoisLarose(1).pdf>.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES INTERVENANTES ET INTERVENANTS EN FORMATION GÉNÉRALE DES ADULTES, *L'obtention d'une première formation qualifiante chez les jeunes de moins de 20 ans*, mémoire déposé au Conseil supérieur de l'éducation pour son rapport 2012, 4 janvier 2012, 26 p.

AZDOUZ, Rachida, « Le partenariat école-milieu : une compétence professionnelle à construire », *Vie pédagogique*, n° 133, novembre-décembre 2004, p. 11-16.

BÉRUBÉ, Ann, *La victimisation par les pairs chez les élèves du primaire*, rapport d'intervention, Université de Montréal, mai 2011, 130 p.

BLAIN, François, *Comment rejoindre les familles de nos territoires que nous ne rejoignons pas?,* Groupe de travail Saint-Laurent-Bordeaux-Cartierville, 2010, 26 p.

BLAIN, François, « Le programme Famille, école, communauté : réussir ensemble », *Vie pédagogique*, n° 133, novembre-décembre 2004, p. 19-20.

BOURDON, Sylvain et *al.*, *Évaluation réaliste du Programme d'aide pour favoriser le retour en formation des 16-24 ans*, rapport final de l'évaluation remis au Fonds de recherche sur la société et la culture, Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage, Université de Sherbrooke, 2011, 257 p.

BOURDON, Sylvain et *al.*, *Transitions, soutien aux transitions et apprentissage de jeunes adultes non diplômés en situation de précarité. Note de recherche 1*, Équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage, Université de Sherbrooke, février 2009, 12 p.; en ligne, <http://erta.educ.usherbrooke.ca/documents/ELJASP_note1.pdf>.

BOURDON, Sylvain et Rachel Bélisle, *Le plaisir d'apprendre. J'embarque quand ça me ressemble. Cadre andragogique pour les services de formation et d'accompagnement adaptés visant les décrocheuses et décrocheurs scolaires ou faiblement scolarisés de 16 à 24 ans*, Québec, ministère de l'Éducation, 2004, 116 p.; en ligne, <http://www.mels.gouv.qc.ca/dfga/politique/16-24/pdf/cadreandragogique.pdf>.

CHOUINARD, Roch et *al.*, *L'école secondaire démotive-elle les élèves?,* document PowerPoint en ligne, <http://www.crifpe.ca/conferences/view/40>.

CHOUINARD, Roch, *Motivation scolaire et approche orientante : fondements et défis,* en ligne, <www2.cslaurentides.qc.ca/AOLLL/IMG/ppt/apporientRC.ppt>.

CHOUINARD, Roch, *Les transitions scolaires : un nouveau commencement ou le commencement de la fin?,* document PowerPoint en ligne, <http://www.mels.gouv.qc.ca/rencontresnationales/medias/11-09/Conference2Les_transitions_scolaires.pdf>.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME, *Portrait statistique Égalité femmes/hommes. Où en sommes-nous au Québec?*, Québec, 2010, 95 p.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Pour soutenir une réflexion sur les devoirs à l'école primaire : avis à la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport*, Québec, Conseil supérieur de l'éducation, 2010; en ligne, <http://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/Avis/50-0467.pdf>.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Une école québécoise qui s'adapte aux besoins des jeunes pour soutenir leur réussite,* Québec, Gouvernement du Québec, 2009.

DESAULNIERS, Julie, *Tous les outils dans le même étui. Cadre de référence pour les enfants de 5-12 ans présentant des difficultés ou troubles du comportement et leur famille en Mauricie et au Centre-du-Québec,* Agence de la santé et des services sociaux et ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2009.

DESBIENS, Nadia, *Soutien à la transition du primaire vers le secondaire,* document PowerPoint en ligne, <http://www.mels.gouv.qc.ca/rencontresnationales/medias/11-09/Atelier2-Soutien_a_la_transition.pdf>.

DESLANDES, Rollande, *Les conditions essentielles à la réussite des partenariats école-famille-communauté*, Québec, Centre de transfert pour la réussite éducative, 2010, 16 p.

DESJARDINS, Sylvain-Jacques, *Décrochage scolaire, pauvreté et parentalité précoce : résultats d'étude sur 30 ans sur les jeunes défavorisés*, Université Concordia, 2010; en ligne, <http://www.concordia.ca/now/for-media/communiques-de-presse/20101116/decrochage-pauvrete-et-parentalite-precoce-resultats-detude-menee-sur-30-ans-sur-les-jeunes-defavori.php>.

DESROSIERS, Hélène et *al.*, « Caractéristiques démographiques, socioéconomiques et résidentielles des enfants vulnérables à l'entrée à l'école », *Portraits et trajectoires*, bulletin n° 14, Institut de la statistique du Québec, mai 2012, 12 p.

DESROSIERS, Hélène et *al.*, *L'étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ), 1998-2010; en ligne, <http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/>.

FORTIN, Laurier et *al.*, « Caractéristiques et parcours des filles en difficulté de comportement qui décrochent de l'école au secondaire », dans *Les conduites antisociales des filles : comprendre pour mieux agir,* Québec, Presse de l'Université Laval, 2006, p. 321-338.

FORTIN, Laurier et *al.*, « Hétérogénéité des élèves à risque de décrochage scolaire : facteurs personnels, familiaux et scolaires », dans *La réussite scolaire : comprendre et mieux intervenir*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2005, p. 51-64.

GROUPE D'ACTION SUR LA PERSEVERANCE ET LA REUSSITE SCOLAIRES AU QUEBEC, *Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*, 2009; en ligne, <http://www.infobourg.com/data/fichiers/306/Savoir% 20pour%20pouvoir%20finale.pdf>.

GROUPE DE RECHERCHE SUR LES ENVIRONNEMENTS SCOLAIRES, *Aller plus loin ensemble. Évaluation de la SIAA*, Université de Montréal, 2011, 94 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, *Bulletin statistique régional - Centre-du-Québec*, 2010, 34 p.

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE, *Réussite éducative, santé et bien-être : agir efficacement en contexte scolaire – Synthèse de recommandations,* 2010, 499 p.

JANNARD, Marie-Ève, *L'influence de l'engagement de l'élève sur le lien entre le redoublement et le décrochage scolaire*, mémoire de maîtrise, Université de Montréal, octobre 2009, 81 p.

JANOSZ, Michel et *al.*, *Aller plus loin, ensemble : synthèse du rapport final d'évaluation de la stratégie Agir autrement*, Groupe de recherche sur les environnements scolaires, Université de Montréal, 2010; en ligne, <http://www.gres-umontreal.ca/pdf/rapport_fr-4mo.pdf>.

JANOSZ, Michel et *al.*, *Trousse d'évaluation des décrocheurs potentiels*, Groupe de recherche sur les environnements scolaires, Université de Montréal, 2007, 91 p.

JAPEL, Christa, « Risques, vulnérabilité et adaptation. Les enfants à risque aux Québec », *Choix IRPP*, vol. 14, n° 8, juillet 2008, 46 p.

LANDRY Réjean, et *al.*, *La recherche, comment s'y retrouver? Revue systématique des écrits sur le transfert de connaissance en éducation,* ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2008, 50 p.

LAROSE, François, *Résultats d'impact sur les parents tirés de l'évaluation du Programme famille école communauté réussir ensemble,* 2010, 48 p.; en ligne, <http://www.fqrsc.gouv.qc.ca/upload/editeur/RF_FrancoisLarose(1).pdf>.

LAURIE, Robert, *Pour une première expérience scolaire réussie : le dépistage des jeunes à risque dès la pré-maternelle*, document PowerPoint en ligne, <http://www.coalitionbambin.com/usrmedia/conf_rence_robert_laurie.pdf>.

LEMELIN, Jean-Pascal et Michel Boivin, *Mieux réussir dès la première année : l'importance de la préparation à l'école,* Institut de la statistique, Gouvernement du Québec, vol. 4, fascicule 2, décembre 2007, 12 p.

LESSARD, Anne et *al.*, « Les raisons de l'abandon scolaire : Différences selon le genre », *Revue québécoise de psychologie*, n° 27, 2006, p. 135-152.

MARCHAND, Isabelle, *Les conséquences du décrochage scolaire des filles : une étude exploratoire*, Fédération autonome de l'enseignement et Relais-Femmes, 2012, 66 p.

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION, *Centre-du-Québec : portrait régional*, Québec, 2011.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Les facteurs-clés liés à la réussite scolaire au primaire : revue commentée de littérature récente,* PLURI-GREASS, UQAM, 2003, 62 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Rapprocher les familles et l'école primaire. Guide d'utilisation de deux instruments à l'intention des écoles primaires*, Québec, 2004, 28 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, « Commission scolaire des Samares, écoles primaires », *Indices de défavorisation par école 2009-2010*, Québec, 2010; en ligne, http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/medias/commission_scolaire/842.pdf>.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Coup de pouce à la réussite : des pistes d'action pour la persévérance et la réussite scolaires au secondaire*, Québec, 2009.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Démarrage et intégration des écoles primaires et des nouvelles écoles secondaires participant à la stratégie d'intervention Agir autrement en 2007-2008*, 4 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Des jeunes en chemin vers la formation professionnelle : parcours et motivations*, Québec, 2007, 47 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, « Dossier : Interventions en milieux défavorisés », *Vie pédagogique,* n° 155, septembre 2010, 75 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *L'école en partenariat avec sa communauté. Synthèse d'une recherche exploratoire, Québec,* 2006, 32 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *L'école et les milieux défavorisés. Les pratiques à renforcer,* Québec, Coordination des interventions en milieu défavorisé, juin 2009.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *L'école, j'y tiens! Tous ensemble pour la réussite scolaire*, Québec, 2009, 40 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Évaluation de programme - Programme Aide aux devoirs*, Québec, 2008; en ligne, <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/AideAuxDevoirs_07-01036.pdf>.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Guide pour soutenir une transition de qualité vers le secondaire*, Québec, 2012, 20 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Objectif Persévérance et Réussite*, en ligne, <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/BulletinObjectifPersReussite>.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *La persévérance au secondaire : une question d'engagement*, Québec, 2008; en ligne, <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/OPR_VOL1_NUM2_PRI08.pdf>.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Portrait statistique de l'éducation 2011. Région administrative du Centre-du-Québec*, Québec, 2011.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Pour soutenir une première transition de qualité*, Québec, 2011.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Qu'est-ce que l'indice de milieu socioéconomique (IMSE)?*, Québec, Coordination des interventions en milieu défavorisé, juin 2005 (révisé en février 2010).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *Renforcement de la Stratégie d'intervention Agir autrement pour les écoles en milieu défavorisé. Mise en œuvre de la 7e voie de réussite de la Stratégie d'action ministérielle L'école, j'y tiens!,* Québec, Direction des services éducatifs complémentaires et de l'intervention en milieu défavorisé, février 2010, 7 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT, *La stratégie d'intervention Agir autrement - La démarche de planification d'une école primaire : document de référence*, Québec, Coordination des interventions en milieu défavorisé, septembre 2008, 81 p.

MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS, *Un portrait statistique des familles au Québec*, Québec, 2011.

POTVIN, Pierre et *al.*, « Le décrochage scolaire », dans *Troubles du comportement à l'école : prévention, évaluation et intervention*, Montréal, Gaëtan Morin éditeur, 2005, p. 67-78.

POTVIN, Pierre et *al.*, *Guide de prévention du décrochage scolaire*, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, 2007, 102 p.

POTVIN, Pierre et *al.*, *Rapport d'enquête sur les perceptions quant à la formation professionnelle au secondaire*, Montréal, Réseau réussite Montréal, 2010, 32 p.

POTVIN, Pierre et Jean-René Lapointe, *Y'a une place pour toi! Guide de prévention pour les élèves à risque au primaire*, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec, 2010, 93 p.

REGROUPEMENT DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES QUEBECOIS DE LUTTE AU DECROCHAGE, *Mémoire présenté au Conseil supérieur de l'éducation dans le cadre de la consultation sur l'obtention d'une première formation qualifiante chez les jeunes de moins de 20 ans*, février 2012, 16 p.

RÉSEAU D'INFORMATION POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE, *Billet du RIRE*; en ligne, <rire.ctreq.qc.ca>.

SECRÉTARIAT À LA JEUNESSE, *Enrichir le Québec de sa relève, Stratégie d'action jeunesse 2009-2014*, Québec, 2009; en ligne, <http://www.saj.gouv.qc.ca/strategie/documents/strategie-action-jeunesse-2009-2014.pdf>.

TÉTREAULT, Sylvie et *al.*, *L'évaluation de l'implantation et des effets de l'Entente de complémentarité entre le réseau de la santé et des services sociaux et le réseau de l'éducation*, rapport de recherche remis au Fonds de recherche sur la société et la culture, Québec, Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale, Université Laval, 2010.

THÉOLIS, Manon et *al.*, *Le projet 1, 2, 3, GO! Place au dialogue. Quinze ans de mobilisation autour des tout-petits et de leur famille*, Presses de l'Université du Québec, 2010, 304 p.

TURCOTTE, Marie-Eve et *al.*, **«** Désir de maternité et passage à la vie adulte d'adolescentes prises en charge par les centres jeunesse »**,** Colloque Des liens maintenant pour l'avenir, Montréal, 4-5 juin 2009.

TURCOTTE, Marie-Eve et Martin Goyette, « Adolescentes à risque de maternité précoce : trajectoires et enjeux d'accompagnement », Congrès annuel de l'Association des centres jeunesse du Québec, Montréal, 25-27 octobre 2010.

YERGEAU, Éric et *al.*, *Mise en œuvre, atteinte des objectifs et premiers effets de la mesure d'accompagnement IDEO 16-17*, rapport d'évaluation présenté au Secrétariat à la jeunesse, équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage, Université de Sherbrooke, 2009, 121 p.

ANNEXES

Annexe A : Table régionale de l'éducation du Centre-du-Québec (TRECQ)

La Table régionale de l'éducation du Centre-du-Québec (TRECQ) est issue d'une volonté régionale de tous les partenaires du secteur de l'éducation de travailler en concertation, tout en permettant aux organismes de développement régional et économique de se prononcer sur les priorités de développement en matière d'éducation. Sa première priorité est la réussite éducative.

Les partenaires de l'entente, membres de la TRECQ, sont : le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Emploi-Québec Centre-du-Québec, le Forum jeunesse Centre-du-Québec, l'Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec, les cégeps de la région, le Regroupement des établissements d'enseignement privés de la Mauricie et du Centre-du-Québec, les trois commissions scolaires de la région, le ministère des Finances et de l'Économie, l'Université du Québec à Trois-Rivières, le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, et la Conférence régionale des élus du Centre-du-Québec.

Les principaux objectifs de la TRECQ sont les suivants :

- Cerner les grands enjeux en éducation au regard du développement régional;
- Concerter le milieu de l'éducation et les organismes de développement régional.

Depuis plus de 10 ans, la TRECQ mise sans relâche sur la mobilisation de ses acteurs afin d'améliorer le taux de diplomation des jeunes dans la région. Elle a adapté son fonctionnement afin d'assurer une plus grande efficience entre chacun de ses volets. Un comité sur la persévérance scolaire et la diplomation met en place des actions touchant les jeunes, les familles, les partenaires socioéconomiques et les employeurs. Un comité sur la formation professionnelle et technique concerte les acteurs de la formation et de l'emploi pour assurer le défi du rehaussement de la carte de formation disponible au Centre-du-Québec. Un nouveau volet consacré à la recherche et à l'évaluation mettra à contribution l'expertise développée par des équipes de recherche et appréciera les effets des différents projets soutenus par la TRECQ. L'élaboration d'un portrait de la situation des jeunes au regard de la réussite éducative effectuée en 2012 établit les bases d'une planification à long terme, et doit permettre de mieux cibler les interventions et les partenariats qui favoriseront une augmentation du taux de diplomation des jeunes de la région.

Les actions menées avec les partenaires socioéconomiques, les employeurs et les parents ont donné lieu à des projets novateurs, comme un atelier pour faciliter la conciliation études-travail, le déploiement de la certification Top réussite et, plus récemment, la participation de la TRECQ au Carrefour des professions d'avenir.

Le comité « persévérance scolaire et diplomation » produit des outils à l'intention des parents, des jeunes et des employeurs.

Mobilisation de la communauté

- *Notre soutien fait toute la différence*

Capsules publicitaires mettant en vedette les porte-paroles de la réussite éducative du Centre-du-Québec.

- *Journées de la persévérance scolaire*

La deuxième édition des Journées de la persévérance scolaire au Centre-du-Québec s'est déroulée du 13 au 17 février 2012. À cette occasion, 4 intervenants ont offert au total 12 conférences, présentées dans 10 écoles secondaires, tandis que 7 grands rassemblements ont eu lieu dans chacune des MRC. Ces activités ont rejoint plus de 4 000 jeunes. Destinées aux adolescents et à leurs familles, les conférences traitaient d'estime de soi, de motivation et de persévérance. Étaient invités des intervenants qui se distinguent particulièrement grâce à un parcours de vie inspirant et inspiré!

La troisième édition des Journées de la persévérance scolaire a eu lieu du 11 au 15 février 2013.

- *Bulletin Réussir*

Petite enfance

- *La lecture... quelle aventure!*

Trousse de promotion comprenant un livre illustré, une échelle de croissance et un guide d'accompagnement qui présente des suggestions d'activités de lecture à l'intention des parents ayant des enfants âgés entre 0 et 4 ans.

Primaire

- *Je vais à l'école*

Dépliant qui présente 10 trucs et conseils aux parents dont les enfants débutent la maternelle.

- *La grande traversée*

Guide d'accompagnement portant sur le passage du primaire au secondaire et s'adressant aux parents d'élèves du 3^{e} cycle du primaire et de la 1re année du secondaire.

- *Vers la réussite!*

Trousse d'accompagnement à l'intention des parents dont les enfants se préparent à débuter des études secondaires.

- *Mission possible*

Guide de devoirs et de leçons destiné aux parents des élèves du primaire et du secondaire.

Secondaire

- *Étudier et travailler*

Guide pour réussir les études tout en occupant un emploi. S'adresse à tous les jeunes qui travaillent ou qui pensent travailler pendant leurs études.

- *À vos marques, soyez prêts... conciliez!*

Guide d'animation pour les ateliers de conciliation études-travail présentés aux élèves de 4^{e} secondaire.

- *Carrefour des professions d'avenir*

La première édition du Carrefour des professions d'avenir s'est tenue fin novembre 2012 dans les locaux de l'usine Denim Swift à Drummondville. Plus de 3 000 élèves de 19 écoles secondaires et de 3 centres de formation aux adultes de la région ont pu découvrir une soixantaine de métiers présentés par 250 mentors, employés d'entreprise et enseignants. Cette nouvelle formule remplace le Salon des carrières et professions en santé et services sociaux. Un site Internet présente le Carrefour des professions d'avenir : www.carrefourcdq.com.

Employeurs

- Calendrier *Ça donne un coup de pouce…*

Calendrier des examens des établissements scolaires du Centre-du-Québec à l'intention des employeurs.

- La chaîne des employeurs, le programme Top réussite

En 2006, en lien avec son projet sur la réussite éducative, la TRECQ lançait une vaste campagne de mobilisation à l'intention des employeurs centricois. Sous le thème « Soyez de la chaîne », cette campagne invitait les employeurs à contribuer à la préparation de la main-d'œuvre de demain en réalisant des activités favorisant la réussite éducative. Maintenant, le programme Top réussite s'adresse à tous les employeurs de la région du Centre-du-Québec qui mettent en place les meilleures pratiques à cette fin. Ce programme a pour but d'intensifier la mobilisation des employeurs en matière de réussite éducative et, dans un contexte de rareté d'employés spécialisés, les employeurs peuvent soutenir la préparation de leur future main-d'œuvre. Les employeurs certifiés Top réussite sont reconnus par le milieu de l'éducation et ses partenaires comme des employeurs ayant les meilleures pratiques en matière de soutien à la réussite éducative.

Site Internet de la TRECQ : www.reussiteeducative.com

Annexe B : Questionnaire-école adressé aux commissions scolaires de la région du Centre-du-Québec (automne 2011)

Portrait de la commission scolaire _____
Est-ce que les données sur le site web de la CS et des écoles sont toutes à jour? (oui ou non)
Obtenir les feuilles d'organisation scolaire au 30 septembre 2011 (école primaire, école secondaire, centre FGA et centre FP)
Tableau des services de chaque école et centre
Portrait des jeunes de 4 ans
Liste des écoles primaires qui accueillent des maternelles 4 ans Nombre d'enfants qui fréquentent une maternelle 4 ans
Liste des écoles primaires qui accueillent des groupes Passe-Partout Nombre d'enfants qui fréquentent ces groupes Passe-Partout
Portrait des écoles primaires
Liste des écoles avec un service de garde ou un point de service
Présence de programmes éducatifs (sports, arts, etc.) dans les écoles primaires Liste des programmes éducatifs en fonction de chaque école primaire
Liste des écoles qui offrent un service d'aide aux devoirs Nombre d'enfants qui fréquentent les services d'aide aux devoirs
Liste des écoles primaires avec leur vocation particulière (musique, sciences, etc.)
Liste des écoles primaires qui offrent des classes d'accueil pour les immigrants Nombre d'enfants qui fréquentent ces classes d'accueil
Liste des écoles primaires qui offrent aux immigrants intégrés en classe régulière des mesures d'accueil Nombre d'enfants qui bénéficient des mesures d'accueil
Liste des écoles primaires qui offrent des activités de transition entre la 6^{e} année du primaire et la 1re année du secondaire Pour chaque école, préciser le type d'activités offertes
Liste des écoles ayant réalisé ou qui vont réaliser une démarche à partir du guide *Ma cour d'école : un monde de plaisir!*
Disponibilité de la malbouffe dans les cafétérias ou les distributrices des écoles primaires (oui ou non) Politique alimentaire appliquée dans les écoles (oui ou non) Présence de clubs des petits déjeuners (ou programmes semblables) dans les écoles primaires Liste des écoles primaires qui offrent des services de petits-déjeuners
Portrait des écoles secondaires
Liste des écoles qui offrent des services de soutien aux travaux scolaires Pour chaque école, préciser le type de services offerts
Liste des écoles secondaires avec leur vocation particulière (musique, sciences, etc.)
Liste des écoles secondaires qui offrent des classes d'accueil pour les immigrants Nombre d'enfants qui fréquentent ces classes d'accueil
Liste des écoles secondaires qui offrent aux immigrants intégrés en classe régulière des mesures d'accueil Nombre d'enfants qui bénéficient des mesures d'accueil
Disponibilité de la malbouffe dans les cafétérias ou les distributrices des écoles secondaires (oui ou non) Pourcentage des élèves qui fréquentent les cafétérias ou qui utilisent les distributrices dans les écoles secondaires

Annexe C : Consultations territoriales (printemps 2012)

Portrait de la situation des jeunes de 0-20 ans au regard de la persévérance scolaire au Centre-du-Québec

Consultation territoriale (printemps 2012)

La démarche de consultation a débuté avec la Table régionale de l'éducation du Centre-du-Québec (TRECQ) et ses comités de travail en avril 2012. Par la suite, la TRECQ a réalisé des consultations par territoire de MRC. Ces consultations représentaient, pour la TRECQ, une façon de partager les constats du portrait, mais aussi un moyen de mobiliser des partenaires. Ces rencontres constituaient l'occasion de mieux comprendre les forces, les contraintes et les besoins particuliers de chacun des territoires, afin de les soutenir adéquatement.

MRC d'Arthabaska (24 avril, 13h)
17 participants

Karine	Angers	Directrice générale	GRIS Mauricie–Centre-du-Québec
Éric	Darveau	Responsable de territoire	Réunir Réussir
Gaétan	Désilets	Directeur régional	MAMROT
Alain	Desruisseaux	Directeur adjoint, éducation aux adultes	CS des Bois-Francs
Karine	Fleury	Conseillère pédagogique	CS des Bois-Francs
Vincent	Guay	Directeur général	Cégep de Victoriaville
Kim	Guillemette	Intervenante Alternative Suspension	CJE d'Arthabaska
Mireille	Jetté	Directrice générale	Réunir Réussir
Linda	Laliberté	Coordonnatrice des animations	Espace Bois-Francs
Paul	Lavergne	Représentant des travailleurs	CSN–Cœur-du-Québec
Marie-Thé	Leblanc	Directrice générale	CPE La petite école
France	Lemaire	Agente de liaison	Engagement jeunesse
Estelle	Luneau	Mairesse	Saint-Rémi-de-Tingwick
Nathalie	Plourde	Agente régionale	Avenir d'enfants
Annick	Samson	Chargée de projet FP-FT	TRECQ
Véronique	Vachon	Conseillère en ressources humaines	Ville de Victoriaville
Isabelle	Verville	Agente de soutien et de concertation	CDC des Bois-Francs

MRC de L'Érable (25 avril, 13h)
15 participants

Isabelle	Cantin	Directrice adjointe	Centre André-Morissette
Dany	Caron	Commissaire industriel	CLD de L'Érable
Marie-Claude	Chouinard	Directrice	Impact Emploi
François	Labbé	Directeur général	CS des Bois-Francs
Sylvain	Labrecque	Préfet	MRC de L'Érable
France	Lemaire	Agente de liaison	Engagement jeunesse
Josée	M. Gosselin	Coordonnatrice	Espace Bois-Francs
Réal	Ouellet	Maire	Ville de Plessisville
Patrick	Paulin	Coordonnateur	Par-Enjeux
Nathalie	Plourde	Agente régionale	Avenir d'enfants
Julie	Routhier	Organisatrice communautaire	CLSC de L'Érable
Annick	Samson	Chargée de projet FP-FT	TRECQ
Richard	Senneville	Président	GRIS Mauricie–Centre-du-Québec
Chantal	Tardif	Directrice générale	Comité régional d'économie sociale
Sandra	Vigneault	Agente de développement en milieu rural	CLD de L'Érable

MRC de Drummond (26 avril, 13h)
23 participants

Karine	Angers	Directrice générale	GRIS Mauricie–Centre-du-Québec
Jocelyne	Bérubé	Directrice générale	Centre Normand-Léveillé
Anne-Marie	Bischoff	Agente de développement	Partance
Michelle	Blain	Agente de liaison	Centraide Centre-du-Québec
Manon	Champagne	Parent	Autisme et TED CQ
Annie	Daunais	Directrice générale	CJE Drummond
Joanne	De Verteuil	Directrice	Accueil grossesse
Christiane	Desbiens	Directrice générale	CS des Chênes
Caroline	Dionne	Coordonnatrice persévérance scolaire	CS des Chênes
Joëlle	Gagné	Ressources humaines	Soucy International
Hélène	Lachapelle	Directrice adjointe aux études	Cégep de Drummondville

Anne-Marie	Lapointe	Travailleuse sociale, programme 6-18	CLSC de Drummond
Marie-Ève	Lavoie	Coordonnatrice	Autisme et TED CQ
France	Lemaire	Agente de liaison	Engagement jeunesse
René	Pelletier	Parent et président EHDAA	Autisme et TED CQ
Marilaine	Pinard-Dostie	Conseillère à l'intervention collective régionale	Office des personnes handicapées du Québec
Annick	Samson	Chargée de projet FP-FT	TRECQ
Bianca	Sévigny	Agente de développement	CDC Drummond
Céline	Théoret	Coordonnatrice	La Rue'L/Refuge La Piaule
Sophie	Tousignant	Adjointe à la direction FP-FGA	CS des Chênes
Jean-Pierre	Vallée	Préfet	MRC de Drummond
Michelle	Viens	Directeur général	Loisir Sport Centre-du-Québec
Marie-Pier	Vincent	Agente de communication	ALPHA Assurances

MRC de Nicolet-Yamaska (2 mai, 9h)
10 participants

Karine	Angers	Directrice générale	GRIS Mauricie–Centre-du-Québec
Marjolaine	Arsenault	Présidente	CS de la Riveraine
Claudette	Boutin	Directrice des services à la communauté et multidisciplinaires	CSSS de Bécancour–Nicolet-Yamaska
Claire	Chouinard	Responsable régionale	Québec en Forme
Jean-René	Dubois	Directeur général	CS de la Riveraine
France	Lemaire	Agente de liaison	Engagement jeunesse
Vicky	Lemire	Intervenante	Départ jeunesse
Raymond	Noël	Maire	Saint-Célestin
Julie	Provencher	Agente de milieu	CJE Nicolet-Yamaska–Bécancour
Frédéric	Pruvost	Agent pivot	CS de la Riveraine

MRC de Bécancour (3 mai, 9h)
14 participants

Karine	Angers	Directrice générale	GRIS Mauricie–Centre-du-Québec
Marilyne	Audet	Coordonnatrice	CDC Bécancour
Carole	Bellerose	Directrice générale	Centre de la biodiversité
David	Bouchard	Conseiller en entreprenariat collectif	CLD de Bécancour
Ginette	Deshaies	Coordonnatrice	Toit Jef
Johanne	Doucet	Psychoéducatrice/conseillère clinique	CS de la Riveraine
Nancy	Dubé	Adjointe à la direction	CJE Nicolet-Yamaska–Bécancour
France	Lemaire	Agente de liaison	Engagement jeunesse
Daniel	Masson	Coordonnateur	Mission tout-petits
Diane	Montour	Directrice générale	Femmes en parcours innovateur
Aglaé	Perreault	Directrice adjointe	École secondaire Les Seigneuries
Richard	Perron	Directrice des ressources humaines	CEPSA Chimie Bécancour
Nathalie	Plourde	Agente régionale	Avenir d'enfants
Annick	Samson	Chargée de projet FP-FT	TRECQ

Tableau 25 : Synthèse des axes dominants dans les échanges par territoire de MRC et par groupe d'âge des jeunes de 0-20 ans

MRC	Particularités signalées par les groupes consultés	Toutes les catégories d'âge	0-4 ans	5-12 ans	13-20 ans
CS des Bois-Francs					
Arthabaska	Note : Les échanges ont tout de suite portés sur les problématiques soulevées par la présentation du portrait, sur les besoins et sur les idées d'action	Réfléchir à l'aspect communication et identifier les médias efficaces en fonction des cibles (parents branchés ou pas, médias en milieu rural, etc.)	Mieux connaître ce qui se fait dans les services de garde, dans les animations Passe-Partout Identifier les projets Avenir d'enfants Comment toucher les parents dont les enfants ne sont pas en CPE (soit la moitié des enfants)? Avec des outils simples et de bons passeurs (les centres de santé, les infirmières, etc.)	Mieux connaître ce qui se fait dans les écoles pour faire des liens (santé et habitudes de vie, clubs des petits déjeuners, activités sportives, etc.)	Mieux savoir et comprendre pourquoi les jeunes décrochent dans la MRC d'Arthabaska (les facteurs ne s'additionnent pas, ils se multiplient) Actions ciblées vers les jeunes les plus fragiles : créer des occasions de réussite, présenter des modèles inspirants, des exemples de parcours. Faire connaître le programme IDEO 16-17 du CJE Développer l'approche orientante, les liens entre les partenaires pour faire connaître le milieu, les entreprises, et faire découvrir les métiers En lien avec les besoins de main-d'œuvre : identifier des entreprises volontaires dans la région (projet pilote) pour l'alternance travail-études, afin d'inciter des jeunes déjà en emploi à s'inscrire en formation pour compléter la 5e année du secondaire
L'Érable	20 % des élèves de la CS des Bois-Francs ont un an de retard au primaire Fort taux de diplomation (pour les garçons, plus de 10 points au-dessus de la moyenne régionale) et taux de décrochage le plus faible de la région (taux des	Identifier des manières efficaces de communiquer avec les familles en difficulté qui sont très difficiles à rejoindre; lien avec Alliance contre la pauvreté Concertation Identifier si	Renforcer l'arrimage entre les services à la petite enfance et le milieu scolaire Dans un esprit d'encouragement et de respect, développer des activités avec les parents (Passe-Partout est offert à environ 50 % des	Mieux connaître ce qui se fait en lien avec la réussite et la persévérance scolaires dans les écoles, et les activités des groupes qui y interviennent Rester vigilant à l'égard de la transition primaire-	Mieux connaître les profils des décrocheurs, et particulièrement les profils de sortie des garçons de 15-16 ans Regarder de plus près la conciliation études-travail et sensibiliser les employeurs, mais aussi les jeunes et les parents, au risque de travailler un trop grand nombre

MRC	Particularités signalées par les groupes consultés	Toutes les catégories d'âge	0-4 ans	5-12 ans	13-20 ans
	filles : 4%)	l'assemblée des partenaires serait un lieu pertinent (table santé et éducation, table enfance famille, etc.); lien avec le rôle de l'agent pivot Arrimer Avenir d'enfants, R^2 et Québec en Forme	futurs élèves, mais il reste un 50 % à toucher et ce sont les plus difficiles à atteindre et les plus vulnérables…)	secondaire en impliquant les parents, la communauté, les enseignants et l'école Renforcer la participation des parents : trouver de nouvelles manières de les impliquer et de communiquer avec eux, diversifier les modes de communication (à distance, par courriel avec les nouveaux parents, mais sans oublier ceux qui n'utilisent pas ces outils)	d'heures par semaine Renforcer l'approche orientante (interventions dans les programmes personnels d'orientation); visites d'entreprise, valorisation des métiers, salon des métiers Maintenir et développer le programme Alternative Suspension du CJE Renverser la vapeur concernant la migration des jeunes (50 % de la population de la région vit dans deux villes; le phénomène d'attraction des villes) Ce qui se fait : l'activité Place aux jeunes (en 2011, sur 11 participants, 8 sont restés dans la MRC), les activités du CJE pour les emplois des jeunes dans la MRC
CS des Chênes					
Drummond	« Dans Drummond, la situation est dramatique » Taux élevés de décrochage et de prolongation Vitalité du marché du travail Zones de grande pauvreté dans certains quartiers de Drummondville Dynamisme du milieu communautaire et de la concertation locale Partenariat entre la CS et Desjardins	Mobiliser la communauté en établissant des communications au sujet de la réalité des institutions scolaires Réfléchir aux différentes manières de communiquer avec le parent Rester vigilant quant à la surstimulation et à la pression que vivent les enfants (les attentes, les pressions sur les jeunes de la part de l'école, des	Développer des outils pour que les parents soient en mesurer d'aider leurs enfants Inclure les parents, en appui, en accompagnement du jeune (apprendre à être parent de la petite enfance à …)	Renforcer le maillage entre les organismes, la CS et les écoles Faciliter les choses pour les parents (aide aux devoirs, horaires, transport) Questionnement sur les pratiques pédagogiques de l'enseignement du français (avec un chercheur); prochain plan d'action de la CS : revoir les façons de faire dans les écoles primaires	Développer le lien avec les parents autrement qu'au sujet des résultats scolaires, notamment autour des activités parascolaires (par ex. : exposition des réalisations des élèves) Développer les activités parascolaires et les occasions de réussite en dehors de l'école; veiller à l'accessibilité pour toutes les familles (faible revenu/coût des activités) Inciter les entreprises à mettre en place des mesures conciliation travail-famille; sensibiliser les entreprises en documentant l'impact des

MRC	Particularités signalées par les groupes consultés	Toutes les catégories d'âge	0-4 ans	5-12 ans	13-20 ans
		parents, des amis, de la société sont très fortes) Importance des activités artistiques, sportives, des passions, des talents; accompagner les jeunes dans leurs passions Poursuivre les actions existantes Partager ce que l'on a déjà, mettre en commun; mieux connaître les offres et les activités des uns et des autres (de la CS, des organismes, des entreprises, etc.) Identifier les personnes-clés et les instances à privilégier pour la concertation locale			conditions socioéconomiques et des conditions de travail des mères sur la réussite et la persévérance de leurs enfants (liens avec le mouvement et les groupes de femmes, les actions régionales en conciliation travail-famille)
CS de la Riveraine					
Nicolet-Yamaska	Milieu rural Univers d'interconnaissance Taux élevé de participation à l'animation Passe-Partout Type de FP offertes Pression à l'emploi sur les élèves en FMS et en FP-FT Ententes avec les municipalités pour l'organisation des activités sportives Difficulté à garder les	Zones défavorisées : écarts entre l'est et l'ouest du territoire avec des milieux familiaux qui ne valorisent pas l'école Concertation et réflexion sur l'action à l'égard des milieux défavorisés	Investir dans les zones défavorisées en adaptant les outils de communication avec les parents (les diversifier) et en évaluant l'impact des actions que l'on pose (par ex. : les personnes défavorisées n'ont pas accès aux activités d'éveil à la lecture)	Effort particulier à l'égard des écoles dont l'indice est de 9 ou 10 (lien entre indice IMSE et diplomation)	Beaucoup de jeunes réussissent : valoriser les réussites Pression de l'emploi : besoin de sensibiliser les employeurs et les parents (encadrement parental); les ateliers conciliation études-travail de la TRECQ, en collaboration avec le CJE, sont à conserver Suivi des jeunes vulnérables, à risque, sur le point de décrocher : les activités IDEO du CJE donnent de bons résultats

MRC	Particularités signalées par les groupes consultés	Toutes les catégories d'âge	0-4 ans	5-12 ans	13-20 ans
	milieux mobilisés Sentiment qu'il se fait beaucoup de choses et qu'il y a de belles réussites				
Bécancour	Exclusion sociale Écoles de proximité de petite taille Petite enfance et projets Avenir d'enfants Préoccupation envers les jeunes filles/futurs enfants Offre de FP Adéquation formation/emploi Relance de la table locale en développement social Expérience innovante : projet Boxe	Prendre en considération le manque de ressources dans l'est de la MRC Aborder les familles défavorisées en veillant aux besoins primaires non comblés et à l'accès aux services des personnes défavorisées (exclusion sociale) Liens entre loisir, sport et réussite scolaire Transport en milieu rural (reprise des efforts de concertation dans le milieu entre les partenaires au regard du transport scolaire, adapté, etc.) Concertation : réfléchir comme territoire aux ressources, aux instances de concertation, en lien avec les besoins	Accompagnement et soutien aux parents dès la petite enfance (plus particulièrement dans les milieux défavorisés et auprès des femmes mères monoparentales)	Intensifier les interventions dans les zones défavorisées en adaptant les modes de communication (personnes difficiles à rejoindre)	Valorisation de la FP aussi auprès des conseillers en orientation, des enseignants Exploration des métiers, découverte des entreprises Suivi des jeunes à risque; maintien des activités IDEO Agir en prévention sur la persévérance des jeunes filles Conditions de travail offertes : sensibilisation à la conciliation études-travail, responsabilité des employeurs Implantation de maisons des jeunes dans les municipalités rurales (information et sensibilisation des maires) Organisation des activités sportives pour les élèves de 3e secondaire (mal organisées, pas adaptées : les jeunes renoncent) Adéquation formation/emploi : réfléchir avec les entreprises à des modalités de formation et d'embauche pour les jeunes de la région dans des formations pour des métiers en demande

Annexe D : Réunir Réussir (R^2)

Réunir Réussir (R^2) est un organisme à but non lucratif (OBNL) ayant pour mission de soutenir des initiatives provenant d'instances régionales mobilisées autour de la persévérance scolaire et de la réussite éducative des jeunes Québécois. R^2 a pour objectif de jouer un rôle de rassembleur auprès des acteurs sur le terrain, car il croit que chaque région possède les ressources et l'expertise nécessaires pour améliorer collectivement la réussite éducative de ses jeunes.

R^2 a reçu un double mandat de ses partenaires fondateurs que sont le gouvernement du Québec (représenté par le Secrétariat à la jeunesse) et la Fondation Lucie et André Chagnon :

1. Gérer un fonds d'investissement de 50 M$, provenant à parts égales du gouvernement du Québec et de la Fondation Lucie et André Chagnon, pour soutenir des stratégies régionales et locales qui encouragent la persévérance scolaire;
2. Veiller à ce que ces investissements régionaux et locaux aient un effet positif sur le taux de diplomation.

Principes d'action

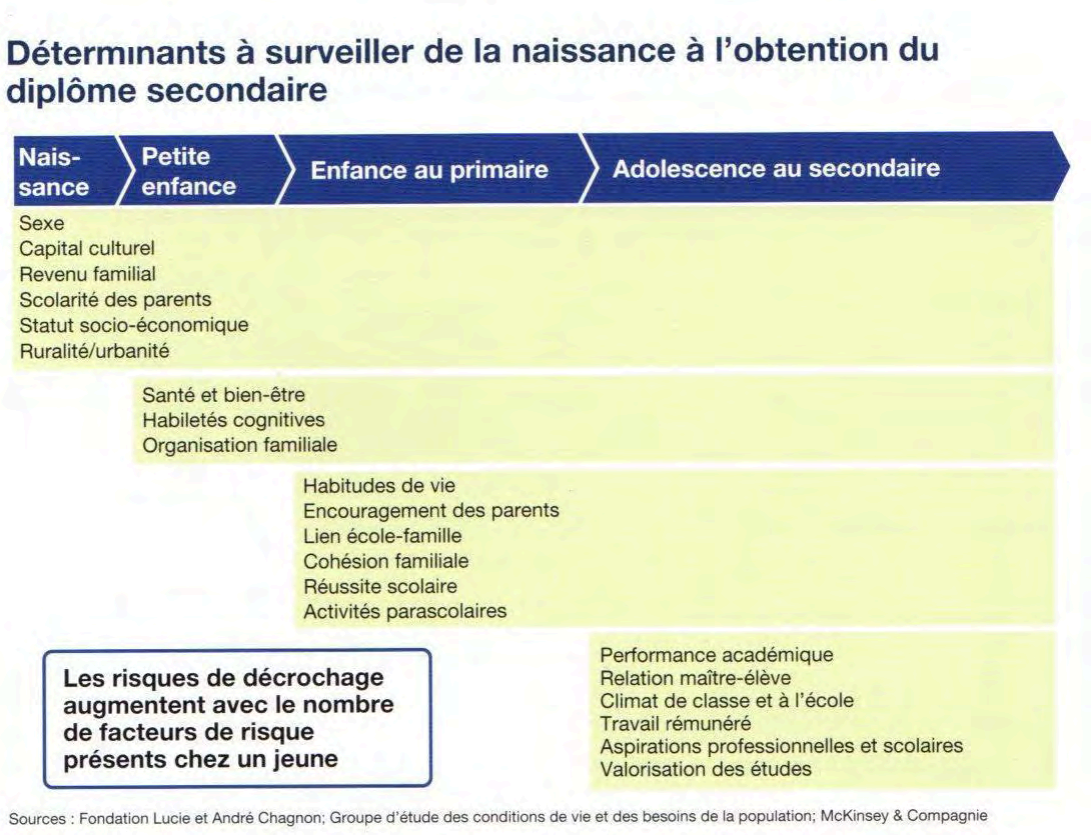
1. Reconnaissant que la persévérance scolaire des jeunes est l'affaire de tous (parents, écoles, milieu des affaires, organisations locales et régionales), R^2 souhaite, par ses actions, faciliter les partenariats larges, inclusifs et multisectoriels.
2. Reconnaissant que ces partenariats s'actualisent dans le dialogue et la concertation entre les acteurs d'une région, R^2 souhaite collaborer avec les instances régionales existantes (ou en développement) afin d'optimiser les retombées des actions pour les jeunes et leurs familles. Ces instances, qui ont chacune leur « couleur régionale » en fonction de leurs réalités, regroupent les secteurs engagés dans la réussite éducative des jeunes et contribuent à l'arrimage des actions régionales et locales.
3. Reconnaissant l'importance de l'*empowerment* des régions, le soutien de R^2 vise à contribuer à renforcer les capacités de ces instances régionales, afin qu'elles mobilisent les acteurs de leur région et offrent un soutien aux initiatives locales œuvrant en persévérance scolaire.
4. À cet effet, R^2 souhaite par son soutien :
    - l'arrimage et la cohérence des actions en persévérance scolaire au sein d'une région ou d'un territoire;
    - agir en priorité sur les conditions de réussite, comme la participation des parents, l'engagement de la communauté, la relation famille-école, l'intensité et la continuité des interventions auprès du jeune;
    - agir en priorité dans les communautés défavorisées où l'accumulation de facteurs de risque chez le jeune est plus compromettante pour son avenir;
    - l'implantation d'actions innovatrices et pouvant transformer de manière durable les approches traditionnelles;
    - en matière d'évaluation, outiller les régions pour que les initiatives soutenues prévoient :
        1. une évaluation des actions,
        2. des cibles de résultat et
        3. des indicateurs de mesure reconnus témoignant de leur apport significatif sur la persévérance scolaire des jeunes;
5. Reconnaissant le rôle des acteurs en place, R^2 croit que la mobilisation des partenaires régionaux ou locaux doit se traduire, de leur côté, par des engagements tangibles (financier, humain ou matériel) pour les initiatives soutenues.

Extrait des pages d'accueil du site www.reunirreussir.org

Annexe E : Déterminants de la persévérance scolaire selon R²

Il existe différents facteurs ou situations qui influencent positivement ou négativement la persévérance et la réussite scolaires des jeunes. Le cumul de plusieurs facteurs de risque augmente la probabilité qu'un jeune abandonne ses études. Ces facteurs se teintent mutuellement; ils peuvent être de diverses natures et exercer une influence sur la totalité ou sur une partie du continuum de développement du jeune. Généralement, ces déterminants sont regroupés en quatre catégories : les facteurs familiaux, les facteurs personnels, les facteurs scolaires et les facteurs environnementaux ou sociaux (reliés au milieu de vie, à la communauté).

Extrait du rapport Savoir pour pouvoir, page 13



Sources : Fondation Lucie et André Chagnon; Groupe d'étude des conditions de vie et des besoins de la population; McKinsey & Compagnie

FACTEURS FAMILIAUX

Pratiques éducatives parentales (enfance et adolescence)

- Valorisation de l'éducation
- Encadrement parental

La famille exerce une influence déterminante sur le développement de l'enfant. Des attitudes et des comportements parentaux tels qu'encourager son enfant dans ses études, le féliciter pour ses réalisations, lui exprimer de la tendresse, le superviser adéquatement, avoir des attentes élevées et une attitude positive à l'égard de l'éducation, de l'école et des tâches scolaires, être un modèle de parent-lecteur et s'impliquer dans la vie de l'école ont des effets positifs sur la réussite du jeune. À l'inverse, le peu de soutien affectif, la faible participation parentale au suivi scolaire, la perception négative que les parents ont des capacités de leur enfant à réussir, le peu de valorisation de l'éducation ou encore les faibles aspirations scolaires des parents à l'égard de leur enfant peuvent avoir des répercussions négatives sur sa persévérance scolaire, notamment en ce qui a trait à ses aspirations, sa motivation, voire son rendement scolaire.

FACTEURS PERSONNELS

SUR LE PLAN SOCIAL

Autocontrôle et conduites sociales et comportementales (enfance et adolescence)

Le fait d'entretenir des interactions sociales positives avec les pairs et les adultes, de posséder des habiletés sociales favorables (empathie, entraide, écoute, etc.) et de maîtriser ses pulsions (autocontrôle) est lié à la réussite scolaire. Une plus grande maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité des enfants de contrôler leurs comportements et leurs pulsions, est associée à un rendement plus élevé en lecture, en vocabulaire et en mathématiques, ce rendement étant reconnu comme un déterminant de la persévérance scolaire.

Association à des pairs (adolescence)

L'adolescence est une période de la vie au cours de laquelle l'individu développe sa personnalité et affine ses intérêts. L'adolescent est ainsi perméable aux influences qu'il subit, aux modèles et aux images qui lui sont proposés. En ce sens, la fréquentation de camarades motivés par l'école conditionnera l'attitude du jeune envers ses études. L'Enquête longitudinale auprès des jeunes en transition (2002) jette un éclairage révélateur sur cette réalité. En effet, 65 % des décrocheurs interrogés déclarent que leurs amis sont d'avis qu'il est important de terminer ses études secondaires, alors que cette proportion s'élève à 86 % chez les persévérants et les diplômés. 50 % des décrocheurs avaient également un ami qui était décrocheur, contre seulement 20 % chez les persévérants et les diplômés.

SUR LE PLAN DES HABITUDES DE VIE

Alimentation et activité physique (enfance et adolescence)

Les habitudes de vie, dont l'alimentation et l'activité physique, sont fondamentales pour le développement du jeune, son bien-être, son estime de soi, son épanouissement personnel et social ainsi que sa santé, soit autant d'éléments liés à sa réussite éducative. Les jeunes qui pratiquent une activité sportive ont généralement une capacité d'attention plus grande à l'école et un meilleur rendement cognitif. Au contraire, une alimentation inadéquate et un comportement sédentaire peuvent interférer avec l'apprentissage et la réussite scolaire.

Tabac-alcool-drogues (adolescence)

L'usage abusif du tabac, de l'alcool et des drogues est parfois symptomatique d'un mal-être à l'école ou dans les sphères personnelle et familiale du jeune. Dans certains cas, la consommation d'alcool et de drogues constitue pour le jeune une stratégie d'évitement ou de fuite des responsabilités scolaires, dont le choix de carrière. Cette consommation a également un effet néfaste sur le développement général du jeune, autant pour sa santé physique que psychologique, à une période de la vie où la maturation du corps et du cerveau n'est pas complétée. C'est aussi un facteur prédictif du décrochage.

Conciliation études-travail (adolescence)

La conciliation des horaires de travail et de ceux des études est une réalité pour un nombre grandissant de jeunes. D'un côté, travailler pendant ses études peut permettre au jeune de se familiariser avec le marché de l'emploi, de mieux définir ses aspirations scolaires et professionnelles, d'acquérir des compétences et de développer son autonomie ainsi que son sens des responsabilités. Pour certains jeunes, il s'agit également

d'une condition d'accès à des études supérieures. D'un autre côté, le cumul d'activités peut conduire les jeunes plus exposés à d'autres facteurs de risque à décrocher. Certaines périodes de l'année sont cruciales alors que coïncident une augmentation des charges scolaires (examens de fin d'année) et un besoin plus aigu des employeurs en main-d'œuvre (temps des fêtes pour les commerces, début et fin de l'été pour le secteur touristique).

SUR LE PLAN DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE

Sentiment dépressif (enfance et adolescence)

Tout au long de son cheminement, le jeune peut être confronté à différents événements préoccupants touchant l'une ou l'autre des sphères de sa vie : échecs scolaires répétés, rupture amoureuse, rejet par les pairs, situation familiale difficile (précarité économique, divorce des parents), deuil, etc. Selon la capacité de résilience du jeune, selon qu'il sache utiliser ou non des stratégies efficaces d'adaptation et de résolution de problèmes, ces difficultés peuvent l'amener à vivre des épisodes dépressifs plus ou moins intenses. En plus des impacts structurels sur le développement du cerveau, des problèmes de santé mentale auront une incidence sur la motivation du jeune à l'école et, ainsi, sur sa persévérance scolaire.

Estime de soi (enfance et adolescence)

L'estime de soi est la conscience de la valeur qu'on se reconnaît dans différents domaines. Elle suppose une prise de conscience de ses forces, de ses difficultés et de ses limites personnelles. C'est à travers l'interaction avec ses parents, ses camarades et ses enseignants que le jeune prend conscience de sa valeur. Un jeune qui a foi en ses compétences et ses capacités n'hésitera pas à s'engager dans les activités d'apprentissage et à persévérer. Par contre, un jeune qui éprouve des difficultés, qui est confronté à l'échec et qui perd confiance en ses propres capacités peut éviter de s'engager dans les tâches scolaires pour préserver une image positive de lui-même.

SUR LE PLAN COGNITIF

Rendement scolaire en lecture, écriture et mathématiques (enfance et adolescence)

Le rendement en lecture, en écriture et en mathématiques apparaît être un déterminant de la persévérance scolaire. L'Enquête longitudinale auprès des jeunes en transition (2002) révèle que les décrocheurs avaient obtenu des notes plus faibles que les diplômés, notamment en ce qui concerne leur capacité de comprendre, d'utiliser et d'analyser des textes écrits. Or, le recours à la lecture et à l'écriture est nécessaire à l'apprentissage dans toutes les matières, y compris les mathématiques. Le fait d'éprouver des difficultés en lecture et en écriture n'est pas sans conséquence sur la performance du jeune dans toutes les matières et la poursuite de ses études. Par ailleurs, la réussite des cours et des épreuves en français et en mathématiques est une condition inscrite dans le régime pédagogique québécois pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires.

Motivation (engagement) (enfance et adolescence)

Les élèves motivés à l'égard des apprentissages à réaliser à l'école s'engagent dans les activités et les tâches qui leurs sont proposées en classe. Ils participent de façon active aux cours (prise de notes, participation aux travaux d'équipe, etc.), réalisent les travaux et les devoirs demandés par les enseignants, consacrent du

temps et fournissent des efforts de qualité dans la réalisation des activités d'apprentissage. Cet investissement est nécessaire pour apprendre, réussir et se qualifier. Or, les élèves peu motivés ont tendance à adopter des comportements incompatibles avec l'apprentissage et la réussite à l'école, comme la passivité, le peu d'efforts et le travail bâclé, ce qui peut compromettre la poursuite de leurs études.

Aspirations scolaires et professionnelles (adolescence)

Les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes conditionnent étroitement leur persévérance scolaire. Les élèves ayant un projet scolaire et professionnel bien défini trouvent la motivation nécessaire pour persévérer dans leurs études. La définition d'un projet est souvent liée à la perception qu'ils ont de leurs habiletés cognitives (facilité d'apprendre, satisfaction de leurs résultats scolaires, se considérer aussi intelligent que les autres), aux efforts qu'ils fournissent (temps consacré aux activités et aux tâches scolaires), aux antécédents scolaires (succès ou échecs) et à la scolarité des parents. Les élèves n'ayant pas de projet scolaire et professionnel précis sont plus à risque de changer de programme ou d'abandonner leurs études. C'est pourquoi il s'avère important d'aider les jeunes à mieux se connaître et à définir leurs aspirations scolaires et professionnelles.

FACTEURS SCOLAIRES

CLASSE

Relation maître-élèves (enfance et adolescence)

L'enseignant est un adulte significatif pour le jeune, au même titre que ses parents. La qualité de la relation entre l'enseignant et l'élève exerce ainsi une influence prépondérante sur la réussite scolaire de ce dernier, une influence parfois sous-estimée par l'enseignant lui-même. L'activité intellectuelle de l'apprentissage nécessite un minimum de sécurité et de bien-être auquel peut contribuer l'enseignant par des interactions chaleureuses et positives. L'enseignant a un impact majeur sur la perception qu'ont les élèves de leurs compétences, leur engagement scolaire, leur appréciation de la valeur des matières scolaires, leurs attentes de succès ainsi que leur rendement académique. La qualité de la relation est d'autant plus importante pour les élèves exposés à plusieurs facteurs de risque de décrochage. Les conflits avec les enseignants sont souvent invoqués par les décrocheurs pour expliquer leur abandon.

Pratiques pédagogiques et éducatives (enfance et adolescence)

Puisque l'obtention d'un diplôme passe par l'acquisition de connaissances et la qualification dans certaines matières académiques, la façon de transmettre ces connaissances joue aussi un rôle dans la persévérance scolaire des jeunes. Les pratiques pédagogiques et éducatives de l'enseignant auront un effet sur l'intérêt général de l'élève pour la matière enseignée et, plus largement, sur son appréciation de l'expérience de l'apprentissage. Les stratégies pédagogiques gagnantes à ce titre relèvent autant de la gestion de classe que des techniques d'enseignement employées. Attention accordée aux questions des élèves, attentes élevées au regard de ce que les élèves peuvent accomplir, leçons structurées, renforcement positif, vérification de la compréhension sont autant de stratégies pédagogiques gagnantes pour la persévérance scolaire.

ÉCOLE

Pratiques de gestion (enfance et adolescence)

L'école est-elle adaptée à la composition sociale et aux caractéristiques de son milieu? Porte-t-elle attention à la concentration d'élèves issus de secteurs défavorisés au sein des classes ou, encore, si elle se trouve dans un bassin mieux nanti, offre-t-elle une expérience adaptée à des élèves arrivant à l'école avec un plus grand bagage de connaissances et d'expériences diversifiées? Quelles sont les pratiques d'accompagnement des jeunes dans leur cheminement scolaire et vocationnel? Les communications entre l'école, les familles et la communauté sont-elles favorisées, bidirectionnelles, efficaces? Quel soutien est offert aux enseignants? Le travail en équipe des différents intervenants côtoyant les jeunes est-il valorisé? L'importance accordée par les gestionnaires à l'enjeu de la persévérance scolaire et au suivi de la réussite des jeunes se reflètera dans les structures organisationnelles et les pratiques éducatives déployées. La qualité et la pertinence des mesures aura une incidence sur la diplomation.

Soutien aux élèves en difficulté (enfance et adolescence)

La capacité pour une école d'intervenir auprès d'un jeune susceptible de décrocher peut être significative dans la prévention de l'abandon scolaire. Un jeune laissé à lui-même pour résoudre les problématiques qu'il vit, qu'elles soient d'ordre scolaire, familial ou social, sera plus à risque de décrocher. Plus tôt l'élève à risque sera accompagné, meilleurs seront les résultats. Une concertation et une continuité entre les services de garde, l'école primaire et l'école secondaire permettront d'identifier les élèves cumulant des facteurs de risque et faciliteront les transitions. Les services offerts doivent en outre être ciblés en fonction des problématiques vécues par le jeune. Le soutien peut prendre différentes formes : orientation scolaire et professionnelle, suivi des résultats académiques, référence à des ressources externes, communication avec les parents et recherche de leur implication, multidisciplinarité des professionnels au dossier, etc.

Climat scolaire (enfance et adolescence)

En additionnant les cours, les activités parascolaires et le flânage, les jeunes passent en moyenne plus d'une trentaine d'heures par semaine entre les murs de leur école. Elle est leur principal milieu de vie, là où se trouvent leurs amis, où ils vivront des succès et des échecs et seront confrontés à différentes réalités. L'école est un microcosme de la société où l'on retrouve parfois des problématiques (violence, intimidation, etc.), mais aussi des phénomènes de solidarité, de travail autour de projets communs, etc. L'école est aussi le reflet du milieu dans lequel elle se situe. Une enquête du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2003) réalisée auprès de 3 682 jeunes révèle que les élèves qui ont une opinion très positive du climat dans leur école déclarent dans une proportion de 72 % que leurs résultats scolaires sont bons ou très bons. Chez les élèves qui jugent que le climat dans leur école est mauvais, moins de la moitié (49 %) affirme la même chose.

FACTEURS SOCIAUX (COMMUNAUTÉ)

Contexte socioculturel et socioéconomique (enfance et adolescence) – **Quartier de résidence - voisinage** (enfance et adolescence)

Selon l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2008), l'enfant est influencé par ses pairs et a tendance à les imiter et à se conformer aux caractéristiques du voisinage. En d'autres termes, les jeunes vivant au sein d'une même communauté seront enclins à adopter les modèles de comportement de leur entourage immédiat, qu'ils soient positifs ou négatifs. Ce déterminant est évidemment intimement lié au

contexte socioculturel et socioéconomique. Les quartiers défavorisés, les milieux ruraux éloignés, les secteurs à forte concentration d'immigrants manifestent à leur échelle différentes problématiques, dont, régulièrement, celle du décrochage scolaire. Dans l'analyse du contexte socioculturel et socioéconomique, on prendra notamment en compte les taux de chômage et d'inactivité ainsi que la scolarité des parents, principalement celle de la mère.

Ressources (enfance et adolescence)

Différentes ressources périphériques au milieu scolaire existent dans la communauté pour supporter les jeunes et leur famille : services sociaux, centres de la petite enfance, centres jeunesse, carrefours jeunesse-emploi, ressources en santé, bibliothèques, infrastructures sportives, intervenants communautaires, etc. L'accessibilité à ces services peut s'avérer problématique pour les jeunes et les familles, par exemple en raison de l'éloignement géographique, de la disponibilité des places ou encore de la répartition des ressources entre les quartiers. La concertation entre les services et la définition de leur rôle respectif dans la prévention de l'abandon scolaire représentent également un enjeu de taille.

Source : www.reunirreussir.org

Annexe F : Services offerts aux jeunes de 0-18 ans

Ce programme relève de la Direction des services sociaux de l'Agence de la santé et des services sociaux (ASSS) et s'adresse spécifiquement aux jeunes (0-18 ans) et à leur famille. La région de la Mauricie et du Centre-du-Québec est très active auprès de cette population. On y trouve différents services de première et de deuxième ligne permettant aux jeunes qui présentent des problèmes de trouver réponse à leurs besoins.

Les services de **première ligne** offerts dans les Centres de santé et de services sociaux (CSSS) représentent le premier niveau d'accès et regroupent des services généraux s'adressant à l'ensemble de cette population, ainsi que des services spécifiques pour des problématiques particulières. Parmi celles-ci, on retrouve : retard de développement, troubles du comportement, hyperactivité, négligence parentale, difficultés d'adaptation, relation parents-enfants difficile, etc. Les CSSS de la région ont rejoint 9 681 usagers (jeunes et leur famille) en 2007-2008.

Les services de **deuxième ligne** regroupent les services spécialisés (centre jeunesse, pédopsychiatrie, etc.). Ils permettent de résoudre des problèmes sociaux et de santé complexes. Ces difficultés peuvent prendre plusieurs formes : problèmes de santé mentale, négligence, mauvais traitements, abandon… À titre d'exemple, en 2007-2008, le Centre jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec a réalisé 477 évaluations pour troubles sérieux de comportement en protection de la jeunesse.

Le **Programme-services Jeunes en difficulté** comporte aussi d'autres volets, comme l'accessibilité aux services pour les communautés autochtones et ethnoculturelles, le projet « Ensemble pour les enfants, la supervision des droits d'accès », etc. L'ASSS participe à plusieurs comités interministériels et intersectoriels tels « La persévérance scolaire et la réussite éducative », « L'entente multisectorielle dans les cas d'abus sexuels, de mauvais traitements physiques et d'absence de soins » ou « La continuité de services de la stratégie d'action jeunesse ».

L'ASSS coordonne également le Comité régional des services jeunesse intégrés, composé de gestionnaires des réseaux de la santé et des services sociaux ainsi que de l'éducation. Ce comité assure un suivi des orientations ministérielles qui concernent les jeunes et leur famille.

Site Internet : http://www.agencesss04.qc.ca/reseau-regional/services-sociaux/jeunes_difficulte.html

CENTRE JEUNESSE DE LA MAURICIE ET DU CENTRE-DU-QUÉBEC

Le Centre jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec se caractérise par une offre de service à des jeunes âgés entre 0 et 18 ans et à des parents qui manifestent des besoins nécessitant une aide spécialisée. Plus précisément, il s'agit :

- d'enfants et d'adolescents en besoin de protection parce qu'ils sont négligés, en situation d'abandon, d'abus sexuel ou physique, ou parce que de sérieux troubles de comportement menacent leur intégrité physique ou psychologique ou celle de leurs proches;
- d'adolescents ayant commis des infractions allant de délits d'importance majeure, comme les infractions caractérisées par la violence, jusqu'aux délits d'importance mineure, comme les effractions, vols et méfaits sérieux;
- d'enfants et d'adolescents en situation d'adoption et des personnes en recherche de leurs antécédents sociobiologiques ou en démarche de retrouvailles;

- d’enfants et d’adolescents en besoin de milieu substitut;
- d’enfants et de familles pour qui une expertise psychosociale est demandée.

Annuellement, ce sont un peu plus de 6 500 enfants et leurs familles qui reçoivent des services du Centre jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec dans le cadre de la Loi sur la protection de la jeunesse, de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents ou de la Loi sur les services de santé et les services sociaux (pour des services spécialisés).

Un peu plus de la moitié des situations signalées au directeur de la protection de la jeunesse concerne des enfants victimes de négligence, alors que les troubles de comportement représentent 20 % des situations. L’abus physique, l’abus sexuel et l’abandon sont les autres motifs retenus mais dans des proportions moindres.

Site Internet : http://www.cjmcq.qc.ca/le-centrejeunesse/clientele-environnement

Annexe G : Concertation jeunesse régionale

FORUM JEUNESSE

Le Forum jeunesse Centre-du-Québec a été créé en 1998. En plus d'assurer l'implication des jeunes dans les instances décisionnelles, le Forum jeunesse a pour mission de concerter et de mobiliser les différents acteurs du secteur jeunesse, afin de créer des conditions favorables au développement de la qualité de vie des jeunes de 12 à 35 ans du Centre-du-Québec.

La structure de représentation du Forum jeunesse Centre-du-Québec comprend 15 jeunes administrateurs, dont certains représentent une des cinq MRC et d'autres, des secteurs d'activité diversifiés. La composition du Forum jeunesse est de huit membres réguliers et d'une équipe de travail de sept personnes.

Les membres du Forum jeunesse sont répartis comme suit :

- 1 siège par MRC (Arthabaska, Bécancour, Érable, Drummond et Nicolet-Yamaska);
- 5 sièges secteurs d'intérêt diversifiés (loisir, culture, éducation, santé, environnement, etc.);
- 5 sièges flottants (MRC ou secteur d'intérêt).

Site Internet : http://www.forumsjeunesse.qc.ca/tcfjrq/decouvrez-les-forums-jeunesse/liste-des-forums/centre-du-quebec/

Toile jeunesse Centre-du-Québec

Le site Internet de la Toile jeunesse Centre-du-Québec est issu d'un processus régional de concertation. Le Forum jeunesse assure la mise à jour et l'animation de la Toile jeunesse.

La Toile jeunesse a pour objectifs de:

- S'intégrer dans une perspective d'éducation au regard des différentes thématiques reliées aux jeunes;
- Informer les jeunes, les parents et les intervenants des ressources disponibles aux niveaux social, culturel, économique, de la santé et du bien-être au Centre-du-Québec;
- Développer un sentiment d'appartenance qui favorise l'implication des jeunes dans le développement de leur communauté;
- Favoriser la communication entre les jeunes et les autres utilisateurs potentiels en offrant un lieu d'échange, de valorisation et de création;
- Donner une visibilité aux jeunes;
- Susciter la participation, la représentation et la relève au sein des instances gouvernementales.

Site Internet : www.toilejeunesse.centre-du-quebec.qc.ca

ENGAGEMENT JEUNESSE

La mission de Engagement jeunesse (EJ) concerne l'amélioration de l'efficacité, de la cohérence et de la complémentarité des services offerts aux jeunes en difficulté, afin qu'ils bénéficient d'un accompagnement adapté et continu vers leur intégration sociale et professionnelle.

Les origines de Engagement jeunesse

EJ provient d'une entente interministérielle conclue dans le cadre de la Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale 2004-2009 entre le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS), le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) et le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), auxquels s'est joint, en 2007, le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT) en tant que partenaire privilégié. Cette entente est coordonnée par le Secrétariat à la jeunesse, et la poursuite des objectifs de EJ est prévue dans la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014.

EJ vise à faire en sorte que les services destinés aux jeunes en difficulté, particulièrement les 16-24 ans, soient mieux adaptés à leurs besoins et à leurs réalités (chômage, pauvreté, difficultés psychosociales, etc.). Ainsi, l'amélioration de la continuité et de la complémentarité de ces services tend à favoriser leur autonomie sociale et professionnelle en matière de santé, de services sociaux, de qualification et d'aide à l'emploi.

Engagement jeunesse au Centre-du-Québec

L'agent de liaison de EJ au Centre-du-Québec accompagne les partenaires locaux et régionaux (organismes, comités et instances de concertation), dans le but de soutenir la mobilisation et la concertation et de favoriser le partage d'information entre eux, en encourageant les pratiques de collaboration.

Plus spécifiquement, l'implication de l'agent de liaison vise à :

- Contribuer à la mise en œuvre du projet-pilote « Plan de cheminement vers l'autonomie » (PCA) au Centre-du-Québec;
- Sensibiliser les réseaux sur l'importance d'échanger et d'informer les intervenants au sujet de l'accompagnement des jeunes handicapés de l'école vers la vie active et le marché du travail (démarche TÉVA);
- Promouvoir les actions permettant l'amélioration de l'offre de service aux jeunes immigrants en difficulté;
- Soutenir la mise en place de solutions pour améliorer la continuité des services lors d'identification de bris de service;
- Appuyer les initiatives locales et régionales en lien avec son mandat.

Site Internet : http://www.toilejeunesse.centre-du-quebec.qc.ca

Annexe H : Avenir d'enfants

Avenir d'enfants est un organisme à but non lucratif qui fournit un soutien aux communautés locales engagées dans le développement global des enfants âgés de cinq ans et moins vivant en situation de pauvreté, afin que chacun d'eux ait toutes les chances d'avoir un bon départ dans la vie. Créé à l'initiative conjointe du gouvernement du Québec et de la Fondation Lucie et André Chagnon, Avenir d'enfants a pour mission d'offrir un accompagnement et un soutien financier aux actions concertées et aux projets élaborés par les communautés.

Avenir d'enfants est financé par des fonds publics et privés et est géré par un conseil d'administration. En concertation avec les parents, les personnes-ressources, les organismes et les regroupements existants, et en phase avec les centaines d'actions, de programmes et de projets en cours depuis de nombreuses années, Avenir d'enfants entend contribuer à ce que chaque enfant arrive à l'école prêt à entreprendre avec succès son cheminement scolaire. À cet effet, Avenir d'enfants accompagne et soutient financièrement des communautés engagées dans la mise en œuvre des actions concertées, et ce, partout au Québec.

Une enquête sur le développement des enfants à la maternelle

Avenir d'enfants s'est allié au ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) pour mettre en place une initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants (2011-2014). Inspiré par les résultats des expériences locales et régionales menées au Québec depuis quelques années à l'aide de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE), ce projet vise à soutenir la mise en place de l'IMDPE auprès de tous les enfants fréquentant une classe de maternelle à l'hiver 2012. Les résultats de cette enquête pourront soutenir la planification et les interventions dans les secteurs de la santé et des services sociaux, de l'éducation, de la famille, ainsi que la complémentarité, la continuité et l'adaptation des services. Ils faciliteront également une mobilisation des communautés autour du développement des enfants.

Le 17 novembre 2011, la Direction des communications du MSSS a fait paraître un document destiné aux principaux acteurs intéressés par le projet et par le développement des jeunes enfants. Intitulé *Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants 2011-2014 − Projet d'enquête et d'intervention*, il présente l'initiative dans son ensemble, les retombées potentielles, donne des informations sur l'outil utilisé et sur les rôles et responsabilités de l'ensemble des partenaires impliqués, tant au niveau national qu'aux niveaux régional et local.

Site Internet : http://www.avenirdenfants.org/a-propos.aspx

Annexe I : Québec en Forme, région du Centre-du-Québec

Responsable régional : 819 378-2206, poste 2300

Arthabaska-Érable en Forme
Drummond en forme et en santé
Option-santé Bécancour et Nicolet-Yamaska

Municipalités sélectionnées pour la 1ère année (2010).

MRC d'Arthabaska :

Ville de Daveluyville
Municipalité de Notre-Dame-de-Ham
Municipalité de Saint-Rémi-de-Tingwick
Municipalité du Canton de Ham-Nord
Municipalité de Sainte-Élizabeth-de-Warwick
Municipalité de la Paroisse de Sainte-Séraphine

MRC de L'Érable

Municipalité de Villeroy
Municipalité de Notre-Dame-de-Lourdes
Ville de Plessisville

Site Internet : http://www.quebecenforme.org/que-faisons-nous/regroupements-locaux-de-partenaires/liste-des-regroupements-locaux.aspx

TRECQ
SONT MEMBRES DE
LA TABLE RÉGIONALE DE L'ÉDUCATION
DU CENTRE-DU-QUÉBEC,
LES ORGANISATIONS SUIVANTES :
Québec
CRÉ
CONFÉRENCE RÉGIONALE
DES ÉLUS DU CENTRE-DU-QUÉBEC
forumJEUNESSE
centre-du-québec
COMMISSION SCOLAIRE
de la Riveraine
COMMISSION SCOLAIRE
DES BOIS-FRANCS
COMMISSION SCOLAIRE
DES CHÊNES
Cégep
de Drummondville
Cégep
de Victoriaville
La réussite en action !
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
UQTR
REEPMCQ
Regroupement des Établissements
d'Enseignement Privés
Mauricie • Centre-du-Québec
JOIGNEZ le mouvement,
PARTICIPEZ à la
RÉUSSITE éducative
www.reussiteeducative.com